

BLIDA : TROIS GENDARMES TUÉS PAR UN CAMION FOU

P. 5



**Du bélier inabordable
à la sociologie de la baguette de pain**

L'AÏD, C'EST PAS LA FÊTE

P. 5



**Le gouvernement «réécrira»
l'art. 87 bis, il ne l'abrogera pas**

**VAGUE PROMESSE
AUX TRAVAILLEURS,
LES PATRONS
RASSURÉS**

P. 2



Le gouvernement «réécrira» l'art. 87 bis, il ne l'abrogera pas

Vague promesse aux travailleurs, les patrons rassurés



Salem Ferdi

La dernière tripartite «économique» a évacué la question récurrente de l'article 87 bis du code du travail qui bride le salaire national minimum garanti en incluant le salaire de base, les primes et les indemnités. Mais elle reviendra nécessairement sur le tapis, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, ayant promis un «sommet social» avant la fin de l'année. Et dans une soudaine «ouverture», le ministre du Travail, Mohamed Benmeradi, estime que le tissu économique est en mesure aujourd'hui de supporter le «choc» de la révision de l'article 87 bis. «Les conditions sont relativement meilleures. Le tissu économique est plus ou moins en mesure aujourd'hui de supporter un choc d'une révision de l'article 87 bis. Les conditions (de la révision) sont au fur et à mesure en train d'être assemblées pour être traitées», a-t-il déclaré à la Radio nationale. Benmeradi, ce n'est pas une surprise, a indiqué que la question sera débattue à la prochaine tripartite – ce qui est le cas depuis 2005 – et pourra être tranchée. Mais il «nuance» déjà: «Il n'y a pas eu une demande d'abrogation de cet article, mais une demande de sa réécriture de manière à exclure de la composition du SNMG (salaire national minimum garanti) un certain nombre d'indemnités qui, effectivement, à la demande du partenaire social, ne devraient pas y figurer, comme l'indemnité de l'expérience professionnelle qu'il est tout à fait aberrant d'inclure dans le salaire de base».

UNE DISPOSITION SCÉLÉRATÉ

En réalité, il a toujours été question d'abrogation de l'article 87 bis qualifié dans les milieux syndicaux de disposition «scélérat» introduite dans la foulée de la mise en œuvre, sous supervision du FMI, du programme d'ajustement structurel dans le milieu des années 90. En parlant de «réécriture» et non d'abrogation, le ministre du Travail donne l'impression de faire une concession mais garde en réalité la main pour ne pas déplaire aux patrons privés mais également publics qui estiment que la facture de l'abrogation ne serait

pas «soutenable». En cultivant l'ambiguïté, Benmeradi prête le flanc à l'accusation de manœuvre politique à l'approche de la présidentielle, comme le fait son collègue Ghoul avec des annonces d'achat d'avions, de bateaux et de raccordements, pour le moins étrange, de certaines localités par le métro. Il faut dire que quatre mois plus tôt, le prédécesseur de Benmeradi, Tayeb Louh (actuellement ministre de la Justice), avait un discours totalement différent. Prenant argument de craintes exprimées par les dirigeants d'entreprises publiques, Tayeb Louh avait catégoriquement fermé la porte à l'abrogation de l'article 87 bis. Selon lui, les patrons publics affirment qu'une telle mesure aurait un impact financier insoutenable et que les entreprises devront, dans ces conditions, engager des compressions d'effectifs.

CE QUE DISAIT LOUH, IL Y A QUATRE MOIS : NIET

«Quand on parle de compression, le gouvernement sort le carton rouge» avait déclaré Tayeb Louh (voir notre journal du 11 mai, l'article Tir ministériel groupé contre les hausses de salaires). Et il n'y avait pas la moindre équivoque dans le message: le carton rouge est sorti contre l'abrogation du 87 bis. Objectivement, la situation de l'économie algérienne en général et des entreprises en particulier n'a pas fondamentalement changé en 4 mois par la simple grâce d'une permutation ministérielle. Quant à l'impact d'une abrogation de l'article «scélérat», il était estimé en 2005 à 500 milliards de dinars pour l'Etat et 40 milliards pour les entreprises. Aujourd'hui, l'impact serait encore plus important. La question de l'article 87 bis revient comme une «routine» au menu de la tripartite depuis 2005 et le gouvernement, entre création de groupe de travail ad-hoc et louvoisement, a évité de prendre de décision. Et il est probable qu'en parlant de «réécriture» et non d'abrogation, il lance une vague promesse au monde du travail tout en rassurant les patrons. Et, l'Etat patron aussi ! L'article 87 bis ne sera que réécrit... les travailleurs ont une vague promesse, les employeurs ont une vraie assurance.

Grève des lycées

Le Cnapest tranchera jeudi

Abdelkrim Zerzouri

La rencontre tenue samedi dernier entre le Cnapest et le ministère de tutelle s'est soldée par des points de suspension, voire par un goût d'inachevé ressenti et exprimé clairement par les deux parties. Car, ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'il n'y a eu aucun accord à l'issue de la réunion marathonnienne (elle a duré 5 heures) pour faire cesser le mouvement de grève initié par le Cnapest depuis le 7 octobre dernier. Contacté hier par téléphone, le porte-parole du Cnapest, M. Messaoud Boudida, ne trouvait pas les mots pour qualifier ce round de discussion entamé avec le ministère de tutelle après quatre jours de grève des enseignants, laissant entendre que trop de points inscrits sur la plateforme des revendications demeurent suspendus à des facteurs qui ne sont pas maîtrisables par le ministère de l'Education nationale. «Et puis, dira-t-il, nous n'avons pas en tant que membres du bureau national du Cnapest à décider dans l'immédiat de l'arrêt ou de la continuité de la grève, car il revient en premier lieu à la base de se prononcer sur les résultats de cette rencontre». Notre interlocuteur indiquera que «le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) décidera jeudi prochain (17 octobre) de la poursuite ou de la suspension de la grève entamée lundi dernier dans le secteur de l'Education et ce, sur la base des PV qui sanctionneront les assemblées générales qui se sont tenues hier (dimanche) dans tous les lycées et les écoles afin de rendre compte de la rencontre des représentants du Cnapest avec le ministre de l'Education nationale, lesquelles assemblées générales seront suivies aujourd'hui par des conseils de wilaya. En attendant, le mot d'ordre de grève est maintenu». Il s'agira, donc, pour les membres du conseil national du Cnapest d'éva-

luer la rencontre avec la tutelle et de suivre les échos auprès des enseignants afin de pouvoir trancher, en fonction de cette évaluation, la poursuite ou non de la grève lors de sa réunion de jeudi.

Le porte-parole du Cnapest nous a déclaré, aussi, qu'il a été suggéré à la tutelle d'ouvrir le dialogue avec les syndicats de l'Education à chaque fois que nécessaire afin d'éviter le recours à la grève, non sans insister sur les termes d'un dialogue «sérieux, objectif et serein». Ajoutant dans ce sens que «le ministre de l'Education a insisté sur le fait que les portes de son ministère sont ouvertes, seulement faut-il que cela ne soit pas pour entrer et sortir uniquement, sans aborder le concret et répondre aux préoccupations des enseignants». Pour rappel, le Cnapest avait appelé à une grève pour revendiquer le règlement de certaines questions d'ordre socioprofessionnel dont la révision des statuts des travailleurs de l'Education et la réhabilitation des anciens enseignants exclus de promotion, car ne disposant pas de diplôme universitaire, ainsi que la réintégration d'un membre du Conseil national de Bouira suspendu depuis mai dernier, une question posée avec acuité par les syndicalistes, autant dire que la suspension de la grève est essentiellement liée à cette exigence de la réintégration du syndicaliste. A ce propos, le ministre avait promis «d'examiner le dossier avec des cadres du ministère et d'étudier la possibilité de convoquer l'enseignant en question et le directeur de l'Education de Bouira» et s'était engagé à trancher la question dans les deux prochains jours, tout en soulignant que «certaines revendications sont acceptables, mais il existe des cas individuels qui ne doivent pas, pour autant, compliquer les choses». En tout cas, même si l'intervention d'autres ministères est impérative pour régler les revendications du Cnapest, le ministre de l'Educa-

tion nationale, Abdellatif Baba Ahmed, s'était dit disposé à mettre en place un comité ad hoc chargé de l'examen du dossier des statuts particuliers dans son volet relatif à l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des enseignants. Il s'était engagé en outre à adresser une demande au ministre de l'Habitat pour réserver un lot de logements au profit des enseignants des wilayas des Hauts-Plateaux et du Nord à l'instar de ce qui se fait pour les régions du Sud. Concernant la médecine du travail, le ministre avait rassuré le syndicat qu'un comité ad hoc (tutelle, syndicat et Fonction publique) sera mis en place pour arrêter la liste des maladies professionnelles du secteur de l'Education et trouver les mécanismes permettant aux enseignants malades de ne plus exercer et d'obtenir une indemnité de la caisse de sécurité sociale. Pour ce qui est de la défalcation des journées «non travaillées» du salaire des enseignants, M. Baba Ahmed s'est montré intransigeant sur la question. «Il sera procédé à une retenue sur les salaires des enseignants grévistes», tranchera-t-il.

Quant aux taux de participation à la grève, les chiffres avancés par la tutelle se situent loin des estimations du Cnapest. Alors que la tutelle annonce un taux de suivi de la grève pour les enseignants du secondaire «oscillant entre 21% et 25% au quatrième jour de la grève (jeudi 10 octobre) et 65% dans quatre wilayas du pays», le Cnapest indique, lui, que «le taux de suivi a atteint une moyenne nationale de 85 %, excepté dans la région ouest du pays où le suivi de la grève a été très timide». Mais, cette guerre des chiffres reste «stérile», selon un avis largement partagé au sein des élèves et leurs parents. «Car, disent-ils, la moindre perturbation des cours dans quelques lycées, ou quelques wilayas, entraînerait inéluctablement des conséquences à l'échelle nationale, notamment pour les classes d'examen.»

Etablissements scolaires

Les cours de soutien payants à l'index

Une circulaire ministérielle a été élaborée pour interdire aux responsables administratifs des établissements scolaires et aux inspecteurs de l'Education de dispenser des cours de soutien privés et payants aux élèves, a annoncé hier à Alger le ministre de l'Education nationale, Abdellatif Baba Ahmed.

«Le ministère a élaboré et adressé une circulaire aux directions de l'Education interdisant aux responsables administratifs des établissements scolaires et aux inspecteurs de dispenser des cours de soutien privés et payants aux élèves», a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse animée au Fo-

rum d'El Moudjahid. La circulaire (ministérielle) vise aussi à «sensibiliser les enseignants sur les conséquences néfastes engendrées par le fait d'obliger leurs élèves à prendre des cours de soutien chez eux contre une somme d'argent». Selon lui, la dispense de cours de soutien privés et payants sur la base de la demande des élèves et de leurs parents est «une chose positive», mais quand ils «sont imposés par les enseignants, dans un esprit de profit, ils engendrent un impact négatif sur l'élève et son rendement scolaire». Précisant que le phénomène des cours de soutien payants existait surtout dans les grandes villes, M. Baba Ahmed, a indi-

qué que des efforts sont déployés pour encourager les enseignants bénévoles à animer des cours de soutien gratuits au-delà de 17 heures dans les établissements scolaires publics. A une question sur la recrudescence de la violence en milieu scolaire, le ministre a précisé que des réunions sont tenues régulièrement avec les responsables de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) pour renforcer la sécurité aux abords des établissements scolaires. Il a appelé, à cet effet, les directeurs d'écoles à collaborer avec les services de sécurité pour lutter contre la consommation de drogue, notamment par les enfants scolarisés.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Saadani en mission contre un front des oppositions

Le cercle présidentiel qui a fait coopérer Amar Saadani à la tête du FLN, l'a lesté d'une feuille de route dont toutes les instructions qu'elle recèle sont en lien avec l'échéance de l'élection présidentielle et lui a fixé la stratégie à suivre pour leur mise en œuvre. Depuis son intronisation en successeur de Belkhadem, Saadani agit et a pris certaines initiatives qui sont autant d'indices des missions qui lui incombent à la tête de l'ex-parti unique. La plus évidente est celle que le FLN doit se positionner en axe fédérateur d'une coalition partisane la plus large possible acquise au soutien des projets politiques de Bouteflika mais aussi électoraux qu'il va devoir dévoiler.

Saadani a entrepris l'exécution de ce volet de la feuille de route par une opération de charme qui consiste à présenter le FLN comme ouvert au dialogue et à la consultation avec les autres acteurs de la scène politique y compris ceux qui font profession d'opposition à Bouteflika et au régime. En fait, la tentative a pour objectif de faire le vide dans le microcosme partisan autour de certains candidats potentiels qui pourraient se décider à entrer dans la course à l'élection présidentielle pour proposer aux Algériens une alternative aux projets dont Bouteflika escompte l'accomplissement. Il est patent que Saadani tente avec son opération de contrer l'initiative amorcée dans le camp de l'opposition visant elle aussi à la fédération anti-courant présidentiel des forces qui le constituent.

Bien qu'elle n'est pas concluante depuis qu'elle a été lancée, elle n'en a pas moins donné quelque inquiétude au cercle des partisans de Bouteflika. Ne serait-ce que parce qu'elle dénote

que ces initiateurs ont fini par comprendre que l'atomisation de l'opposition fait la force de leur cercle. Il ne faut pas s'étonner que ce milieu veuille à tout prix casser la velléité au rapprochement que ses adversaires tentent de susciter. C'est le rôle auquel est voué le FLN à qui échoit la manière douce de l'entreprendre, tandis que l'administration mettra en œuvre l'autoritaire qui consiste à intervenir pour les dissuader en usant du pouvoir

d'ingérence dans la vie politique et partisane.

Le FLN et l'administration voient cependant leur tâche facilitée par la cacophonie des initiatives et propositions qui se sont fait jour dans le camp opposé. D'autant plus cacophoniques qu'elles émanent d'acteurs politiques dont les visions et les projets qu'ils développent sont franchement antagonistes sauf dans la détestation qu'ils vouent à Bouteflika et à son clan. Ce peut-il qu'ils puissent dépasser leurs clivages sur cette seule base ? C'est en tout cas ce dont essayent de les convaincre les anti-Bouteflika les plus remontés qui leur suggèrent de faire front derrière une personnalité charismatique dont la candidature et le programme sont susceptibles d'engendrer entre eux un consensus politico-électorale à minima.

A leurs yeux, Benflis apparaît être la personnalité idoine, tant il est vrai que l'intention qui lui est prêtée de vouloir s'engager dans la compétition électorale a eu un écho favorable dans l'opinion publique. Faut-il encore que le concerné s'exprime et ne laisse pas s'ancrer l'impression qu'il attend un signal de «quelque part» pour se déterminer. C'est une telle attitude qui a fracassé les réputations d'autres personnalités qui ont été créditées d'un «destin national».

Tirage du N°5743
119.661 exemp.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Sellal à Ghardaïa ce samedi Apaiser les tensions et relancer les projets C'est dans un contexte particulier que s'inscrit la visite du Premier ministre Abdelmalek Sellal, ce samedi, à Ghardaïa.

Moncef Wafi

Un climat de violence a caractérisé la wilaya ces derniers temps avec des heurts entre citoyens qui se sont produits dans les quartiers d'El-Aïn et de Bab El-Haddad ou encore les émeutes qui ont éclaté à Métlili pour dénoncer les coupures de courant intempestives de Sonelgaz. C'est donc accompagné théoriquement des ministres de l'Intérieur, de l'Energie, des Travaux publics et celui des Transports, entre autres membres de son gouvernement, que M. Sellal se rendra dans cette wilaya du Sud pour certainement essayer d'apaiser la situation tendue depuis des semaines et rassurer une population dans l'attente de la concrétisation des nombreux projets en chantier dans la wilaya. Parmi ces derniers, la réalisation de trois gares routières de type C dans les localités de Métlili, Berriane et Guerrara et quatre stations urbaines à Ghardaïa, Bounoura, Daya Ben Dahoua et Guerrara. Egalement au programme, et au chef-lieu de wilaya, une nouvelle gare routière de type A dont les travaux de réalisation sont à 40%. La nouvelle gare routière d'El-Menea de type B et d'une capacité de 750.000 voyageurs/an, dont les travaux de réalisation ont été achevés, sera au menu de la visite ministérielle. En mai dernier, et surfant sur le nouvel intérêt accordé par les pouvoirs publics aux régions du Sud algérien en matière d'investissements, la Confédération des industriels et producteurs algériens (Cipa) a organisé une caravane d'investissements à Ghardaïa avec toutes les facilités et avantages accordés par l'Etat. Une opération qui ambitionne de créer 51 projets dans la wilaya notamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et le tourisme. Plus de 5.000 postes d'emploi direct seront générés, dit-on, à travers la réalisation de ces projets. Trois sites ont été ainsi retenus pour l'implantation de ces projets. Menea pour l'agriculture et l'industrie agroalimentaire, Zelfana pour le secteur du tourisme no-

tamment thermal et la zone d'activité de Ghardaïa pour des secteurs divers. Le montant global fixé pour la réalisation de ces projets est de l'ordre de 62 milliards de dinars. Les deux banques publiques, la BADR et la BDL sont les deux partenaires financiers de cette caravane qui est censée se rendre dans d'autres wilayas du Sud. En plus d'un abattement fiscal de 10 ans et des taux d'intérêt bonifiés pour les prêts bancaires, le terrain est cédé au dinar symbolique. Et c'est précisément ce dossier qui devra être au centre de la visite de M. Sellal à Ghardaïa où il devra rencontrer les notables de la vallée du M'zab qui se sont distingués ces derniers jours en imputant les violences qu'a connues la région aux comptes rendus de la presse nationale. En effet, les sages et représentants des habitants de la vallée du M'zab n'ont pas trouvé mieux, en condamnant les dernières violences qui ont traversé leur région, que de s'en prendre à la couverture médiatique de ces événements en fustigeant, sans appel, leur couverture médiatique qu'ils qualifient de contraire avec «le travail journalistique noble» et de «pratiques irresponsables». Dans un communiqué rendu public à l'issue d'une réunion extraordinaire de l'ensemble des sages de la vallée du M'zab, l'accent a été mis sur «l'irresponsabilité» de certains titres de presse dans la couverture des heurts entre citoyens qui se sont produits dans les quartiers d'El-Aïn et de Bab El-Haddad. Ces bagarres, suivies de jets de pierre, ont éclaté entre de jeunes citoyens suite à une action de protestation contre une coupure d'eau, marquée par la fermeture de la route menant vers Daya Ben Dahoua. Des jeunes de différents quartiers situés sur l'axe de la route en question ont voulu briser le mouvement de protestation qui gênait le trafic routier, déclenchant des disputes et des jets de pierres. Plusieurs véhicules et autobus de transport ont été caillassés durant ces échauffourées avant que les services de police, les notables et les autorités locales n'interviennent pour rétablir l'ordre.

Téléphonie

3G : verdict aujourd'hui

R. N.

La séance publique de déclaration des attributaires provisoires des licences 3G est prévue aujourd'hui à la maison de la Culture Moufdi-Zakaria. L'ouverture des plis des offres des trois opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie pour l'exploitation des réseaux publics de télécommunications mobiles de 3e génération (3G), en l'occurrence Algérie Télécom mobile (ATM, Mobilis), Watanya Telecom Algérie (WTA, Nedjma) et Orascom Telecom Algérie (OTA, Djazzy), s'est faite il y a un mois. Les soumissions des trois opérateurs ont été acceptées dans la forme après leur examen en séance publique par la commission désignée à cet effet par l'ARPT. Les résultats définitifs devaient être communiqués mardi 15 octobre, mais Aïd el-Adha oblige, l'ARPT a avancé la date à lundi. Le

produit sera commercialisé sur le marché à partir du 1^{er} décembre. Une procédure qui répond aux dispositions contenues dans le décret exécutif du 9 mai 2001 portant définition de la procédure applicable à l'adjudication par appel à la concurrence pour l'octroi des licences en matière de télécommunications, qui prévoit dans son article 13 qu'«après la séance publique, la commission de l'appel à la concurrence se retire pour procéder à l'évaluation des offres selon les critères indiqués dans le règlement d'appel à la concurrence».

L'appel à la concurrence pour la 3G avait été lancé le 1^{er} août dernier par l'ARPT. L'ancienne présidente de l'ARPT, Zohra Dourdour, promue au rang du ministre des TIC, avait insisté sur le développement du contenu algérien, affirmant que l'Algérie a consenti de gros efforts pour donner une assise aux TIC.



Ph.: Atch.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Du martyr à la mâchoire. Juste pour la drime. Demain donc on va manger. Le regard fixe, la mâchoire lente comme la meule, les yeux farouches pour éloigner les autres prédateurs, le grognement sourd qui enferme le langage dans une seule syllabe et la nuque hérissée par l'inquiétude. Cela fait un millénaire que nous sommes colonisés et, sourdement, l'indépendance pour nous est essentiellement le ras-sasiement. Cela fait des siècles que nous mangeons mal ou peu ou pas du tout et que les colonisateurs nous mangent. D'où ces centaines de synonymes que nous donnons au verbe «manger».

Qui veut dire «prendre», rafler, voler, corrompre, être corrompu, mastiquer, se remplir, indexer un pourcentage sur un contrat ou une facture, coloniser, harceler, dominer, agacer, stresser, cannibaliser, faire pression sur quelqu'un, coincer une personne, prendre, gagner un jeu de dames, réussir un échec et mat et battre et vaincre. En gros manger a le sens trouble, absolu, obscur et inquiétant d'avalier : la terre, l'argent, l'adversaire, la poche, la monnaie ou le pays et l'histoire. Manger est posséder. S'approprier aussi. Le bail est paraphé par la mâchoire pas par le consensus et les institutions. Qui mord dine. Qui dine possède un drapau. Qui a le drapeau a des dents. D'où le

Dévoration est nation

synonyme prétendument loufoque ou moqueur mais secrètement exact donné à l'hymne national «Kassaman».

Alias Partageons. Partager le manger. Un ventre rempli c'est un pays calme, un régime serein, un peuple qui roule. Un mouton est un prestige, un bœuf est un comble. La faim est chez nous millénaire et remonte à si loin qu'on peut la raconter avant de l'avoir vécue tant elle imprègne la mémoire collective. C'est donc son contraire qui assure le sens du bonheur. L'homme qui mange bien est l'homme qui a atteint le sens de la vie nationale. L'indépendance est un festin, le bien-vacant est une bouchée, manger n'est pas assimiler les sels et les fibres du monde mais dévorer le monde avant qu'il ne vous dévore. C'est une guerre pas un plaisir, un rapport de force pas de dégustation. Voyez-nous durant le mois du ramadan : on dirait la fin du monde, la panique, le piétinement et la pénurie. C'est la peur panique de retomber dans la faiblesse et la disette qui ont duré mille ans. Toute notre histoire est une guerre longue. Le repas y a été longtemps frugal et le pain sec. Pour une fois que l'on va bien manger, on le fait en dévorant, pas en goûtant. Le mouton, dans notre univers mental, n'est pas là pour être sacrifié à la place du fils, mais pour rappeler ce qu'a vécu l'ancêtre. Et manger à sa place.

Brigade de gendarmerie assiégée 17 personnes devant la justice à Nâama

M. S. L.

Suite au mouvement de contestations qui a éclaté, vendredi dernier, dans la commune d'El Biodh, à 60 km de Nâama, après l'arrestation d'un individu qui a agressé, à l'aide de son véhicule, le chef de brigade de la Gendarmerie, territorialement, compétence, 16 personnes ont été interpel-

lées. Un mouvement qui, selon les estimations de la Gendarmerie, a regroupé quelque 350 manifestants réclamant la libération de la personne arrêtée mais qui ont saccagé les locaux de la brigade avec des jets de pierres et autres objets hétéroclites, causant des blessures à plusieurs gendarmes. D'après nos renseignements, la situation a duré plusieurs heures avant que n'interviennent les forces anti-émeutes pour disperser les protestataires et effectuer des arrestations. Ainsi l'on apprend de source crédible que l'agresseur du chef de brigade ainsi que 16 personnes ont été présentés, ce dimanche, devant le parquet de Mécheria, pour répondre aux chefs d'inculpation retenus à leur rencontre.

ANSEJ : 63% des prêts recouvrés

Le taux de recouvrement des prêts auprès de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) est de 63%, a indiqué hier à Alger, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Benmeradi. «Le taux de recouvrement des échéances dues à l'ANSEJ à la date d'aujourd'hui est de 63%, le reste des prêts étant en contentieux», a précisé M. Benmeradi à la Chaîne III de la radio nationale. S'agissant de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), M. Benmeradi a indiqué que le taux de recouvrement des prêts était de 52%, réfutant l'idée selon laquelle

le les jeunes ne remboursent pas leurs dettes. Le ministre a rappelé qu'en matière de soutien à l'emploi et d'amélioration de l'apprentissage initié en 2008, il a été créé une moyenne de 700 000 emplois/an, soit environ 4 millions de postes depuis cinq ans, précisant que 270.000 micro-entreprises avaient été créées dans le cadre des dispositifs CNAC et ANSEJ. Il a en outre indiqué que le Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) avait permis de créer 3 millions d'emplois en 5 ans, soulignant que la somme de 15.000 DA mensuellement accordée à ces jeunes dans le cadre du dispositif

était une indemnité d'accompagnement pour améliorer leur employabilité et les préparer un peu à intégrer le monde du travail. Interrogé sur la possibilité de la révision des statuts de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), il a relevé que «rien n'est à exclure», précisant que la possibilité d'autoriser les employeurs à recruter d'abord, puis à déclarer ensuite à l'ANEM, sans en faire pour autant une règle générale, sera examinée. Il a encore rappelé que l'objectif de ces dispositifs était d'abord de permettre aux jeunes d'acquérir de l'expérience et d'améliorer leur employabilité.

DIMA MAAK YAL KHEDRA

Maak Yal Khedra, Maak Ya Dzair











Nedjma, Sponsor Officiel de l'Equipe Nationale et de la FAF

www.nedjma.dz YouTube f NEDJMA

الديوان العمومي للبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذة محمد شريف خالدية
محافظة البيع بالمزايدة
بدائرة اختصاص محكمة تيارت
112 حي الإخوة قيطون تيارت
الهاتف: 24.96.43 (0772)

إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيد مدير وحدة تغذية الأنعام بالرحوية GAO تيارت تعلن الأستاذة محمد شريف خالدية محافظة البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني للعتاد المين أسفله والموجود بحضيرة الشركة بالرحوية وذلك يوم الأربعاء 2013/10/23 على الساعة 09,30 صباحا

lot	Désignation	Etat
01	Tracteur Sonacome TB 305 M 1880-587-14 ACG + Lot Extincteurs	Moyen
02	Citerne aliment 20 TACG+ 02 Onduleurs+ Imprimante + 02 Apareile	Moyen
03	V. Daewoo M 157-198-14 ACG + 02 Compresseurs à air	//
04	Lot pièces de rechanges +P/Usine	Neuves

شروط البيع المعتادة في عمليات البيع بالمزايدة
لمزيد من المعلومات الإتصال بكتبتنا على العنوان المذكور اعلاه

SOHEIB NEWS 0550404433

INSTITUT DATA @ Donnez-nous votre passion, nous vous donnerons une vocation.
Votre premier établissement agréé par l'Etat et constructeurs informatiques.
Siège : 21, Rue Sgt Bouamrane (ex-Lamartine) Prox. Ex-consulat USA - Oran -
Tél/Fax : 041.33.21.57 / 07.73.00.70.59 / 07.74.05.69.68 -
Mail : institutdatdz@yahoo.fr - http://institutdata.com /
Une expérience nationale, unique de 30 ans !
Formations en informatique courte et longue durée :
Master, Licence (BTS), Technicien, Secrétariat bureautique,
Initiation, Remise à niveau, Perfectionnement, Cours de soutien.
Formations à la carte :
Réseaux, Autocad, Delphi, Access, PAO, Création de sites web, HTML, PHP,
Pascal, Java, Maintenance (hard et soft), Gestion, Langues...
- Meilleur prix rapport qualité / prix maghrébin

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE OFFICE PUBLIC
DE COMMISSAIRE-PRISEUR - MAÎTRE : TOUNSI LAHOUARIA - 13, RUE GHERRAS BOUAZZA -
ES-SENIA - TEL : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE : 29/10/2013 A 11 H 30 Mn
A la demande de la Banque de Développement Local (BDL) le Commissaire-priseur met en vente un lot unique composé de :
Lot de Mobiliers et Matériels de bureaux.
CONDITIONS DE VENTE HABITUELLES

LE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAÎTRE : TOUNSI L.

Nouvelle agence AGB à Mascara



A Mascara, M. Dahou TEGGAR et toute son équipe sont heureux de vous accueillir à partir du 13 Octobre 2013



بنك الخليج الجزائر
Gulf Bank Algeria
Member of the KIPCO Group



Place Emir Abdelkader

Adresse : Place Emir Abdelkader, Rue Boumeslout N°01, Commune et Wilaya de Mascara
Tél.: +213 (0)45 80 17 55/+213 (0)45 80 33 16
Fax : +213 (0)45 80 33 16

www.agb-bank.com

Du bélier inabordable à la sociologie de la baguette de pain

L'Aïd, c'est pas la fête

Cette année, le bélier vend sa peau cher, très cher. La moyenne nationale des prix tourne globalement autour de 35.000 dinars.

Yazid Alilat

C'est dire que l'Aïd El-Adha sera pour beaucoup de ménages une montagne de difficultés à gravir, à commencer par aller chercher le mouton idéal. Un fait déjà: comme il est de tradition à chaque période, les plus malins, les affairistes, font monter les prix des ovins en allant directement négocier aux éleveurs et maquignons les prix des bêtes. Cette pratique fait généralement en sorte que les prix des moutons, qui seront ensuite vendus aux abords des villes ou dans les quartiers directement, connaîtront une hausse de plus de 15.000 dinars par tête. De bouche à oreille, dans les quartiers des grandes villes, ce sera dès lors le mot d'ordre: les prix du bélier flambent. Pourtant, si dans les grandes villes les prix sont montés jusqu'à 65.000 dinars, notamment à Aïn Naadja (la bien nommée) à la périphérie d'Alger, sinon une moyenne allant de 40.000 à 55.000 DA le mouton, dans les petits villages du pays profond, les prix rasant le sol. Ainsi, dans la wilaya de Mascara, les prix, faute d'acheteurs, ne montent guère plus de 40.000 dinars la bête, et ce sont les même prix proposés du côté de Djelfa et Aïn Oussera et les villages de la région, connus pour être des zones de pâturage et d'élevage ovin. A l'Ouest pourtant, selon des milieux agricoles et des commerçants, et plus exactement à Tiaret et Sougueur, les prix flambent avec une moyenne de plus de 40.000 dinars et au-delà. De quoi refroidir les acheteurs, qui, traditionnellement, attendent les derniers jours pour faire leur choix. Bien sûr, il y a les fermes d'élevage du secteur public, comme à Birtouta près d'Alger, mais là encore les prix sont dissuasifs: 40.000 dinars en moyenne. Globalement, les prix des moutons ont augmenté cette année de plus de 30%, comparativement à l'année dernière, avec des pics de plus de 50.000 dinars.

Mais, en définitive, quel qu'en soit son prix, chacun aura son "kebch", avec ou sans cornes, cher ou pas. Par contre, pour des dizaines de milliers de voyageurs, les trois derniers jours précédant la fête de l'Aïd El Adha, coïncideront avec les grands départs pour passer cette fête en famille. Le secteur des transports sera particulièrement sollicité, notamment sur le réseau des grandes distances où l'offre reste très modeste. A l'insuffisance des taxis, il y a également le manque de dessertes par autocar, et particulièrement vers certaines régions du pays, notamment les hauts plateaux et les grandes villes, mal desservies. Le transport ferroviaire sera également très sollicité, mais là encore, le train globalement n'offre que la possibilité de transit par les grandes gares vers les petites agglomérations, qui, en général, ne dis-

posent pas de moyens de transport efficaces. Le transport aérien sera, quant à lui, peu sollicité, même si la demande reste forte, en en raison de prix dissuasifs, même si Tassili Airlines a lancé une campagne de prix discount entre les villes du nord (Alger, Oran, Annaba, Constantine) à la veille de l'Aïd.

APPROVISIONNEMENT: LA GRANDE INCONNUE

La grande inconnue pour ces deux jours de fête, les seuls avec l'Aïd El-Fitr à rassembler les familles algériennes, sera sans aucun doute le système de distribution des denrées alimentaires. Certes, il est illusoire le jour de l'Aïd de trouver des légumes frais ou des fruits, mais les boulangers et les commerces de proximité devront ouvrir normalement. Le nouveau système de veille des commerces durant les fêtes religieuses, mis en place l'été dernier par le ministre Mustapha Benbada, sera encore testé pour cet Aïd, après le "flop" de l'Aïd précédent. A Alger, la wilaya a établi une liste de mille commerçants qui seront dans l'obligation d'ouvrir leurs magasins pour mettre un terme aux sempiternelles pénuries de denrées alimentaires durant les fêtes religieuses. Selon le directeur du Commerce de la wilaya d'Alger, Mimoun Bouras, les commerçants listés seront dans l'obligation d'ouvrir les deux jours de l'Aïd, et dans le cas contraire, ils seront lourdement sanctionnés, avec des amendes allant jusqu'à 300.000 dinars. Car la nouvelle loi 04-08, fixant les conditions d'exercice des activités commerciales, adoptée durant l'été dernier, prévoit des amendes allant jusqu'à 300.000 dinars pour ceux qui ne respecteront pas cette instruction. Le wali a aussi le pouvoir de faire fermer le commerce en situation illégale pendant 30 jours. Les mêmes dispositions ont été également prises au niveau de l'ensemble des wilayas du pays pour assurer un bon approvisionnement des citoyens durant ces deux jours de fête. Pour autant, des "hic" sont à prévoir, notamment dans les grandes villes et particulièrement à Alger, Oran, Constantine avec des carences dans la production de pain ou de distribution de lait.

Car ce que les responsables feignent d'ignorer, c'est que les milliers de travailleurs qui font chaque jour le pain dans les grandes villes habitent l'intérieur du pays, et en pareilles circonstances, partent eux également passer l'Aïd en famille. Ces travailleurs n'ont ni logement ni attaches familiales. Ils vivent de leur salaire, et les fêtes de l'Aïd sont une occasion pour eux d'aller voir leurs familles. Une donnée sociologique qui ne peut pour le moment être résolue par une loi ou des décisions loin de la réalité sociale des grandes villes du pays.

Biskra

Trois morts dans une collision

Trois personnes sont décédées et quatre autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu samedi sur la RN 3 au lieu dit Skhoune dans la commune d'El Kantara (Biskra), ont indiqué les services de la Protection civile.

La violence de la collision en-

tre deux véhicules de tourisme n'a laissé aucune chance aux victimes qui ont rendu l'âme sur place, tandis que les passagers, blessés, ont été évacués à l'hôpital Bachir-Bennacer de Biskra. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances de cet accident.

Fruits et légumes

Ça chauffe dans les marchés

Tahar Mansour

Alors que nous nous sommes habitués à acheter la pomme de terre entre 25 et 35 DA, tout le monde a été surpris par un relèvement du prix de ce féculent qui est vendu désormais entre 35 et 45 DA. Ceci pour notre légume national que personne ne peut éviter, alors que pour les autres légumes, c'est la même tendance qui est observée. Ainsi, la courgette a atteint entre 80 et 120 DA le kilo, les carottes sont passées de 40 et 50 DA à 80 et plus, de même que pour la betterave. Les tomates ont pris 10 à 20 DA de plus, passant de 50 à 60 et 80 DA le kilo. Les oignons ont stagné quand même entre 20 et 30 DA car l'offre dépasse toujours la demande, alors que les poivrons sont passés de 80 à 100 DA dans la plupart des marchés. Les haricots sont toujours en haut de l'échelle avec, pour le hari-

cot vert, un prix qui vacille entre 120 et 150 DA et, pour le haricot blanc ou rouge, entre 180 et 220 DA, selon les marchés et les régions. La salade a atteint les cimes en passant de 70 à 100 DA et plus le kilogramme. Les fruits ont pris le même chemin, sinon plus, puisque le raisin, en pleine saison, passe d'entre 80 et 150 DA le kilo à 120 et 220 DA, selon la qualité et la région. Les derniers melons sont vendus à pas moins de 140 DA le kilogramme alors que les pommes et les poires coûtent entre 120 et 250 DA le kilogramme, parfois plus. Les figues sont aussi hors de prix bien que la plupart ont été détériorées par les dernières pluies alors que la grenade vaut entre 100 et 150 DA. Le poulet, quant à lui, reste toujours à un prix très élevé, entre 300 et 350 DA dans la plupart des marchés. La viande rouge ne veut pas descendre des 1.400 DA à 1.200 DA le

kilo, alors que la dinde va de 500 DA le kilo du tout-venant à 950 DA pour l'escalope. Mais les automobilistes peuvent toujours se rabattre sur les vendeurs des bords de route qui sont de plus en plus nombreux et qui pratiquent des prix nettement plus bas mais la qualité laisse souvent à désirer et, même si elle est bonne (la qualité), le soleil se charge de rendre les légumes immangeables. Tous ces prix ont été relevés à quelques jours de l'Aïd, rendant encore plus difficile la vie du simple citoyen qui ne sait où donner de la tête, bien qu'au vu du nombre de personnes qui achètent tout et n'importe quoi, on se pose beaucoup de questions. Au contraire, et ceci est constaté par bon nombre de citoyens, plus les prix sont élevés, plus la demande est forte, alors les commerçants s'en donnent à cœur-joie et amassent des fortunes en très peu de temps.

Es-Senia, Hassi Messaoud

Plus de 60 quintaux de kif saisis

R. L.

De nouvelles saisies importantes de drogues ont été opérées ce samedi près de Hassi Messaoud et Oran. Ainsi les éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi, samedi près d'Oran, 2.755 kilos de kif traité en provenance du Maroc, a appris l'APS auprès de ce corps de sécurité. Agissant sur information, les gendarmes de la section de recherches du groupement territorial d'Oran ont intercepté, au niveau d'un point de contrôle dressé à Es-Senia, sur la RN 02 reliant Oran à Aïn Témouchent, un camion (ISUZU), conduit par une personne demeurant à Tlemcen, selon la même source. La fouille du camion a permis la découverte de la drogue. Une deuxième personne impliquée dans cette affaire été

arrêtée. Agé de 52 ans et originaire de Ghardaïa, le deuxième mis en cause faisait office d'éclaireur.

Par ailleurs, 33 quintaux de kif traité emballés dans 132 sacs en plastique à bord de deux véhicules ont été saisis dans la matinée du samedi au sud de Hassi Messaoud, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Une unité de l'Armée Nationale Populaire relevant de la 4ème Région Militaire a réussi, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale et les services des Douanes, le samedi 12 octobre 2013 aux environs de 6 h 00 du matin, dans une zone saharienne, 80 km au sud de Hassi Messaoud, à saisir une quantité importante de kif traité, s'élevant à trente-trois quintaux», indique le communiqué en question. «L'opération fait suite à des informations recueillies

sur un convoi de contrebandiers transportant une quantité importante de drogue, qui s'est soldée par la saisie de deux véhicules 4x4 à bord desquels se trouvait la quantité de drogue emballée dans cent trente-deux sacs en plastique», conclut le MDN.

Le trafic de drogue a pris, ces derniers mois, des dimensions inquiétantes. Selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONDLT), plus de 127 tonnes de kif ont été saisies durant les 8 premiers mois de l'année en cours. Le Directeur général de l'ONDLT, M. Mohamed Zouggar, avait estimé dernièrement dans une déclaration à l'APS, que cette quantité de kif saisie durant les 8 premiers mois de l'année qui provient du Maroc est énorme la qualifiant de «phénomène assez inquiétant».

Alger

Les complices d'«El Para» jugés le 12 novembre

Le tribunal criminel près la cour d'Alger examinera, le 12 novembre prochain, l'affaire de quatre présumés terroristes acolytes de Amar Saifi alias «Abderrezak El Para», impliqués dans le rapt d'étrangers dans le Sahara algérien, d'attaque contre la prison de Tazoult (Batna) et d'aide à l'évasion de 1.200 prisonniers, a-t-on appris dimanche de source judiciaire. Les quatre prévenus doivent répondre des chefs d'accusation d'adhésion à un groupe terroriste activant à l'intérieur du pays et à l'étranger, de rapt d'étrangers et de trafic d'armes dans le but de porter atteinte à la sécurité et aux biens de l'Etat, outre le vol et les massacres. L'affaire a été instruite suite à la remise des suspects aux services de sécurité algériens par des autorités étrangères (Niger,

Tchad et Mali), indique la même source. Les mis en cause appartenant à différents groupes terroristes concentrés dans les maquis de Batna, Djelfa et Tébessa ont reconnu, durant l'instruction judiciaire, leur participation à l'enlèvement de touristes allemands, sur ordre de Abderrezak El Para. Ils ont déclaré avoir conduit les otages aux frontières algéro-maliennes où ils ont assisté aux tractations entre El Para et les autorités allemandes sur le territoire malien, lesquelles ont abouti à la libération des touristes moyennant cinq millions d'euros. Selon leurs aveux, les terroristes se sont par la suite rendus au Tchad pour y acquérir des armes mais ont été interceptés par les forces militaires tchadiennes qui ont arrêté certains d'entre eux, tandis que les autres ont pris la fuite. Les accu-

sés N. Attia et K. Abdelmadjid ont participé à plusieurs embuscades contre les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et des massacres de citoyens à Djelfa, Batna, Tébessa et d'autres régions, selon la même source.

Les deux accusés ont reconnu qu'ils faisaient partie du groupe terroriste qui a mené une attaque contre la prison de Tazoult à Batna, suite à laquelle 1.200 détenus se sont évadés et des armes ont été volées, avec la complicité de deux gardiens de la prison. Les investigations ont révélé que l'accusé K. Abdelmadjid appartenait au groupe d'«El Para», qui avait mené une attaque contre le siège de la Sûreté nationale de Biskra et tué 40 de ses éléments, outre sa participation à l'assassinat d'éléments de la patrouille de police d'Aïn Mlila.

Blida

Trois gendarmes tués par un camion fou

Tahar Mansour

La veille de l'Aïd El Adha, la route vient de faire de nouvelles victimes. Victimes innocentes dont le seul tort était qu'elles effectuaient leur travail sur l'autoroute quand un camion semi-remorque les faucha.

En effet, après avoir été informés d'un accident de la circulation, sur l'autoroute, à Oued Djer, le chef de la brigade de gendar-

merie se fit accompagner de deux gendarmes et se dirigea vers le lieu de l'accident pour effectuer le constat d'usage. Alors qu'ils se trouvaient sur place et qu'ils s'apprêtaient à entamer leur travail, les gendarmes furent surpris par un camion semi-remorque dont le chauffeur ne pouvait plus maîtriser la conduite et dont la remorque se mit à tourner, fauchant tout sur son passage. Les trois malheureux gendarmes furent réduits en

bouillie, selon certains témoignages et le camion fou emporta sur son passage six véhicules qui se trouvaient, à ce moment, sur les lieux, causant des blessures, de divers degrés de gravité, à leurs occupants, dont trois policiers.

Les victimes de cet effroyable accident ont été évacuées vers les hôpitaux d'El Affroun et Boumedfaâ, alors que les corps déchiquetés des trois gendarmes ont été dirigés vers la orgue de l'hôpital d'El-Affroun.

L'Europe, une «humanité dans l'Humanité»

Les historiens ont tenté d'expliquer l'hégémonie de l'Europe sur le système-monde. Sur une période de plus de trois siècles, les limites du monde ont été repoussées par l'Europe pour former un nouveau monde.

Par Medjdoub Hamed *

Les frontières ont été tracées pour un «monde désormais fini», mais est-il fini ? Pourquoi l'Europe et non une autre région du monde a pu mettre le monde en coupe réglée ? Bien qu'il n'existe pas de consensus sur cette question, il importe de retenir qu'une grande vague d'innovations et de transformations socioéconomiques ont permis à l'Europe de se développer plus rapidement que le reste du monde. Des faits significatifs expliquent la genèse du système-monde et le rôle joué par cette région-centre dans la conduite des affaires du monde. Si on regarde la mappemonde représentant le globe terrestre et ce petit morceau de terre qu'est l'Europe, on constate qu'il est pratiquement équidistant de tous les points de la surface de la terre, par conséquent, il représente bien un centre du monde. Il y a une «nature» et une «compréhension» dans cette disposition du monde. Cette structure qui en est sortie peut être assimilée à un grand verre plein de liquide posé sur le centre de la mappemonde [Europe] qui, tout en se remplissant, ne cessait de se déverser sur le monde. On constate que plus il y a d'obstacles moins ce liquide parvient aux autres régions du monde. Toujours est-il, ce qui parvient à l'Europe doit parvenir aux autres régions du monde. En bien comme en mal, ces deux essences ont un sens.

Mais avant de discuter de ces «essences», il faut commenter le sens de cette expansion européenne, comprendre pourquoi l'Europe s'est lancée à la conquête du monde. La seule réponse qui peut résumer globalement l'expansion européenne à travers le monde se trouve visiblement dans sa civilisation. Là où il y a eu peu d'obstacles, son expansion a pratiquement été totale comme cela a été pour l'Amérique du Nord, l'Australie ainsi que d'autres pays peu peuplés. Là où il y a eu plus d'obstacles, comme l'Afrique et l'Asie, l'Europe s'est appropriée ces territoires par la colonisation. Là où il y a eu des empires, comme la Chine, le Japon et l'empire ottoman, son expansion a été négociée par l'extorsion de traités économiques (concessions, tarifs préférentiels pour les importations de produits occidentaux, etc.), soit par une colonisation de territoires périphériques.

1. L'EUROPE, UN MONDE À PART

Une question se pose : «La civilisation européenne, pour qu'elle ait pu s'imposer sur le monde, a-t-elle été supérieure aux autres civilisations ? » Au vu des faits de ses conquêtes, tout témoigne que sa civilisation a été supérieure puisqu'elle a permis d'asservir directement ou indirectement les autres peuples. Mais on ne peut ne pas penser que le «monde est un tout», ce qui veut dire que toute civilisation peut aujourd'hui être supérieure et ne l'être plus demain. Par rapport à la «Nature», il n'y a pas de grandes ou de petites civilisations, les civilisations entrent dans un cadre de «devenir». Toute civilisation complète une autre civilisation, et le sens de l'existence est dans la différence des existences, donc dans la différence des civilisations. Si,

aujourd'hui, une civilisation est à son apogée dans un temps et un espace géographique donné, elle peut ne plus l'être dans un autre temps. Cette civilisation ne sera plus «ce temps ni cet espace», tout est en devenir. C'est en ce sens qu'il faut entendre le mot de Valéry, constatant la ruine de l'Europe après la guerre 1914-1918 : «Nous autres civilisations, savons maintenant que nous sommes mortelles».

De la même façon, y a-t-il des grands hommes et des petits hommes ? Là encore, sur le plan humain, c'est par leurs actes qui font que les hommes sont des grands hommes [ce qui existe dans toutes les races], mais point de «petits hommes», si ce n'est des «hommes» et ce qu'ils sont, y compris les «grands hommes», dans le «tout». Cette notion si simple, qui transcende la nature humaine, est nécessaire pour la compréhension de l'évolution du monde.

Cependant si la civilisation européenne a eu cet essor, incomparable par rapport à ce que furent les civilisations passées, puisqu'elle a touché l'ensemble des civilisations du monde, c'est qu'il y avait une raison dans son devenir. Au premier siècle de son expansion, l'Europe, qui n'était qu'un petit morceau de terre sur la mappemonde, se composait d'une «mosaïque de nations déjà constituées » et encore aujourd'hui « en devenir ». Par ses différences linguistiques, culturelles et sociales, elle constituait un monde à part, un monde unique ne ressemblant à aucun des mondes. L'Europe était en quelque sorte une «humanité dans l'Humanité». Ne serait-ce que sur le plan linguistique, en tant que langues de connaissance, de savoir et surtout devenues des langues nationales. Ce qui n'existe nulle part ailleurs. La plupart des continents et sous-continentes avaient des dialectes et peu de langues nationales, à cette époque. Et s'ils l'avaient, c'était sur des étendues géographiques immenses. Le chinois, l'hindou et le japonais [un cas à part, une langue proche du chinois] pour le continent asiatique. Le chinois et l'hindou, avec leurs dialectes, avaient cours sur des superficies faisant plusieurs fois la superficie de l'Europe. Idem pour le russe, une langue qui s'étend aussi sur des millions de km2. La langue arabe regroupait une immense communauté musulmane [Afrique du Nord, Proche-Orient] sur une grande superficie s'étendant de l'Océan Atlantique au Golfe persique. Le persan s'étendait aussi sur de grandes surfaces en Asie centrale. Quant aux continents américains [Nord et Sud] et australien, ils n'avaient tout simplement pas de langue, mais des dialectes.

La terre qui recevait les habitants de l'Europe n'était plus compatible avec la croissance de la population [loi des rendements décroissants]. Un phénomène démographique qui allait de pair avec la situation géographique de ce monde à part. Les autres mondes n'avaient ni le problème démographique ni celui de la rareté de sol. La rareté de sol, qui a provoqué l'expansion européenne dans le monde, a déjà opéré au sein même de l'Europe de grands changements économiques parmi lesquels figurent la révolution agricole et la révolution industrielle. C'est cette somme de facteurs

(démographie, révolutions techniques, position géographique, différences linguistiques...) qui a permis à l'Europe de s'ériger en «Centre du monde». Comprendre les «essences» dans l'histoire, c'est comprendre la «Nature» dans le monde. C'est comprendre aussi l'«intention» qui est cachée et qui prédispose le «devenir».

L'Europe a été un réceptacle de civilisations passées [égyptienne, grecque, romaine, arabe, etc.], puis est devenue une civilisation occidentale. On s'achemine aujourd'hui à une «civilisation planétaire» mais enrichie de ses différences, telle que nous la vivons déjà aujourd'hui. Cette civilisation moderne «différenciée» qui donne sens et intérêt à l'existence, n'est encore qu'à son commencement.

2. « CIVILISATION ET BARBARIE »

La montée de la puissance économique et militaire de l'Europe n'a cependant pas été heureuse pour le reste du monde. Qu'en est-il de ce monde hors européen ? Crises et guerres sont des «accoucheuses de l'histoire». Pour Edgar Morin, l'histoire est une succession d'«émergences et d'effondrements, de périodes calmes et de cataclysmes, de bifurcations, de tourbillons des émergences inattendues». L'expansion de l'Europe portait en elle le coup de fouet qui allait sortir l'«autre monde» d'une léthargie de plusieurs siècles. Là où existaient des peuples, existaient des communautés libres dont les membres avaient en commun des liens multiples (linguistique, religieux, culturels, économique et sociaux). Ces peuples partageaient des biens et des intérêts communs, un mode politique et social qui les régissait. L'immixtion européenne puis leur soumission par la force les faisaient passer d'un état d'affirmation en tant que communautés libres, régies par leurs lois, en communautés non libres. L'asservissement qui résultait pour ces peuples n'a pu être acquis que grâce à la supériorité militaire des pays européens. La disproportion manifeste des forces armées ne laissait aucune chance de résistance aux «pays neufs». Mais, au-delà de ces différences de puissance, comment expliquer cette présence coloniale de plusieurs siècles, en particulier pour des peuples qui jouissaient de civilisations reconnues par l'histoire ? Pourquoi ces peuples ont faiblement réagi ? Occupation par la force, spoliations, exploitation des peuples, internements et travaux forcés ne pouvaient qu'entraîner des ressentiments contre les forces occupantes. Pourquoi ces peuples n'ont pu dépasser cet état de «négarion» de plusieurs siècles ? Ce qui aurait été inconcevable aujourd'hui, à voir les conflits armés vécus par les puissances. Conflits vécus au Vietnam, en Algérie, en Afghanistan, en Irak et ailleurs, qui n'ont pas dépassé quelques années et se sont tous soldés par un retrait des forces occupantes des territoires. Le monde a-t-il changé aujourd'hui ? L'ensemble du monde hors européen [4/5 du globe] ployait sous le poids des forces armées européennes, alors qu'un pays du tiers monde est capable, aujourd'hui, de tenir en échec une puissance mondiale.

Pourquoi ce changement, et surtout «Pourquoi ce temps considérable [plusieurs siècles] de soumission des peuples envers le nouveau centre du monde, l'Europe ?». La première réponse qui vient est la disproportion des armes et la cruauté des puissances européennes par des massacres pour briser toute résistance des peuples soumis. Elle n'explique cependant pas le temps considérable qui a suivi la colonisation. Le sentiment des colonisateurs qui veut faire croire que les populations exploitées ont un caractère d'indolence, de veulerie, en d'autres termes des populations apathiques, fatalistes, manquant d'énergie, ne peut tenir d'argument à la colonisation. Un sentiment plus subjectif qu'objectif et ne trouve son explication que dans le rapport des forces lequel induit un faux sentiment de supériorité de la race blanche sur les autres races. Ce qui augmente la ténacité des colonisateurs européens d'exploiter à leur profit les «pays neufs».

Un des grands historiens, William Hicking Prescott, dans la colonisation espagnole, expliquait avec admiration : «Les dominicains ... se consacraient dans le Nouveau Monde aux bonnes œuvres de la conversion du même zèle qu'ils apportaient à persécuter dans l'Ancien Monde ... que les Indiens ne voulaient travailler que si on les forçait et que le travail était le seul moyen de les mettre en communication avec les Blancs et de les convertir au christianisme. » De la sorte, le christianisme se trouva encourager l'esclavage. Cette situation inique, cruelle n'échappait pas aux habitants, mais de quels secours disposaient-ils, si ce n'est de subir la tyrannie occidentale.

Un chef indien appelé Hatuey fut emmené prisonnier à Cuba pour avoir organisé un petit mouvement de résistance et on l'y condamna au bûcher. Par pitié, il reçut le conseil d'embrasser le christianisme de façon qu'il pût, finalement, entrer au ciel. Alors, il demanda si les hommes blancs y seraient déjà arrivés. Comme on l'a assuré que c'était chose possible, il dit : «En ce cas, je ne me ferais pas chrétien, car je ne tiens pas à retourner en un lieu où je trouverais des hommes si cruels».

L'Afrique en paya de la colonisation un lourd tribut. Pour ne citer que l'Algérie, sa conquête a été extrêmement traumatisante pour les populations autochtones. Les estimations contemporaines avant la conquête française faisaient état de 3 à 5 millions d'habitants algériens. Durant la conquête, la population connaitra un recul quasi constant jusqu'à 1872, ne retrouvant son niveau de trois millions d'habitants qu'en 1890.

La baisse démographique peut être divisée en trois périodes. De 1830 à 1856, sa population tombe de 3 à moins de 2,5 millions. Cette diminution tient pour une grande part dans la violence des méthodes utilisées par l'armée française, attestée par de nombreux témoignages. De retour d'un voyage d'enquête en Algérie, Tocqueville écrit que «nous faisons la guerre de façon beaucoup plus barbare que les Arabes eux-mêmes [...] c'est quant à présent de leur côté que se situe la civilisation». L'objectif de la «pacification» est comme le déclare le colonel de Montagnac d'«anéantir tout ce qui ne rampera pas à nos pieds comme des chiens». La politique de la terre brûlée, décidée par le gouverneur général Bugeaud, a eu des effets dévastateurs sur les équilibres socio-économiques et alimentaires du pays : «nous tirons peu de coups de fusil, nous brûlons tous les douars, tous les villages,

tous les cahutes ; l'ennemi fuit partout en emmenant ses troupeaux».

Tous les peuples colonisés doivent se soumettre par la terreur et l'aliénation. La Chine qui était «dépecée» au point que lors du traité signé à Tianjin, en 1858, après la défaite face à l'Angleterre et la France [seconde guerre de l'opium 1856-1860], dut renoncer par les stipulations des accords de paix au terme «barbare» qu'elle utilisait pour nommer les puissances occidentales dans les documents diplomatiques.

Comment cela est-il possible une «minuscule Europe», puisse régenter le monde ? Une situation absurde telle que l'on peut se poser : «La Nature» a-t-elle laissé ces peuples sans défense ? Ou y a-t-il un «ordre qui transcende les hommes », et régi par la «Nature». Quand on sait que ces peuples ne possédaient ni industries compétitives, ni structures politiques et sociales viables, dont l'écrasante majorité des populations étaient des paysans, vivant encore à l'âge féodal, une souveraineté est morcelée et l'extrême faiblesse des armements ne pouvaient rien face aux puissances, on ne peut que penser qu'il ne pouvait être autrement. D'autant plus que ces armées coloniales étaient constituées de 80% d'indigènes venant de toutes les contrées du monde. Ce qui veut dire que «des indigènes soumettaient des indigènes» au profit des puissances européennes. Ce qui est inouï, inconcevable aujourd'hui.

Ainsi le faible degré de conscience des masses, la disproportion des armements ont rendu relativement facile la colonisation et explique pourquoi elle a duré si longtemps. Elle a commencé d'abord dans les Amériques, l'Inde, l'Afrique noire, entre 1500 et 1800, ensuite pour les pays structurés, qui ont un pouvoir central comme cela a été le cas pour l'empire ottoman et la Chine, les agressions européennes ont été plus tardives. A partir de 1800, le monde encore libre [pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie] a été soit colonisé soit placé sous protectorat direct ou indirect. La Chine n'eut qu'une indépendance virtuelle. Seul le Japon a échappé à l'expansion européenne, parce qu'il a commencé très tôt la réforme de ses institutions, la modernisation de son économie et de son armée. Les agressions européennes contre la Chine ont été un stimulant dans la modernisation du Japon – l'ère Meiji à partir de 1870. La crainte que le Japon subisse le sort de la Chine. A part le Japon et l'empire ottoman, le monde entier était asservi par l'Occident [la Russie faisait partie de l'Occident]. Une situation unique dans l'histoire de l'humanité : 4/5 du globe dominé par le plus petit des continents.

3. LA «NÉCESSITÉ» DANS LA TRANSFORMATION DE L'OCCIDENT

Si le monde colonisé se débattait dans les affres de la servitude et de l'oppression, l'Europe occidentale était elle-même en proie à des rivalités internes, des guerres et des révolutions. Cette effervescence en Europe est aussi marquée par la rébellion des classes déshéritées contre le despotisme des monarchies qui s'érigeaient sur le «principe de la royauté du principe divin», un pouvoir hérité de l'époque du Moyen Âge. Malgré les richesses prélevées des possessions coloniales et acheminées en métropole et l'essor de l'expansion coloniale, les inégalités entre classes sociales restaient profondes.

Suite en page 07

L'Europe, une «humanité dans l'Humanité»

Suite de la page 06

Un large fossé existait entre les classes possédantes et les classes défavorisées. La transformation de la plèbe en prolétariat urbain et rural ne pouvait déboucher que sur des révoltes. L'alliance des rois et empereurs contre leurs peuples en Europe était une sorte de «société de secours mutuel» pour prolonger ce qui ne pouvait durer. Le monde était en «devenir», à l'intérieur et à l'extérieur du «Centre de décision du monde», qu'est devenue l'«Europe».

La faim et la misère allaient faire marcher les peuples d'Europe, en 1789 et en 1848. Ces deux révolutions européennes feront date dans l'histoire du monde. En 1848, des insurrections éclatèrent par toute l'Europe, c'était le «printemps des peuples européens». Une révolution qui marquait le divorce entre les peuples d'Europe et leurs gouvernants. Dans les Etats italiens, en France, en Allemagne et en Autriche, des gouvernements se mirent à vaciller, des têtes couronnées tombèrent. Un année de révolutions qui, dans l'esprit de beaucoup les rattache à Marx, mais ce n'est pas Marx, mais la faim, la misère, le chômage et cette volonté des masses de trouver une issue pour leur survie qui a remis en cause l'ordre politique et social européen.

Malgré l'écrasement des insurgés dans le sang, la révolution de 1848 eut pour mérite d'accélérer le renforcement de l'unité des vieilles communautés nationales, qui n'étaient plus viables dans un monde compartimenté en empires. La Russie, la France, l'Angleterre et l'Espagne étaient déjà des empires. Quant à l'Italie et l'Allemagne, ils entreprirent leurs unités nationales malgré les résistances des puissances européennes qui ne voulaient pas de constitution de nouveaux blocs et celles de la multitude de micro-Etats qui voyaient dans le regroupement national une perte de leur souveraineté. La guerre franco-allemande en 1870 scella définitivement l'unification de l'Allemagne, tous les petits Etats allemands se joignirent à la Prusse.

Cette nouvelle carte de l'Europe le devra à la montée de plusieurs facteurs dont le phénomène central a été l'affirmation des empires sur le reste du monde. D'autres facteurs comme une population de plus en plus urbanisée, l'industrialisation, la montée des classes moyennes, l'essor du syndicalisme, la liberté d'expression, le suffrage universel pour certains pays d'Europe, ont été des avancées majeures sur le plan politique et social. L'unité de l'Allemagne et de l'Italie le doit aux conflits armés entre les nations européennes, aux insurrections populaires, au développement économique et au progrès social comme réponse à la croissance démographique de ces pays et aux enjeux qui divisent l'Europe.

Tous ces événements qui ont marqué l'histoire, se sont produits dans le «Centre de décision du monde». Ce qui est remarquable, c'est que le changement a touché aussi le Japon. Distant de plusieurs milliers de km, le Japon s'est engagé lui aussi, à la même époque, dans la modernisation de ses structures politiques et sociales. Il a changé parce qu'il était obligé de changer sinon il aurait été dominé comme l'a été la Chine. Mais les progrès en Europe et en Asie n'arrêteront pas les conflits. L'avènement de nouvelles puis-

sances créera une situation de concurrence entre les empires pour le partage du monde et ne feront qu'exacerber les conflits.

1870-1914, une période relativement calme, les puissances européennes ont plus ou moins tus leurs différends, qui sont réglés dans la plupart des cas diplomatiquement. Le développement économique de l'Europe a été prodigieux. La haute finance mondiale influencera la politique : elle avait momentanément intérêt à maintenir la paix. Les masses ouvrières auront leurs députés. Les assemblées législatives, de plus en plus démocratiques, tiendront compte des aspirations des foules. Quant à l'Allemagne et l'Italie, ils doivent consolider leur unité et surtout peser de leur poids dans leur revendication sur les territoires neufs. La conférence européenne de Berlin en 1885 régla le partage de l'Afrique équatoriale.

Les États-Unis qui se sont étendus jusqu'au Pacifique, sont restés fidèles aux principes proclamés en 1823 par Monroe : «l'Amérique aux Américains». La question de l'esclavage a fait éclater, en 1861, la «guerre de sécession», qui dura quatre années [plus de 600 000 morts]. Dès les années 1890, l'Amérique sort de ces années sombres et aborde une autre phase de l'histoire. Non seulement la puissance économique leur est acquise mais les incite à dépasser l'horizon de leurs côtes. De nouveaux problèmes se posent et qui exigent d'autres solutions que le repli traditionnel. C'est ainsi qu'il y aura une tendance à l'impérialisme. Hawaï est annexée en 1898, Cuba transformée en protectorat (1901), à Haïti, à Saint-Domingue (1905), au Nicaragua (1909), ou encore au Mexique, les Philippines, l'île de Guam. Le Japon se lança aussi dans une politique d'expansion, La guerre contre la Chine lui cédera, après la défaite, le Formose. Les Japonais chassèrent les Russes de Port-Arthur, les battirent à Moukden et anéantirent leur flotte à Tsouhima. Le «Nain jaune» porte un coup fatal à l'«Ours russe». C'est une surprise pour les puissances européennes, pour la première fois, elles rencontrent dans leurs visées expansionnistes la concurrence d'un peuple de couleur.

* Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective.
www.sens-du-monde.com

Notes :

1. L'herméneutique de l'alliance du monde de l'islam et de la première puissance du monde.- www.agoravox.fr/tribune-libre/article/l-hermeneutique-de-l-alliance-du-139471?pn=1000 , Partie III, par Medjdoub Hamed - www.elwatan.com, du 03 septembre 2013, par Medjdoub Hamed
2. Du monde de l'Islam et de l'instrumentalisation des «pétrodollars» par les États-Unis à la revanche de l'histoire - www.agoravox.fr/actualites/international/article/du-monde-de-l-islam-et-de-l-140101?pn=1000#forum3804641 Partie IV, par Medjdoub Hamed - www.quotidien-oran.com, du 29 août 2013, par Medjdoub Hamed
3. L'Europe, une « humanité dans l'Humanité » Partie VII, par Medjdoub Hamed

L'avenir n'est plus dans les hydrocarbures

«Après avoir perdu de vue nos objectifs, nous redoublâmes d'efforts» Auteur anonyme

Par Kamel Behidji *

La problématique du développement industriel du pays s'est toujours résumée à la question de savoir quelle était l'organisation de l'économie la moins coûteuse et la plus rapide à mettre en œuvre pour être dans les meilleures dispositions possibles pour négocier au mieux une insertion dynamique et positive du pays dans l'économie mondiale. L'analyse sérieuse des textes fondamentaux et des études qui ont marqué la réflexion politique et économique du pays permet d'affirmer que cette question a toujours été un objectif permanent et stratégique. Au moment où il semble que les pouvoirs publics s'apprentent à lancer une nouvelle réflexion sur ce sujet, il peut s'avérer utile de procéder une brève rétrospective des principales politiques qui ont marquées le développement industriel du pays afin d'en tirer au moins les leçons qui s'imposent d'autant que les conditions actuelles sont autrement plus complexes et les éventuelles erreurs quasiment irréversibles.

DES CONCEPTS DE BASE ET DE LEUR EVOLUTION

Depuis l'indépendance, et jusqu'à la chute vertigineuse des revenus pétroliers en 1986, toute la problématique de la création, de l'organisation et de la gestion des entreprises publiques industrielles a tourné autour de quatre concepts-clés intimement liés entre eux, à savoir, l'industrialisation intégrée comme base du développement économique et social, la propriété collective des moyens de production comme outil, le marché intérieur comme débouché et la réinsertion autodéterminée de l'économie nationale dans l'économie mondiale comme objectif ultime. Comme on peut le constater à travers la nature et la périodisation des différents ajustements structurels qu'a connus l'économie nationale, c'est à partir de 1988, et de manière plus évidente à partir de 1993, que les concepts de base ci-dessus vont connaître une transformation radicale notamment dans leur appréhension par les décideurs. En effet, si la politique générale reste marquée par la volonté de mener un développement économique et social global et une intégration du pays dans la société mondiale, on peut noter que l'industrialisation ne constitue plus la panacée du développement, le marché intérieur ne constitue qu'une partie du marché mondial, et surtout que la propriété collective des moyens de production n'est plus exclusive et devrait se limiter à des secteurs dits « d'utilité publique ».

DE L'AJUSTEMENT AUTONOME AUX CONDITIONNALITES EXTERNES

Globalement et en fonction de l'importance de la marge de manœuvre dont jouissaient les décideurs sur le plan économique, on peut considérer que depuis son indépendance, l'Algérie a connu deux grandes périodes qui ont marqué le processus d'édification de l'économie, et durant lesquelles vont avoir lieu des événements internes et surtout externes qui auront des incidences à la fois directes et indirectes sur le processus d'édification. En effet et après une période

de dite de « décision autonome » qui va de 1962 à 1992, durant laquelle existaient aussi bien les moyens financiers que les conditions politiques internes et externes permettant une autonomie de décision relativement importante en matière économique et sociale, va suivre une période dite de « décision non autonome » à partir de 1993 à 1996, qui coïncide avec une chute drastique des moyens financiers, chute qui va imposer le recours aux institutions monétaires internationales et entraîner des turbulences politiques et sociales importantes aussi bien au niveau interne que sur le plan international. On remarquera également qu'autant la première période que la seconde, le secteur public alors dominant, constituait le moyen principal de la politique industrielle, le secteur privé dont la contribution avait été sollicitée dès le début des années 80, continuant d'évoluer dans des conditions relativement opaques malgré les ouvertures importantes décidées avec les réformes économiques de 1988.

LES DERNIERES TENTATIVES D'AJUSTEMENT AUTONOME

L'année 1996 va marquer un tournant radical de la politique nationale en matière de développement industriel. D'une part et contre toute attente, les pouvoirs publics suspendent unilatéralement les accords d'ajustement structurel avec le FMI la Banque Mondiale ; d'autre part et à la suite de la tenue des Assises Nationales de l'Industrie à Alger en juillet 1995, un schéma directeur portant stratégie industrielle est élaboré et retenu pour la période 1996-2010. D'une manière générale, cette stratégie, définie par les experts du Ministère de l'Industrie et de la Restructuration, se proposait comme objectif ultime de transformer de manière radicale sur la période, la configuration d'alors de l'industrie nationale en une nouvelle configuration. Cette nouvelle configuration va d'abord privilégier le secteur privé et les petites et moyennes entreprises au dépend de secteur public et de la grande entreprise à travers la privatisation et la restructuration organique. Elle va ensuite retenir des branches industrielles prioritaires sur la base des objectifs de valorisation des ressources minières par la transformation sur place et le développement des exportations hors hydrocarbures notamment la pétrochimie et la chimie de base, l'agro-alimentaire, les biens d'équipement et les industries liées aux nouvelles technologies (biotechnologies, nouveaux matériaux, technologies de l'information et nouvelles énergies). En termes de performance, les impacts attendus seront, à l'horizon 2010, d'arriver à un équilibre de la balance commerciale, et surtout, à l'érection de l'économie nationale au niveau du peloton de tête des pays à revenus intermédiaires.

LES ANNEES 2000 OU L'AJUSTEMENT PAR LE LAISSER-FAIRE

Il faut signaler que cette nouvelle dynamique sera enclenchée au lendemain de la fin de la première phase du programme d'ajustement encadré par le FMI et la Banque Mondiale qui avait permis de rétablir les grands équilibres macroéconomiques. Alors qu'une certaine forme de rigueur de la gestion des affaires économiques commençait à s'établir, l'économie va connaître à partir des années 2000, un nouvel emballement facilité par une augmentation rapide et jamais

égalée des revenus pétroliers. Les nouveaux dirigeants de la politique industrielle, complètement convertis « aux vertus » du libéralisme, vont brutalement dévier de la ligne établie en 1996 pour privilégier une ouverture quasi-totale de l'économie tournée vers la consommation interne, l'investissement public massif et l'investissement direct étranger perçu comme la panacée du développement. En matière de réflexions stratégiques, ils vont, comme dans les années 70, se tourner vers les grands bureaux d'études internationaux principalement américains et français pour réaliser des études chèrement payées mais dont les recommandations largement médiatisées, resteront néanmoins sans suite si ce ne sont des incantations stériles (champions industriels, Algérie 2025...). Mais la grande déception viendra autant des investissements directs étrangers largement concentrés dans le secteur de l'exploitation des hydrocarbures et dérivés que de l'investissement national privé en grande partie tourné vers la grande distribution et l'import-export plutôt que l'industrie, le tout aggravé par des institutions de régulation littéralement dépassées par l'ampleur des flux économiques et financiers et une bureaucratie aussi répressive qu'incompétente.

IL EST DONC SI DIFFICILE DE TIRER DES LEÇONS DU PASSE ?

Comme on peut le constater à travers cette rétrospective générale, les principales visions qui ont caractérisées la question du développement industriel de notre pays ne manquaient ni d'ambition ni de cohérence. On remarquera par ailleurs que toutes ces réflexions ont été élaborées à des moments où le pays traversait des moments difficiles en tout point de vue qu'il s'agisse des surlendemain de l'indépendance pour les premiers plans de développement, de l'après 1988 pour les réformes économiques, de la décennie «noire» pour la restructuration industrielle de 1996. On notera enfin que toutes ces tentatives de construction d'une base industrielle combien nécessaire à l'effet de dynamique interne de développement économique et social ont toutes été bloquées sinon déviées par une série de décisions incohérentes souvent inexplicables mais directement ou indirectement liées à des périodes courtes de conjoncture favorable en matière de revenus pétroliers. Il en fut ainsi en 1973 pour les plans quadriennaux, en 1980 pour la restructuration du secteur public économique, en 1990 pour les réformes économiques, en 2000 pour la dernière restructuration industrielle.. A chaque fois, on privilégiera le court terme au long terme, la consommation au détriment de la production, le produit importé à la place du produit local. Le tout pour arriver en 2012 à un taux ridicule de contribution de 5% en moyenne de la production industrielle hors hydrocarbure au produit intérieur brut. Comment peut-on ignorer à ce point les enseignements du passé ? Est-il possible d'espérer que cette fois-ci les responsables politiques et les acteurs économiques auront la lucidité et le courage nécessaires pour tirer les leçons du passé et engager les réformes incontournables notamment la « dé-pétrolisation » de l'économie, une rénovation industrielle pour un développement durable ? Ce qui est sûr, c'est que l'avenir n'est plus dans les hydrocarbures et en prendre réellement conscience fait partie de cette lucidité et de ce courage dont le pays a tellement besoin.

* Enseignant-Chercheur

SKIKDA

Protestation à Algérie Telecom

A. Boudrouma

Second acte de la bataille que livre le syndicat UGTA d'Algérie Telecom de Skikda, au nouveau directeur, une quinzaine d'employés du pré emploi, ont tenu un sit-in pacifique, devant le siège de la direction d'AT, dans la matinée de jeudi dernier, arborant des banderoles reprenant des revendications déjà formulées lors de l'assemblée

générale des travailleurs, tenue le 5 octobre 2013, au siège de l'union de wilaya UGTA. L'attroupement n'a, cependant, pas duré longtemps et le directeur d'Algérie Telecom s'est même déplacé sur les lieux pour proposer de recevoir deux représentants des protestataires et étudier, avec eux, leurs demandes mais sans résultat. Comme pris de court, les jeunes qui faisaient le pied de grue devant les guichets se sont dispersés

dans le calme, sans tenir compte de la proposition du directeur, au moment où un peu plus loin, un autre groupe de travailleurs, détachés du lot, palabraient paisiblement l'air absent, comme si le sit-in ne les concernait pas. En réalité cette sortie intervenait à quelques jours de l'assemblée générale des travailleurs réunis, spécialement, pour débattre de la situation dans laquelle se trouve l'entreprise.

TÉBESSA

Une ordonnance pour la Santé

A. Chabana

De sa visite, dans la wilaya de Tébéssa, M. Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière est reparti satisfait par un bilan plutôt positif malgré l'existence d'insuffisances, que ce soit durant son inspection à l'EPH Bouguerra Boulaâres de Bekkaria ou l'hôpital de Morsott qui a subi, dernièrement, des travaux d'extension et des services, nouvellement créés.

Le ministre a insisté sur la nécessité de rentabiliser ces structures sanitaires et les humaniser davantage ; petit bémol toutefois, le manque de

médecins spécialistes constitue un frein devant leur bon fonctionnement. A ce propos et en s'adressant aux gestionnaires, M. A. Boudiaf dira que : «80% du dysfonctionnement de certaines structures de la santé reviennent aux gestionnaires, médicaux ou technico administratifs», aussi il les invite à plus d'implication et de prise d'initiatives. Durant, sa visite, le ministre a dévoilé les grandes lignes de sa stratégie, depuis son installation à la tête de ce secteur, « être informé sur l'ensemble du secteur». «A ce sujet des commissions ont été dépêchées, dans tout le pays, afin d'avoir des rapports précis et détaillés sur l'état des lieux car on a tendance à

négliger la réglementation et il n'y aura plus d'excuse», disait-il. Concernant la problématique du déficit en médecins, dans certaines structures médicales dont souffrent plusieurs établissements publics hospitaliers de la wilaya de Tébéssa, le ministre a été catégorique ; pour lui la solution existe et passe par l'apport des patriciens déjà affectés dans ces postes, avec peut-être des mesures incitatives, outre le logement et la durée du service civil, à revoir en baisse. Enfin et selon les professionnels du secteur, présents à Tébéssa, la santé dans la wilaya se porte assez bien et pourra mieux faire, en se référant aux indicateurs nationaux.

SOUK AHRAS

Des projets d'AEP lancés avant la fin de l'année

Plusieurs projets d'alimentation, en eau potable, des mechtas de la commune de Safel El Ouiden (70 km au sud de Souk Ahras), seront lancés, avant fin 2013, a indiqué, à l'APS, le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Amar Ababsa.

Un millier d'habitants des mechtas Souinia, Gherbi-Satha et Lemdjaz-Lahmar bénéficieront, de façon régulière, de cette ressource

vitale, dans le cadre de cette opération, a précisé cet élu.

Ces projets, inscrits au titre des Plans communaux de développement (PCD), de l'exercice en cours, portent, notamment, sur la réalisation de forages équipés de pompes, selon M. Ababsa qui a souligné qu'une enveloppe, estimée à 600 millions de DA, a été mobilisée pour la réalisation de ces actions. Ces der-

nières mettront fin au calvaire vécu, au quotidien, par les populations de ces mechtas éloignées qui ne peuvent s'approvisionner en eau potable qu'au moyen de citernes, a encore indiqué le même responsable. En matière de désenclavement, des opérations de goudronnage des routes, menant à plusieurs mechtas, sont en cours de réalisation, a-t-il également fait savoir.

BLIDA

LMD : l'implication des entreprises indispensable

L'implication des entreprises nationales, publiques et privées, est indispensable à la réussite du système Licence-Master-Doctorat (LMD), en offrant des opportunités de formation pratique aux étudiants, a affirmé, samedi, à Blida, le président de la Ligue nationale des Etudiants algériens (LNEA), Ali Belalem. "Le système LMD est basé sur une formation théorique à l'université, parallèlement à des stages pratiques dans les entreprises. Actuellement, la formation pratique fait défaut dans plusieurs wilayas du pays, d'où la nécessité d'une implication soutenue de l'environnement économique", a indiqué, à l'APS, M. Belalem, en marge de la réunion des bureaux de

wilayas de cette organisation estudiantine, tenue à l'université Saâd Dahleb. L'interactivité et la complémentarité entre l'université et le secteur économique, constituent, a-t-il insisté, la "clé de la réussite" de ce mode de formation supérieure, estimant que la formation théorique ne permet pas, à elle seule, aux étudiants d'acquérir le savoir-faire et les aptitudes escomptés. "Nous appelons les chefs d'entreprises économiques à s'ouvrir davantage sur l'université, d'autant qu'une formation de qualité leur est également bénéfique. Le ministère de tutelle et les organisations estudiantines devraient, aussi, mener des campagnes de sensibilisation à cet effet", a en-

core indiqué le président de la LNEA. Il a émis le souhait de voir les autres wilayas prendre exemple de Béjaïa, où "une synergie exemplaire est mise en place entre l'université et les opérateurs économiques", estimant que "les moyens existent et il suffit, juste, de les exploiter à bon escient". M. Belalem a, par ailleurs, fait part de la volonté de son organisation estudiantine de contribuer "activement" au bon déroulement de la nouvelle année universitaire, se félicitant de la position du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mbarkki, concernant le dialogue et la concertation entre toutes les parties prenantes du secteur.

TIZI-OUZOU

Un séminaire pour défendre le droit des enfants handicapés

Bouhassoune Lahouari

L'éducation des enfants en situation de handicap (ESH) sera au cœur des travaux du séminaire qui se tiendra le 28 octobre prochain, à la salle des fêtes «Tajeggigt Eggires» de Bouzguene. L'objectif de cette rencontre qui sera organisée en partenariat avec l'Ambassade de France et Handicap International, est de «soutenir la Promotion d'une dynamique territoriale d'éducation inclusive». Les acteurs locaux et partenaires institutionnels, parmi lesquels l'on cite les élus et la société civile, sont invités à «collaborer en vue de met-

tre en application, concertée et concrète, le droit à l'éducation des ESH, à Tizi-Ouzou». C'est ce qui ressort, en somme, du communiqué, rendu public par l'initiatrice du séminaire, en l'occurrence l'Association des handicapés et leurs amis de Bouzguene. Les travaux se tiendront dans la perspective de «tenir une réflexion : renforcement de compétences de coopération intersectorielles et organisationnelles du suivi scolaire» pour que soient mises en place des stratégies pour la concrétisation des recommandations du séminaire. Celui-ci se tient dans un contexte où «malgré l'arsenal juridique, assurant le droit à la

scolarité de tous les enfants, sans discrimination (...), force est de constater qu'il y a besoin réel de s'outiller pour répondre aux défis de l'Education inclusive et de mettre en application le cadre légal existant».

Plusieurs conférences relatives au thème générique, seront animées par des spécialistes, lors de ce séminaire auquel prendront part, parents, médecins, juristes, aux côtés des directions de la Culture, de l'Action sociale, de la Santé, de la Formation professionnelle et enfin, de la Jeunesse et des Sports, ainsi que les APC (Mekla, Azazga et Bouzguene) et l'APW de Tizi Ouzou.

MÉDÉA

Vol par effraction, un mandat de dépôt

Rabah Benaouda

«C'est une opération qui entre, toujours, dans le cadre du plan sécuritaire que nous avons mis en place, il y a de cela presque deux années et qui vise, essentiellement, à sécuriser, d'avantage, les citoyens et à protéger, au maximum leur biens. Et là, je profite de cette occasion pour mettre en exergue le haut degré de responsabilité de nombreux citoyens, à travers l'aide apportée, via le numéro de téléphone vert (le 15.48) des forces de police». C'est ce que nous dira M. Abdelaziz Ramdani, Commissaire divisionnaire, chef de Sûreté de la wilaya de Médéa, à propos de cette affaire relative à l'arrestation d'un jeune homme de 19 ans, répondant aux initiales S.M, qui avait dérobé la somme de 150 millions de centimes à son oncle maternel. Une somme d'argent provenant de la vente d'un lopin de terre. Une affaire que nous commenterons, dans les détails, le Commissaire Nabil Toualbia, responsable de la cellule de communication et des relations publiques (CCRP) de la Sûreté de wilaya de Médéa.

Une affaire de vol par effraction dont les faits remontent à mardi dernier et qui a eu pour théâtre la paisible commune de Draâ Smar, située à 5 km, à l'ouest de Médéa dont elle relève. Une affaire qui vient d'être élucidée par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté urbaine externe de Draâ Smar, en coordination étroite avec ceux

de la police scientifique de la Sûreté de wilaya de Médéa. Agissant, en effet, à la suite d'un dépôt de plainte d'un citoyen, demeurant à Draâ Smar, pour un vol d'argent (150 millions), par effraction de son domicile, une enquête est, immédiatement, diligentée, à partir du coffre en acier et d'une scie à métaux, découverts, dans la chambre à coucher de la victime. Et, moins de 24 heures plus tard, les éléments de la police parviendront à localiser le lieu où était caché le reste (107 millions de centimes) de la somme d'argent volée : chez un jeune de 19 ans, habitant à El-Ançor, un quartier situé à la périphérie sud-ouest de Médéa. Pressé de questions, ce dernier donnera le nom de son ami, celui qui allait s'avérer être le responsable et l'auteur du vol en question. Et c'est en milieu de matinée, de mercredi dernier, que ce dernier sera localisé puis arrêté.

Neveu de la victime, ayant été au courant de la transaction de vente du lopin de terre appartenant à cette dernière, S.M. ne fera preuve d'aucune résistance pour reconnaître les faits qui lui étaient reprochés, allant même jusqu'à «blanchir» son ami «réceleur».

Présentés, jeudi dernier, devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa, et après l'étude de leurs dossiers par le juge d'instruction, S.M., un repris de justice, a été placé sous mandat de dépôt alors que son ami a fait l'objet d'une citation directe à comparaître devant le tribunal.

M'SILA

Le vol de bétail prend de l'ampleur

La Gendarmerie nationale présente, sur le plan sécuritaire, un «accompagnateur» pour les éleveurs du pays, a affirmé, samedi à M'sila, le chef de la cellule de communication du commandement de la Gendarmerie nationale, le lieutenant-colonel Abdelhamid Koudri.

Au cours d'un point de presse, animé au siège du groupement de wilaya, cet officier a assuré que la mission de son institution inclut, surtout, la lutte contre le vol de bétail, un fléau qui s'est amplifié, au cours des dernières années, à travers, notamment, l'ouverture d'une ligne verte permettant l'alerte immédiate contre ces vols. Les deux dernières années ont connu une nette amélioration en matière de restitution des troupeaux volés grâce à la contribution des citoyens et des éleveurs et aux alertes rapides qui permettent aux gendarmes d'agir, immédiatement, pour récupérer les troupeaux dérobés et présenter à la justice les auteurs de ces forfaits, a ajouté le lieutenant-colonel Koudri.

La gendarmerie œuvre, également, à combattre la contrebande du bétail, vers les pays voisins dont le Maroc, selon cet officier qui a fait état de la saisie de 10.000 ovins de race marocaine avant qu'ils ne soient mélangés aux races locales. Il a,

également, souligné que cette lutte, menée de concert avec les unités de l'Armée nationale populaire, a «paralysé» cette contrebande sur les frontières entraînant une chute du prix du mouton sur les marchés nationaux à bestiaux.

Le lieutenant-colonel Koudri a souligné que la présence des services de la Gendarmerie, dans les marchés à bestiaux, vise à sécuriser ces espaces et combattre, entre autres, la circulation de la fausse monnaie, en invitant les maquignons à signaler tout billet suspect.

Au total, 42 affaires de vol de 2.489 têtes de bétail ont été traitées, au cours des 9 premiers mois de cette année dans la wilaya de M'sila, permettant la récupération de 2.276 animaux volés grâce à la célérité de l'intervention des gendarmes et le recours à la ligne verte, a indiqué, de son côté, le commandant du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale, le colonel Mohamed Boussaid. Trente et un (31) individus ont été arrêtés au cours du traitement de ces affaires dont 24 ont été placés sous mandat de dépôt, a précisé le même officier. La plus importante affaire a été traitée, durant le mois d'avril dernier, et s'est soldée par la récupération de 700 bêtes volées dans 7 wilayas.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 dhou el hidja 1434

El Fedjr
05h28

Dohr
12h34

Assar
15h45

Maghreb
18h16

Icha
19h34



Pajero Sport

PROFITEZ DE
L'INSTANT



MITSUBISHI
MOTORS
Drive@earth



Garantie
5ans
ou 150 000 km

FALCON MOTORS
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL MITSUBISHI MOTORS / FUSO - JAPON
 Show Room: Dar El Beida / Alger, Route de l'Aéroport
 Tél.: 021 75 34 49/50 - 0550 97 02 83/84 Fax: 021 75 34 51
 Mob: 0560 00 16 64 - 0555 06 69 49

A partir de:
2 686 325,00 DA HDD*
 Soit une
Remise: 250 000 DA TTC

Service client:
 **0560 01 54 94**



SAMSUNG

souhaite à tous les Algériens
AID MOUBARAK



Permanence et approvisionnement les jours de l'Aïd

Des promesses déjà à l'épreuve

A. Mallem

Ces derniers jours, à l'approche de la fête du sacrifice, les responsables de différentes administrations et secteurs ne cessent d'annoncer, à l'intention des citoyens, que des permanences seront assurées dans leurs secteurs respectifs durant les journées de l'Aïd El-Adha. Dans ce cadre, c'est le directeur du commerce par intérim qui a ouvert le concert des promesses destinées à rassurer le citoyen sur la disponibilité des produits, en intervenant, à diverses reprises, sur les ondes de la radio pour rappeler que son administration, qui a pris toutes les dispositions dans ce sens, allait proposer au wali la signature d'un arrêté obligeant les commerces à ouvrir sous peine de sanctions. Son collègue de la Société des transports ferroviaires (SNTF) a indiqué que les trains des grandes lignes et des banlieues s'arrêteront au cours de la matinée du premier jour de l'Aïd et reprendront du service aussitôt le rite du sacrifice accompli. De son côté, le directeur de wilaya des mines et de l'industrie a fait part des mesures similaires prises avec les responsables de son secteur et a assuré à la fin que les produits énergétiques, comme le gaz butane et les carburants, seront disponibles en quantités suffisantes durant les journées de l'Aïd. Puis, ce fut le tour des services vétérinaires de prodiguer des conseils pouvant servir lors de l'abattage des bêtes de sacrifice, en si-

gnalant les dangers provenant du kyste hydatique et des chiens domestiques ou errants, surtout si ces derniers ont touché à cet organe représentant un danger certain pour la santé humaine. Et de terminer par l'annonce que des opérations de nettoyage seront lancées par les services des secteurs urbains pour laver et enlever les traces laissées par les sacrificateurs. C'est le cas du service urbain de la cité des Mûriers dont le responsable est monté hier au créneau pour annoncer qu'une opération de ce genre sera lancée par ses services le premier jour de l'Aïd et que des sacs-poubelles seront distribués aux citoyens.

Toutefois, les citoyens, qui ont entendu d'une oreille «sceptique» les assurances répétées des responsables, ont enclenché les réflexes de stockage des produits alimentaires. Ainsi, à deux jours de la fête, plusieurs quartiers de la ville connaissent des pénuries de lait en sachet. «On ne nous a pas servi aujourd'hui», vous répondent les distributeurs, ou que «tout a été écoulé le matin de bonne heure». Echaudés chaque fois, les automobilistes ont pris également des précautions en allant faire le plein dans les stations-service. Pour le reste, on verra le premier jour de l'Aïd. Le matin, tout le monde est occupé à sacrifier le mouton. Puis, l'après-midi, ce sont les visites aux parents et aux proches de la famille. Et là, on pourra voir si les moyens de transport sont là, se disent les citoyens de la ville des ponts.

Logements CNEP-Immo Le bout du tunnel pour les souscripteurs ?

Kamel M.

Une lueur d'espoir pour les souscripteurs aux logements de la formule CNEP-Immo qui attendent les clés de leurs logements depuis 2006 ? A en croire les déclarations des représentants de l'association de défense des souscripteurs aux 4000 logements CNEP-Immo de la nouvelle ville Ali Mendjeli et ceux des 296 logements, de même type, de Massinissa, à El-Khroub, les concernés arrivent au bout de leur peine. Selon ces derniers, la rencontre hier dimanche avec les responsables de la direction de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance, sise à la cité Daksi, afin de faire le point sur l'état d'avancement de l'étude des dossiers des bénéficiaires qui n'a que trop duré, a permis de cerner l'avancement réalisé dans l'étude du dossier.

Selon le président de l'association, M. Boulkout, les représentants des postulants ont renouvelé leurs revendications principales, à savoir «libérer la liste des bénéficiaires de ces logements et mettre fin à des années d'attente et de souffran-

ce pour des milliers de familles». De son côté, la direction de la CNEP a assuré que «la liste des bénéficiaires est finalisée à 71%» et «sera affinée dans les semaines qui viennent», dira le président de l'association qui cite la représentante de la direction de la caisse d'épargne. Et d'ajouter que la direction a tenu à rappeler les conditions d'acquisition liées aux ressources financières ou salaire de chaque postulant qui doit être situé entre 24.000 dinars et 100.000 dinars par mois. Un accord a été trouvé entre les deux parties sur les modalités de recours et sur le délai de concrétisation de ce projet, nous explique-t-il, nous sans préciser que «le droit au recours n'est permis que pour ceux qui répondent aux conditions citées». A la sortie de la réunion, les représentants des souscripteurs se sont dits «satisfaits de l'avancement de l'étude des dossiers et du calendrier pour son achèvement qui ne dépasse pas deux mois».

A rappeler que ce projet 4000 et 296 logements CNEP fait partie du programme «1 million de logements», initié par le président de la République en 2006.

Loyers AADL Les 50 DA de la discorde !

A. El Abci

Les habitants de la cité des 1.100 logements AADL à la nouvelle ville de Ali Mendjeli sont dans tous leurs états après le refus de la banque d'encaisser les charges des loyers. En effet, la banque auprès de laquelle ils ont l'habitude de régler la facture de leurs loyers refuse d'effectuer l'opération concernant le mois d'octobre courant, tout en orientant les concernés vers l'agence du même groupe, mais située dans la commune de Aïn S'mara. Ce qui n'a pas manqué, bien sûr, de provoquer le courroux de nos interlocuteurs, qui s'interrogent sur les raisons de ce changement subit d'adresse de règlement bancaire, qui manifestement ne les arrange pas du tout et les met plutôt en rogne. En effet et selon les habitants de la cité AADL, «nous avons toujours payé nos loyers au niveau de cette agence bancaire et cela depuis l'occupation de nos logements au niveau de la cité en 2004 et nous ne comprenons pas pourquoi cette volte-face et ce refus d'encaisser notre argent après neuf années du lancement de la procédure en question». Et d'ajouter que «cette mesure qui pénalise les locataires est d'autant plus incompréhensi-

ble que le problème ne s'est pas posé pour nos loyers du mois précédent, qui y ont été payés sans difficultés majeures».

Nos interlocuteurs soulignent, dans ce cadre, que l'agence en question et devant le refus manifesté par les locataires de payer les charges des loyers à partir de l'agence de Aïn S'mara, a accepté d'effectuer l'opération mais avec un supplément de 50 dinars. Cependant avec cette précision de taille, à savoir que les 50 dinars sont encaissés en dehors de la facture du loyer, en d'autres termes les locataires doivent s'acquitter d'un surplus de 50 dinars. Selon les habitants, «cette disposition, même si elle ne nous arrange pas, il y a lieu de reconnaître qu'elle a l'avantage de présenter une solution à notre problème, si toutefois on acceptait de soustraire les 50 dinars de la facture globale des loyers». Malheureusement, l'agence AADL consultée sur cette question a opposé un niet catégorique. «Il est impossible d'accepter une facture amputée de 50 dinars ou toute autre somme d'argent», indique-t-on. Pour avoir de plus amples informations sur ce sujet, nous avons essayé de prendre contact avec le directeur de l'agence bancaire en question, mais tous nos efforts se sont révélés vains.

Les bus font des mécontents

Beaucoup de voix se sont élevées dernièrement parmi les voyageurs, notamment des travailleurs résidant à Zighoud Youcef et travaillant à Constantine, pour protester contre l'arrêt de service, très tôt à leur goût, des bus privés assurant le transport public entre les deux villes. «A part ceux qui ont des véhicules ou des connaissances véhiculées, beaucoup d'entre nous ne trouvent pas de moyens de transport à partir de 17h30 pour rejoindre nos domiciles respectifs et restent en rade», se sont plaints les membres d'un groupe de travailleurs résidant à Zighoud Youcef surpris hier, en fin d'après-midi, à la station de la gare de chemin de fer guettant des taxis «clandestins» ou faisant de l'auto-stop. «Ni train ni bus et encore moins les taxis dont très peu circulent entre les deux villes», nous ont-ils déclaré avant d'ajouter que cette catégorie de transporteurs, à l'instar des bus privés, cesse de circuler, à partir de 17h30, et s'arrête à Zighoud Youcef, faute de voyageurs en partance pour le chef-lieu de wilaya».

Un monticule de terre à l'index

De nombreux habitants du lotissement Belhadj de Zouaghi nous ont signalé hier une anomalie topographique qui leur cause beaucoup d'inquiétude. «Il s'agit d'un monticule de terre, haut de plusieurs mètres, qui a été déposé à la suite de l'ouverture de la route conduisant à nos lotissements à partir de la station terminale du tramway», nous ont expliqué hier des résidents. Ce monticule cache la vue du virage en laissant un large espace de la route invisible au regard. Ce qui favorise singulièrement les agressions, de jour comme de nuit, contre des élèves ou des automobilistes de passage. Et effectivement, quelques agressions, heureusement sans gravité, se sont produites à cet endroit précis. «Aussi, nous souhaitons que les autorités concernées interviennent pour enlever ce monticule et dégager la vue», relève-t-on.

Décès du professeur Aïdaoui AHCÈNE

Le décès, intervenu samedi, du professeur Aïdaoui AHCÈNE, spécialiste des maladies respiratoires, a jeté l'émoi parmi la communauté hospitalo-universitaire de Constantine. Le défunt qui a occupé pendant plusieurs années le poste de chef de service des maladies respiratoires et celui de doyen de la faculté de médecine du Châlet des Pins, a été transporté d'urgence, samedi soir, au CHU de Constantine à la suite d'une hémorragie cérébrale. Malheureusement, les médecins du service, qui ont déployé de grands efforts, n'ont pu le sauver et il a rendu son dernier souffle dans la matinée du samedi. Il a été inhumé le même jour, dans l'après-midi, au cimetière de Zouaghi par une foule nombreuse.

A. M.

CHU

Le cri de détresse du chef de service d'ophtalmologie

Le professeur Zakia Berkani, chef de service d'ophtalmologie du CHU de Constantine, a déclaré hier, au cours d'une émission radio, que la pathologie des yeux la plus répandue, aussi bien dans la région Est que dans tout le pays, est la cataracte. Se référant à des statistiques officielles établies en 2009 par l'Office national des statistiques dans le cadre d'une enquête de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), elle a affirmé que la prévalence de cette maladie à Constantine était de 24,8%. Celle du trachome était de 18% «alors que cette maladie a été totalement éradiquée dans beaucoup de pays», a-t-elle commenté, en ajoutant sur un ton pessimiste: «Je ne pense pas que les choses ont tellement changé depuis 2009».

Marginalisé à l'extrême et ne fonctionnant encore que grâce au dévouement de son responsable, le service fait pourtant face à la grande affluence des malades qu'il reçoit de toute la région Est. Le professeur Berkani indiquera qu'elle se trouve engagée sur deux fronts : pédagogique, puisqu'elle enseigne la discipline à la faculté de médecine de l'université Constantine 3 tout en s'occupant de 13 étudiants en formation dans son service, et le volet médical pour la prise en charge des pathologies oculaires «dans des locaux très anciens, étroits et vétustes, qui suintent de partout lorsque tombe la pluie. Quant à la situation dans laquelle se trouve le bloc opératoire, il vaut mieux ne pas en parler !», a-t-elle dit avec amertume cette praticienne qui se trouve être la seule chirurgienne de cette structure.

Dans l'émission hebdomadaire «Forum de la radio», il s'agissait de faire la lumière sur les conditions de prise en charge des malades du service d'ophtalmologie et de connaître le genre de maladies les plus répandues dans notre région. Expliquant l'état d'abandon dans lequel est confié ce service qu'elle dirige depuis seulement trois années, elle a déclaré d'entrée que ce service

s'était totalement effondré à la fin des années 70, après le départ du médecin français qui le chapeautait et qui fut suivi de l'exode des médecins qui sont partis vers le secteur privé. Seule chirurgienne à bord, alors que la structure reçoit 200 malades par jour, le professeur Berkani assume une responsabilité des plus ardues, «car, a-t-elle souligné, je n'ai même pas une secrétaire à ma disposition et ensuite le service manque de tous les moyens humains et matériels nécessaires à son bon fonctionnement, alors que parallèlement nous subissons une pression terrible pour prendre en charge les cas d'urgence qui se présentent à nous après avoir subi des traumatismes oculaires à la suite d'accident divers».

En 2010 et en 2012, a-t-elle signalé, elle a écrit au ministère de tutelle et à l'administration du CHU pour demander une équipe médicale, «mais apparemment, a-t-elle dit, la tutelle centrale était plus occupée par l'encadrement des structures sanitaires situées dans le sud du pays et je n'ai encore reçu aucun écho de l'administration de l'hôpital». Et de prôner le renforcement du service par une équipe médicale étoffée et dotée de moyens techniques modernes ainsi que des consommables. Ensuite, indiquera la responsable du service d'ophtalmologie du CHUC, il faut s'occuper de la restauration des locaux qui tombent en ruine. En conclusion de son intervention, le professeur Berkani a lancé un appel pathétique aux autorités concernées pour la préservation et la continuité de ce service, disant notamment que «les gens simples trouvent du réconfort chez nous pour une raison simple : la prise en charge de leur pathologie ne leur coûte rien alors qu'une simple consultation dans le secteur privé leur est facturée 4.000 dinars». «Alors, a-t-elle souhaité, faisons en sorte que les prestations médicales et chirurgicales que nous leur offrons soient conservées et améliorées».

A. M.

Constantine, capitale de la culture arabe Khalida Toumi à la rescousse

A. E. A.

La ministre de la Culture, Khalida Toumi, a effectué hier une visite de travail et d'inspection à la ville du vieux rocher et ce, dans le cadre d'une évaluation des préparatifs concernant l'événement de «Constantine, capitale de la culture arabe en 2015». La ministre a entamé sa visite par un examen de visu des sites devant accueillir le projet de pôle culturel, la salle de spectacle «Zénith» et du palais des expositions, tous situés à la cité «Zouaghi» et près de l'aéroport Mohamed Boudiaf. Ensuite, le cortège ministériel s'est dirigé vers l'un des faubourgs de la ville des ponts, à savoir Bab El Kantara, pour inspecter de plus près le site réservé à l'édification d'un futur musée. En vérité, la plupart des observateurs s'accordent à dire que le déplacement de la ministre de la Culture dans la ville des ponts est lié aux grands retards enregistrés dans les procédures administratives préalables au lancement de ces projets, ainsi que les endroits prévus pour leur construction. Et que sa venue sur place répond surtout au souci d'être au rendez-vous de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe en 2015», avec le

maximum de réalisations à l'effet de valoriser davantage la ville, qui donnera un plus à la manifestation. Il s'agit également, estime-t-on, à répondre aux préoccupations de certains citoyens à l'instar des propriétaires de terrains, sur lesquels seront édifiés ces projets et dont il y a lieu de les indemniser dans les temps, pour éviter tout risque de contestation et de plus de retard encore. Il en est ainsi du cas des projets de la salle de spectacles et au palais des expositions, dont les sites se trouvent être des terrains de propriétaires avec une superficie globale de 36 hectares, qui nous ont-ils avoué n'avoir rien reçu jusqu'à maintenant, alors qu'une base de vie est déjà érigée sur les lieux. Sujet que nous n'avons pas manqué de poser au directeur du logement et des équipements publics (DLEP), M. Bettayeb, qui tout en reconnaissant le fait n'en a pas moins assuré que le cas a été réglé, sur le plan administratif, et que la question de l'expropriation est par conséquent totalement prise en charge. «Ils seront tous indemnisés, en argent ou en terrain, et mieux encore, les cinq familles qui occupent actuellement des maisons situées sur les sites en question seront prises en charge et relogées ailleurs», conclura-t-il.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 dhou el hidja 1434

El Fedjr 05h14	Dohr 12h20	Assar 15h32	Maghreb 18h03	Icha 19h21
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Renault Algérie : le retour en force



Par Lyès Ibalitène

Renault Algérie a commercialisé 88 973 véhicules, entre Renault et Dacia, de janvier à septembre 2013, ce qui permet à la filiale au losange de dominer nettement le classement des ventes par groupe, devant Peugeot, représenté par une seule marque, (60 984) et Sovac (53 720). Renault Algérie doit ses résultats à un retour en force effectué depuis l'arrivée de la nouvelle Clio, la nouvelle Symbol et aussi sa sœur nouvelle Dacia Logan. Lequel retour en force a vu la marque Renault réduire son retard par rapport à Peugeot à seulement 3 000 unités, alors qu'il était de 11 000 unités à fin mars dernier. Ce qui fait dire à Guillaume Josselin, DG de Renault Algérie, que son entreprise «a la possibilité de rattraper Peugeot».

Nous avons cité l'arrivée de la Clio 4, la nouvelle Symbol et la nouvelle Logan, mais les nouveautés chez Renault Algérie depuis le début 2013 sont nettement plus nombreuses. Il faut, en effet, compter 6 autres modèles venus rafraîchir les gammes de Renault Algérie, en l'occurrence Nouvelle Renault Fluence, Nouveau Renault Kangoo VP-VU, Nouvelles Dacia Sandro et Sandero Stepway et le dernier arrivé Renault Captur.

L'enrichissement des gammes Renault et Dacia ne s'est pas fait sans une stratégie visant à mettre le client au centre de l'intérêt de l'entreprise et de sa démarche commerciale. Celle-ci a été axée sur trois axes, comme le soulignera Mme Zineb El-Shiwi, directrice marketing, citant le marketing, le réseau et la qualité de service.

Sur le registre du marketing, Mme El-Shiwi reviendra sur les nouveautés introduites depuis le début 2013 chez Renault

Algérie ; mais aussi sur la réduction sensible de la durée de livraison des véhicules, notamment avec la campagne.

Prêt à partir qui permet au client de récupérer sa voiture le jour même de la commande. «Avec une meilleure disponibilité des produits, nous avons réussi à reconsidérer notre politique de distribution en livrant nos clients dans des délais très réduits. Aujourd'hui, nous sommes même capable de le faire en une journée», dira-t-elle avant de révéler que 5 000 véhicules ont été déjà livrés à travers la formule «Prêt à partir» initiée depuis quelques semaines.

Côté réseau, Renault Algérie compte aujourd'hui 64 agents répartis sur 38 wilayas. Les chiffres sont livrés par Hichem Nacer Bey, directeur du réseau, qui tiendra à détailler ce réseau pour parler de 13 structures d'accueil, entre showrooms, ateliers d'entretien et de réparation, ateliers de carrosserie, Renault Pro et Renault Rapide. Au passage, M. Nacer Bey annoncera l'arrivée de 9 nouveaux agents qui permettront à Renault Algérie de couvrir de nouvelles wilayas du pays.

La qualité de service étant le socle sur lequel repose toute entreprise audacieuse, celle-ci jouit de la place qui lui sied chez Renault Algérie. Et ce n'est sans doute pas Karim Cheriet, directeur technique de la filiale au losange, qui dira le contraire, lui qui insistera sur cet aspect et mettant en évidence le travail effectué par le service qu'il dirige à travers des enquêtes menées auprès de la clientèle par un organisme indépendant spécialisé en la matière. Cette enquête a d'ailleurs conforté Renault Algérie dans ses efforts entrepris pour améliorer sa qualité de service. Ce qui fait dire une nouvelle fois à M. Cheriet que c'est la qualité de service qui fait la différence entre un concessionnaire et un autre.



**Sovac : jusqu'à
180 000 DA de remise
sur le Skoda Yeti**

Par Karim Nouar

Le Skoda Yeti est en campagne promotionnelle chez Sovac, représentant du groupe Volkswagen dont la marque Skoda. Jusqu'au 21 novembre, le SUV tchèque bénéficie d'une remise de 100 000 DA sur la finition Adventure (2 299 000 DA TTC), contre 180 000 DA sur la finition Elegance (2 519 000 DA TTC) de ce modèle qui jouit d'un capital sympathie non négligeable sur le marché algérien.

Le Yeti est proposé chez Sovac avec le bloc 2.0TDI développant 140Ch à transmission intégrale 4x4.



**Land Rover : fin de
carrière pour le Defender**

C'est fini pour le Defender. Le 4x4 légendaire de Land Rover sera retiré du marché en fin d'année 2015 après avoir cumulé 57 années de carrière et 2 millions d'exemplaires écoulés. L'annonce a été faite par la marque anglaise du groupe indien Tata.

Un départ en retraite qui se justifie par les normes environnementales trop rigoureuses pour pouvoir être respectées par le Defender dont les émissions se situent aujourd'hui entre 266 et 295 gf de CO2/km.

L'autre raison du départ en retraite de cette icône qu'est le Defender pourrait se trouver aussi dans ses résultats commerciaux à la traîne ces dernières années. En Europe, il ne s'est vendu que 561 exemplaires sur les huit premiers mois 2013, selon les JATO Dynamics.

Diamal : 4 Algériens reçus par Manchester United

Leur aventure a commencé au mois de mars 2013 quand Diamal avait lancé un jeu tombola dans le cadre du partenariat qui lie la marque Chevrolet au club mythique de Manchester United.

A l'époque, Diamal avait lancé dans son réseau une offre exclusive à travers les modèles de séries limitées au nom du club des Red Devils. D'ailleurs cet événement a été largement exposé au grand public en marge du salon de l'automobile d'Alger lors de sa dernière édition.

Les clients Chevrolet de Diamal avaient ainsi la possibilité de participer au tirage au sort et ce en remplissant les bulletins de participation qui étaient mis à leur disposition à la fois dans les showrooms ainsi que sur le stand Chevrolet au Salon.

Aujourd'hui avec le début des compétitions de la Premier League, le championnat anglais dont Manchester United est l'une des équipes les plus en vue, les gagnants qui ont été tirés au sort lors de la cérémonie officielle organisée à cet effet, peuvent désormais profiter de ce prestigieux cadeau pour effectuer un voyage qui sera gravé dans leur mémoire.

A noter que Diamal a prévu 10 voyages mais seulement 4 gagnants ont pu obtenir leur visa. Ce sera avec une prise en charge totale par Chevrolet et accompagné par 2 émérites représentants de Diamal qu'ils sont partis d'Alger en direction de Manchester pour y effectuer un séjour exceptionnel, visiter l'emblématique stade d'Old Trafford, bastion des Red Devils, rencontrer les stars locales et la voir à l'oeuvre : Wayne Rooney, Robin Van Persie...

Pour Diamal, «c'est la promesse tenue, et c'est aussi une fierté pour la marque Chevrolet qui depuis son implantation en Algérie, n'a jamais cessé d'interagir avec les algériens en leur donnant accès à toutes les exclusivités mondiales de la marque et à tous ses partenariats internationaux».

GBR Auto (Geely) : la grande offensive

GBR Auto, représentant de Geely multiplie les opérations de charme à l'adresse du public algérien. Depuis quelques semaines, cette entreprise, qui a récupéré la représentation de la marque chinoise sur notre marché, opère un forcing marketing décliné en diverses offres dont des remises alléchantes accordées sur la gamme Geely. Lequel forcing ne se contente pas des seuls espaces publicitaires sur les médias pour s'exprimer, mais va droit au but à travers une série de Road Show qui offre à la gamme Geely des bains de foule dans différentes wilaya du pays.

La dernière manifestation du genre a été domiciliée à Alger, au centre commercial Ardis, où, trois jours durant (4-5-6 oct) le grand public a eu à découvrir la gamme Geely commercialisée en

Algérie ainsi que les promotions qui escortent actuellement cette même gamme qui compte la citadine Ray et sa nouvelle déclinaison Ray Cross, la berline MK Sedan et hatchback ainsi que la sous-familiale Emgrand Sedan et hatchback pour ne citer que ces modèles. La série de Road Show Geely a été clôturée à Oran (Front de mer), les 10, 11 et 12 octobre.

En fait, l'offensive de l'Egyptien GBR Auto, spécialisé depuis 1996 dans la distribution automobile multimarques dans de nombreux marchés arabes, africains et d'autres régions du monde, s'inscrit dans la stratégie que s'est faite sienne cette entreprise depuis qu'elle a repris la commercialisation de la marque Geely en Algérie au début de l'année en cours. Nous y reviendrons.

L. I.



Structures hospitalières Vers l'amélioration des conditions de prise en charge des malades

Houari Saaïdia

En application des directives données par le premier responsable du secteur de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, lors d'une réunion qui a regroupé l'ensemble des directeurs de wilaya, jeudi dernier au siège du ministère, à Alger, la direction de la Santé et de la Population (DSP) de la wilaya d'Oran, vient de mettre en exécution une feuille de route visant, en premier lieu, à améliorer la qualité de la prise en charge des malades, au sein des différentes structures sanitaires d'Oran. Hier dimanche, le DSP de la wilaya d'Oran, Abdelkader Guessab, a réuni l'ensemble des directeurs des établissements, sous sa tutelle : le CHU et l'EHU du 1^{er} Novembre 1954 compris, ainsi que les Instituts supérieurs de formation paramédicale, pour les informer davantage sur les nouvelles dispositions, a-t-on appris auprès de la chargée de communication de la DSP. Ainsi, un ensemble d'instructions ont été notifiées par le premier responsable local du secteur, aux directeurs des différents établissements, dans le cadre du plan ministériel ciblant l'amélioration des conditions d'accueil, des prestations, d'hospitalisation et d'accès aux soins des malades, notamment. Au chapitre de l'amélioration des conditions d'hospitalisation des malades, un grand intérêt a été accordé, indique notre source, à la restauration et la literie, deux «points noirs» relevés par les commissions d'inspection dépêchées par Abdelmalek Boudiaf, à travers les hôpitaux du pays, à l'effet d'une «évaluation rigoureuse» pour identifier les problèmes majeurs, précédant la mise au point d'une feuille de route, frappée du sceau d'intervention ur-



Ph.: Arch.

gente». La qualité des repas destinés aux malades, ainsi que la literie, feront, donc, l'objet de mesures spéciales pour les mettre en conformité, sur les plans diététique et d'hygiène. A cet effet, une note interdisant, de manière stricte, toute entrée, de l'extérieur, de nourriture et d'effets de literie, notamment lors des visites, a été transmise aux directeurs d'établissements hospitaliers. Il n'est pas un secret que, jusque-là et dans la majorité des cas, le malade est obligé de tout ramener avec lui pour la période de son séjour à l'hôpital, car la qualité de la nourriture et de la literie fournies par les infrastructures hospitalières, laisse à désirer, plus particulièrement, en été. Par ailleurs, des directives ont été, également, données pour la prise en charge régulière de l'environnement général, au sein des structures hospitalières, l'humanisation du service, l'affichage du tableau de garde, entre autres.

D'autre part, il a été convenu de tenir, désormais, des briefings hebdomadaires, chaque dimanche matin, au siège de la DSP, lesquelles séances de travail seront sanctionnées par un procès-verbal à transmettre à la tutelle, explique-t-on de même source. Il y a lieu de rappeler, dans ce contexte, que le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, avait déclaré, en marge de la signature d'un mémorandum entre le ministère de la Santé et les laboratoires Sanofi, tenue dernièrement, que «l'état de certains hôpitaux nécessite une intervention rapide pour éviter leur fermeture». Il avait ajouté, dans le même ordre d'idées, que, en se référant aux rapports de ses inspecteurs centraux, «d'autres hôpitaux sont, relativement, en situation excellente, en dépit des quelques insuffisances qui peuvent être corrigées», regrettant, toutefois, «l'état déplorable» dans lequel se trouvent d'autres hôpitaux.

Une campagne contre la violence dans les écoles

J. Boukraâ

Le phénomène de la violence n'épargne aucune couche sociale. Celle-ci a tendance à envahir toutes les structures et en particulier l'école qui devrait, en principe, permettre à l'individu de développer des capacités multiples qui l'amèneront à s'adapter, harmonieusement, à son environnement. Dans ce contexte, la direction de la Santé et de la Population, en collaboration avec la direction de l'Education, va lancer une campagne de sensibilisation sur le phénomène. Cette action va toucher les élèves des classes d'examen (Terminales et 4^{èmes} années moyen). Dans ce cadre, une caravane composée de médecins et de psychologues, des unités de dépistage et de santé scolaire, va sillonner les établissements scolaires. Des rencontres et des conférences seront animées sur ce fléau. De nos jours, l'Education s'inscrit dans une conjoncture particulière : celle de la violence, en milieu scolaire qui ne cesse de propager et amorcer un

virage, pour le moins drastique, influant sur la vraie mission de l'école qui tente, par tous les moyens, de ralentir la problématique de la violence et donc travailler à sa prévention.

Une centaine de cas de violence est traitée, annuellement, par les services concernés de la direction de l'Education d'Oran. Il s'agit de plaintes pour des agressions d'enseignants par les élèves et pour celles d'élèves par les enseignants. Ces chiffres ne concernent que les cas jugés graves. Pour les autres, ils sont réglés par les conseils de discipline de chaque établissement, sans passer par la commission de wilaya.

Selon les résultats d'une enquête élaborée par les directions de l'Education et de la Santé, de la wilaya d'Oran, la violence familiale est la première cause de la violence en milieu scolaire. La violence urbaine est aussi mise à l'index. Bagarres, menaces et agressions sur enseignants et port d'armes prohibées, sont devenus monnaie courante, dans nos établissements scolaires.

L'élève est tantôt victime, tantôt auteur de faits de violence et l'adulte (enseignant ou agent administratif) peut, lui aussi, se retrouver dans la situation de victime. Quand la violence est, plus ou moins, bien gérée et contrôlée à l'intérieur, elle se déplace à l'extérieur, aux abords immédiats de l'établissement scolaire.

La gravité de ce phénomène avait atteint son paroxysme, il y a deux ans, avec la mort, à cinq mois d'intervalle, de deux collégiens, tués par leurs camarades. Selon un sociologue, ce fléau est le résultat de la non-prise en charge de plusieurs points stratégiques, notamment «le maintien, à tout prix, des élèves dans les écoles, même les délinquants, dans le souci de ne pas les jeter à la rue».

L'absence de formation citoyenne dans les écoles est, également, une autre cause, a-t-il ajouté, précisant que «le système scolaire n'accorde pas d'importance à la formation citoyenne. Les écoles sont gérées de manière à produire des diplômés uniquement».

Alimentation en eau potable Encore des perturbations à Oran-est

M. Mazari

Dans le cadre du démarrage programmé de la méga station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ, un arrêt de l'alimentation en eau potable, dans plusieurs zones, avait été effectué du 27 septembre dernier au 7 octobre courant à partir du système MAO.

Cependant, dans certains quartiers, notamment à Oran-est, la situation perdure. A titre illustratif, à la cité «El Wiam», les habitants n'ont toujours pas reçu d'eau dans leurs robinets. Beaucoup, pour ne pas dire tous les habitants, sont contraints de payer les services des colporteurs d'eau qui réclament 1.200 DA pour une citerne d'eau potable.

«La situation est devenue intenable pour tous les habitants, notamment les familles nombreuses, qui sont obligées de payer cette somme (1.200 DA) quotidiennement, pour avoir de l'eau», dira un habitant, excédé. Et, comble de malchance, les perturbations vont durer encore quelque temps. En effet, la SEOR a indiqué, hier, à la radio locale «El Bahia» que des quartiers, notamment à Oran-est, vont connaître d'autres désagréments dans les jours qui viennent.

Pour rappel, dans un communiqué, la SEOR avait indiqué que cette perturbation dans

l'alimentation en AEP allait concerner la quasi-totalité des zones alimentées à partir du système MAO. Une compensation partielle du volume non produit devait opérée à partir des stations de dessalement d'eau de mer de Mostaganem et Chatt El Hillal, en plus du barrage Fergoug et des ressources locales. Pour y remédier et à amortir l'impact de cette coupure d'eau, la société avait songé à mettre en place un système de distribution temporaire d'un jour sur deux, durant toute cette période et ce, pour les sites suivants : Sidi Chahmi (centre-ville, Hai Nedjma), El Kerma (centre-ville), Les Chalets, Kerma nord), Bir El Djir (Sidi El Bachir, Belgaid, ancien Canastel), Hassi Bounif (centre-ville), Chadid Mahmoud, Hassi Ameur), Hassi Ben Okba (centre-ville), Gdyl (centre de la commune), Benfreha, Hassiane Ettoual, (centre-ville), Hassi Mefsoukh (centre), partie haute de Bouaâma, Arzew (centre-ville, les sources, complexes, Benboulaïd, cap Carbon, les plateaux), El Mogoun, Sidi Ben Yebka (centre-ville), Béthioua, toute la commune, Ain El Bia (centre-ville), camps Sonatrach, Oued Tlélat (centre-ville), Houari Boumédienne, Haï Mohamed Boudiaf et Tafrouri (centre-ville).

Les travailleurs maintiennent la grève Tosyali : vers le pourrissement ?

K. Assia

Les travailleurs du complexe sidérurgique turc Tosyali, sis dans la zone industrielle de Béthioua, semblent déterminés à poursuivre leur mouvement de protestation. Depuis près d'une semaine, la grogne enfle chez le personnel algérien qui est décidé à aller jusqu'au bout de ses revendications. Selon les représentants du personnel gréviste, seules des promesses ont été données par la direction, sans aucune solution concrète. C'est, en effet, la détérioration des conditions de travail et l'écart dans les avantages, entre les travailleurs algériens et leurs homologues turcs, qui sont à l'origine de ce malaise. Une « injustice » que les contestataires rejettent, puisque, disent-ils, la loi algérienne relative aux conditions de travail n'est pas, du tout, respectée.

En précisant que leur mouvement est légal, du fait que les autorités ont été avisées de cette grève, nos interlocuteurs ont tenu à rappeler l'ensemble des revendications dont l'application de grilles de salaires, conformément, aux heures de travail. Ils déplorent l'absence de moyens de transports, notamment la nuit où les employés sont li-

vrés à eux-mêmes, l'absence de primes de risque et autres avantages prévues par la loi, l'absence de tenues ou d'uniformes spéciaux, entre autres. Autant d'insuffisances que les travailleurs dénoncent avec acuité.

«Nous avons décidé de bloquer l'entrée du personnel algérien au complexe, jusqu'à la satisfaction des revendications», soulignent les concernés. Le complexe, présenté comme un exemple de réussite de la coopération algéro-turque, a démarré au début du mois de juin dernier. Selon certains travailleurs grévistes, leurs collègues turcs ont reçu une prime de 1.000 \$, bien avant le déclenchement de cette grève.

Dans la journée de jeudi et après des discussions entre eux, le collectif des travailleurs a désigné une équipe de quatre personnes pour engager des négociations avec le staff directeur de l'usine. Les travailleurs estiment que ce qui leur a été accordé est en très en-deçà de leurs revendications.

Ainsi donc, la situation de blocage perdure et aussi l'arrêt de la production. A noter que quatre grévistes ont été poursuivis en justice, par l'entreprise Tosyali, pour incitation à la grève.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hamdani Redouane, 37 ans, Petit Lac
Tahar Rachid, 49 ans, Sid El Houari
Naili Nour Immane, 2 ans, Derb
Roumari Oum El Kheir, 73 ans, Ville nouvelle

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 dhoul el hidja 1434

El Fedjr 05h43	Dohr 12h48	Assar 16h01	Maghreb 18h32	Icha 19h49
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bon Aïd



cause d'un matériel défaillant. N'goulou, ils ont raison. Que les dentistes

fassent un arrêt de travail n'dirou belli leur souci majeur est de retaper le sourire qu'on a perdu. Que les infirmières, confondues avec les femmes de ménage, peinent à retrouver leur véritable statut et que les ambulanciers, transformés en mécaniciens auto, fassent la grève. Oui khayyi, il y va de la santé publique. Que les enseignants, après tous ces ans saignants, demandent que la tutelle arrête de les tutoyer et désinfecte leur sale air, maalich, puisse leur grève fait école. Mais que les vétérinaires promettent de bloquer l'Algérie, alors là, la ménagère s'en fout. Qu'ils paralysent les abattoirs, que la viande vienne à manquer, que les laitages désertent les étals, c'est le dernier des soucis du petit peuple. Tant qu'il y a du mermeze, de la tchicha... et l'eau du robinet... bof.

En plus, savent-ils que l'essentiel des os qui servent à la benna de la chorba et que les abats de la douara proviennent de l'abattage clandestin ? Ça nous suffit, à nous autres, pour faire la fête. Aïdoukoum mabrouk.

On ne m'a pas donné le salaire que je veux, je fais grève. On ne m'a pas octroyé un logement, je fais grève. Le patron nommé par la tutelle ne me plaît pas, je fais grève. On a, injustement, licencié un salarié spécialisé en congés de maladie, je fais grève. On veut liquider l'entreprise qui nous a nourris pendant des années, et qu'on a coulée, j'ai fait la grève. Les autres font la grève, pour les soutenir, je fais la grève. Les autres refusent de faire grève, je ferais grève pour les obliger à faire grève. Tout ce mouvement profite du «printemps arabe», c'est d'ailleurs pour cela que les amazighs, sages et conséquents, refusent de rejoindre la mouvance.

Que les médecins, nos gentils praticiens, revendiquent des conditions de travail décentes afin de mieux servir des malades patients et impatients, on le comprend très bien. Que les résidents qui résident dans des hôpitaux où tard, ils peuvent être sollicités par des pathologies impossibles de prendre en charge, par manque de moyens ou à

Ces dos d'âne qui créent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent



J. Boukraâ

Censés être placés en agglomération, aux endroits où la circulation des véhicules présenterait un danger pour les autres usagers, surtout pour les piétons, pour modérer la vitesse des véhicules. A Oran la majorité des ralentisseurs sont hors norme et présentent un danger pour les automobilistes. Ainsi, pour se rendre à n'importe quelle partie de la ville, l'automobiliste se voit contraint de gravir ces dos d'âne. Certaines communes et mêmes des particuliers osent poser des ralentisseurs comme bon leur semble. Les ralentisseurs, ou dos d'âne, sont devenus un véritable fléau sur les routes. Ni les citoyens ni les autorités ne respectent la réglementation en la matière. Dans les villes, comme dans la campagne, l'utilisation des ralentisseurs n'obéit à aucune norme. Il y en a de toutes les formes et à chaque coin de rue. Parfois même sur les autoroutes et les voies express !

Les automobilistes déplorent quotidiennement ces méthodes peu orthodoxes utilisées pour atténuer l'ardeur de certains. Pour mettre fin à l'anarchie qui caractérise l'installation des ralentisseurs, les services concernés, en collaboration avec la direction des transports, la voirie et les travaux publics, s'attendent à élaborer un guide spécial définissant les modes d'installation des ralentis-

seurs. Ce guide devra définir les formes, les types, les dimensions (hauteur et largeur) et les matériaux de réalisation des ralentisseurs selon les caractéristiques de chaque route. L'installation des ralentisseurs est devenue, ces dernières années, l'une des principales revendications des riverains à chaque fois qu'un accident de la circulation se produit. Aussi, l'installation des dos d'âne est-elle devenue le dada préféré des APC. Et on en trouve partout à Oran. La majorité des ces ralentisseurs installés par les services de voirie ne respectent pas les normes, et rendent la circulation encore plus difficile. Ces dos d'âne sont, en fait, de véritables dos de... chameaux et ne répondent à aucune norme. Ils causent d'énormes dégâts aux véhicules et créent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent, notamment la nuit. Des ralentisseurs «faits maison» ont fait leur apparition sur plusieurs tronçons routiers à travers les quatre coins de la wilaya. N'obéissant à aucune norme technique, ces ralentisseurs installés par des personnes dont les habitations sont proches de la route constituent un véritable danger pour les automobilistes et les usagers de la route car aucune plaque ne les signale. Certains commerçants qui exposent des marchandises au bord de la route ont recours à ces ralentisseurs pour obliger les automobilistes à ralen-

tir et s'arrêter pour faire des achats. A Oran, les automobilistes, qui jusqu'à maintenant observaient le silence, constatent que leur droit à la circulation sur une chaussée bitumée est complètement bafoué par certaines contraintes. Ces dos d'âne sont à l'origine de plusieurs dommages sur les carter, ponts arrières et pots d'échappement de plusieurs véhicules. «Leur placement sur la chaussée est gérée par des textes de loi. C'est le cas même en Algérie où de nombreuses lois ont été élaborées pour réglementer l'usage des dos d'âne et des ralentisseurs. Mais sur le terrain, c'est l'anarchie totale. Toute action entreprise sur n'importe quel tronçon routier doit se faire dans le respect de la réglementation», relève un cadre de la direction des travaux publics. «L'APC n'a pas le droit de prendre l'initiative d'elle-même. Dans certains cas, ce sont les citoyens qui posent ces dos d'âne. Or, les populations ne sont pas autorisées à en construire, même lorsque les autorités locales ne répondent pas favorablement à leur demande d'implanter des ralentisseurs. Si des habitants sollicitent l'APC pour un dos d'âne, le maire ne doit pas s'exécuter, mais il a l'obligation de solliciter la wilaya qui met en place une commission, laquelle se déplace sur les lieux et prend la décision dans le respect des normes», affirme notre interlocuteur.

Du 18 au 24 novembre

Semaine internationale de l'entrepreneuriat

Bouhassoune Lahouari

NAPEO Algeria (North Africa Partnership for Economic Opportunities, Partenariat pour le Développement Economique en Afrique du Nord-est) organise l'édition algérienne de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat qui se déroulera du 18 au 24 novembre 2013.

Oran réunira des entrepreneurs de la région de l'Ouest, qu'ils soient débutants ou confirmés, autour du thème «Dynamiques territoriales». Cette rencontre entrant dans la cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat sera organisée par NAPEO en partenariat avec le Développement Economique en Afrique du Nord-est. «Les partenaires seront associés pour donner plus d'ampleur et plus d'éclat et de densité à cet événement», tiennent à préciser dans un communiqué les initiateurs de cette semaine. A cet effet, «un appel est lancé à toutes les associations,

organisations, institutions publiques pour rejoindre le mouvement en s'impliquant comme partenaire dans l'organisation d'une ou de plusieurs activités ciblant: les porteurs de projets, les étudiants, les chercheurs, les femmes, etc. Les animations se dérouleront sous forme de conférences, ateliers pratiques, sessions de mentorat, jeux d'entreprises, tables rondes, concours, expositions, entre autres. L'objectif est de faire de la GEW Algeria 2013 un grand moment d'échanges, de partage et d'apprentissage autour de la création d'entreprise. L'objectif à plus long terme est de poser ensemble les jalons d'un réseau national de compétences regroupant bénévoles et professionnels qui prêteront leur temps et leur expertise aux nouveaux entrepreneurs».

Il y a lieu de rappeler que la semaine mondiale de l'entrepreneuriat est la plus grande rencontre du monde des innovateurs et créa-

teurs d'emploi qui lancent des startups et apportent des idées et des projets visant à la croissance économique et à la dynamisation de l'insertion professionnelle dans leurs pays. Cette rencontre qui se tient chaque année au mois de novembre réunit des gens partout à travers le monde grâce à des activités locales, nationales et internationales visant à soutenir des jeunes entrepreneurs à explorer leur potentiel. Ces activités se traduisent par des concours, des événements, des rencontres mettant en place un réseautage à grande échelle qui a pour objectif de connecter les participants à des collaborateurs potentiels, des mentors et même des investisseurs, donnant ainsi des opportunités exceptionnelles aux jeunes.

Enfin, c'est à Alger le 18 du mois de novembre que prendra effet la semaine internationale de l'entrepreneuriat pour s'achever le 24 du même mois à Oran.

Le 4ème salon de l'ERA à la fin du mois Oran capitale des «énergies renouvelables»

Ziad Salah

Du 28 au 30 octobre prochain, le Centre des conventions Ahmed-Benahmed recevra la 4ème édition du Salon international des énergies renouvelables. A part la première édition tenue à Tamarrasset, les deux autres ont eu lieu à Oran. Ce qui fait dire à un habitué de ce rendez-vous «qu'il existe une volonté de faire de cette ville un carrefour des différents acteurs dans le domaine des énergies renouvelables». Une centaine d'exposants sont attendus lors de ces trois jours. Parmi eux on relève des groupes industriels nationaux (Sonatrach et le groupe Kherbouche) et étranger (groupe Vergnet). On note aussi la participation des établissements académiques (USTO) et des Centres de recherches spécialisés (CDER). Cette année, la «guest star» sera l'ambassade de Pologne. Ce rendez-vous est aussi une occasion d'échange entre spécialistes. Ainsi, le programme des conférences arrêté pour cette année, en rapport avec le programme national des énergies renouvelables dont la première phase prendra fin cette année, tournera

autour de trois axes. Le premier s'interrogera justement sur ce programme puisqu'il s'intitule ainsi : «programme de développement des énergies renouvelables : où on est-on ?». Le deuxième axe sera plus pratique et se rapportera lui aussi à l'Algérie : «les applications des énergies renouvelables en Algérie» ; enfin le dernier, plus vaste, passera en revue les relations entre «les énergies renouvelables et environnement». Parmi les conférenciers on peut citer Aissaoui Mohamed, cadre du ministère de l'Environnement, Adamou Salima, de l'UPER (Union des Professionnels des Energies renouvelables), Torralba Imane de l'Institut méditerranéen des énergies renouvelables (IMEDER France). Quelques cas pratiques seront soulevés par les conférenciers : le cas de Khemisti Souad qui entretiendra son public sur «les économies d'énergie et le cas de Knauff». Soulignons que, selon le bilan de la dernière édition, quelque trois mille visiteurs ont visité ce salon. Ce qui a été jugé par les organisateurs comme une performance. Va-t-on l'égaliser ou la dépasser cette année ? A voir.

Le mois de la... mouche

Tout le monde a dû remarquer, ces derniers jours, l'irruption des mouches en très grand nombre dans les demeures. Comme dit l'adage «la mouche ne tue pas mais dérange», mais à voir l'amplitude de l'invasion cela dérange vraiment, car chacun se demande pourquoi un tel nombre et qu'est-ce qui les attire si fort. Tout simplement, ce phénomène est tout à fait naturel : à chaque fin de saison des grandes chaleurs les mouches ne trouvent refuge que dans la douceur des chaumières. Voilà un bon sujet de cogitation pour les inspirés qui, sans toucher la sensibilité des uns et des autres, voudront bien faire une parodie des fins de cycle de toute chose.

Barbecue vs majmar

Voilà un autre sujet mettant en opposition deux choses opposées mais pas forcément antagonistes, puisqu'ils remplissent la même fonction. Le barbecue électrique a la cote ces derniers jours auprès des ménagères. C'est propre, c'est rapide et ça fait moderne. Les prix varient entre 6.000 et 12.000 dinars et la demande est tellement forte que l'offre en a été fortement réduite. Le charbon, ce vieux combustible connu depuis la nuit des temps, en plus d'être un rituel pour les grillades des jours de l'Aïd El Adha demande de la patience et de la vitesse pour laisser sécher la braise. Le père de famille déjà essoufflé par le rituel du sacrifice doit encore veiller accroupi devant un majmar à contenter tout le monde et à tour de rôle. Mais, cette fois-ci, le barbecue électrique sera là pour venir à la rescousse même si le brasero devra être rangé dans le grenier de nos souvenirs.

La baignade encore et toujours

Avec la persistance du beau temps et des chaleurs, les plages ne connaissent pas de répit, surtout entre 11 heures du matin et 4 heures de l'après-midi. Les autochtones, surtout ceux habitant la côte, saisissent l'opportunité du départ, depuis septembre, des vacanciers pour profiter de ces moments. A Cap Falcon, par exemple, l'on remarque beaucoup de femmes qui profitent de ces moments pour se baigner. La mer est calme et la température de l'eau est clémente. Ce n'est pas seulement pour la baignade mais aussi pour le repos de l'esprit.

Le jardin public infréquentable

Le jardin public de M'dina J'dida, qui constitue un véritable lieu de détente et de loisirs pour les enfants n'est plus comme il était. Devenu un repaire de toutes les dépravations, les familles n'osent plus le fréquenter. En effet, toutes sortes de «déviations» se voient au grand jour dans cet air d'oxygène. En plus, le délabrement des lieux n'incite plus au déambulement. Erigé en 1920, ce jardin, pourtant le poumon d'Oran, offrait il n'y a pas si longtemps de véritables moments de plaisir. On y trouve la nature dans toute sa grandeur et le zoo, lieu de curiosité et de découverte pour les enfants notamment. Mais avec la fréquentation des lieux par des marginaux, cet endroit est devenu mal famé. Il ne s'agit pas d'inquisition, mais seulement pour attirer l'attention des autorités pour rendre ce jardin à sa fonction initiale, celle de la détente. **L.T.**



NISSAN

Innovation that excites



LIVRAISON IMMÉDIATE

DÉPÊCHEZ-VOUS !

Y EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE



UNIQUEMENT
50
MODELES

À partir de

1 680 000 DA*

PRIX LICENCE MOUDJAHIDINE



3 ANS

1 699 000 DA*

PRIX LICENCE MOUDJAHIDINE




Succursale Safex : Tél. 021 21 98 03 à 06 / 021 21 05 50 à 52 / 021 21 91 68 à 70 | Fax : 021 21 05 56 | Mob. 0555 08 20 80 | Palais des Expositions, Pins-Maritimes, El-mohamadia, Alger | pinsmaritimes@nissan-dz.com
 Succursale Rouiba : Tél. 021 81 78 94 / 98 / 99 | Fax : 021 85 59 40 | Mob. 0555 08 19 61 | Route de Ain Taya, Rouiba-Alger | rouiba@nissan-dz.com
 Succursale Blida : Tél. 025 43 37 80 / 025 43 07 34 | Fax : 025 43 00 66 | Mob. 0555 08 19 12 | Zone Industrielle n°11, Ouled Aiche - Blida | blida@nissan-dz.com
 Succursale Oran : Mob. 0555 08 20 73 / 0560 03 07 63 / 0555 08 20 76 | RN n°4, Zone Showroom Nedjma, Es Sénia-Oran | oran@nissan-dz.com

www.nissan.dz

Voir conditions avec votre agent agréé Nissan Algérie selon version et stock disponible

Photos non contractuelles TBVAIDJAZ



la solution pour les entreprises en développement

Louez aujourd'hui,
devenez propriétaire demain

www.snl.dz

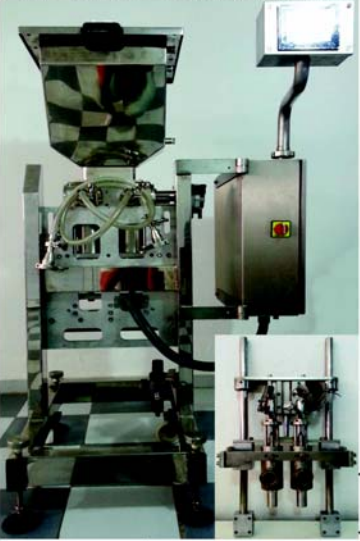


SNL ... et le leasing devient plus facile
 BDL Hussein dey / Tél: 021 47 65 24 / 0561 64 98 38 BNA Chéraga / Tél: 021 34 16 34 / 0561 64 98 41 BNA Blida / Tél: 021 41 37 59 / 0561 67 69 16 BNA T.Ouzou / Tél: 026 21 01 37
 0561 64 98 40 BDL Séf / Tél: 036 83 19 88 / 0561 64 98 43 BDL Constantine / Tél: 031 62 36 30 / 0561 64 98 37 BDL Oran / Tél: 041 41 56 02 / 0561 64 98 42 BNA Tiemcen / Tél: 043 20 59 98 / 0561 64 98 35 BNA Ouargla / Tél: 029 76 45 78 / 0561 64 98 39 BNA Adrar / Tél: 049 96 42 59 / 0561 64 98 47 BDL Ghardaia / Tél: 029 88 61 68 / 0561 64 98 46

الشركة الوطنية للإيجار المالى
Société Nationale de Leasing

FABRICATION DE MACHINES EN INOX

SECTEURS AGROALIMENTAIRES, PHARMACEUTIQUES, CHIMIQUES ET COSMETIQUES.



DOSEUSE
REMPLISSEUSE

- REMPLISSAGE - CAPSULAGE
- THERMOSCELLAGE ET THERMOFORMAGE
- ETIQUETAGE ET MARQUAGE
- PESAGE ET DETECTION DE METAUX
- EMBALLAGE ET PALETTISAGE
- AUTOMATISATION, PROGRAMMATION ET ROBOTIQUE

SARL MACHINOR
SOCIETE MIXTE ALGERO - ESPAGNOLE

ES SENIA - ORAN - ALGERIE
ZONE INDUSTRIELLE (II) VOIE 6

TEL: 0560035153 - 0560035154
E-MAIL: antonio@machinor.net
commercial@machinor.net

www.machinor.net



Liberté Hôtel

BEST WESTERN PLUS
Liberté Hôtel

★★★★





RISTORANTE ITALIANO

**Casa
NOUVEAU
À ORAN**

Zone des sièges, USTO - ORAN
Tél.: +213 (0) 41 42 73 74
Fax: +213 (0) 41 42 73 63
contact@libertehoteloran.com

Renseignement / Réservation
Mob: 0561 69 97 34 / 0561 69 97 35
0561 69 97 36 / 0561 69 97 39
www.libertehoteloran.com

CHLEF

Des élus dénoncent, le directeur de l'Education s'explique

Abbad Miloud

Lors de la session ordinaire de l'automne de l'APW, des élus se sont focalisés sur le secteur de l'Education nationale notamment sur trois points. Ils étaient pas moins de dix élus à soulever ces points. L'occupation des logements de fonction, le concours des enseignants et la grève des professeurs au CEM de Lalla Aouda dans la commune de Chlef.

Concernant le premier point un élu dira: «Le directeur de l'Education n'a pas le droit de geler les salaires pour des agents qui sont en activité, s'ils n'ont pas voulu sortir des logements, à mon avis, il doit saisir la justice». Pour le concours des enseignants, ils ont dénoncé le manque de transparence: «des enseignants sont contactés par la direction de l'Education, par téléphone, leur signifiant de rejoindre leurs postes de travail alors que l'affichage de la liste des admis n'a pas eu lieu jusqu'à ce jour» et d'ajouter «ce sont des pratiques qui persistent». Un élu avait dénoncé vivement certaines pratiques dans les concours organisés par la direction de l'Education lors de la session ordinaire du printemps qui s'est déroulée la première semaine de juin 2010. Nous reprenons un passage de son intervention: «Lorsque les candidats demandent les résultats des concours, on leur répond que les corrections sont à

Aïn Defla, dans d'autres cas à Médéa, ils s'y rendent plusieurs fois mais sans aucun résultat. Pour les concours professionnels, la direction a organisé cette année un tirage au sort mais certain avaient l'information qu'ils allaient être dans la liste des admis. L'homme de la rue parle de ces pratiques...»

Pour le troisième point, un élu dira: «La grève des enseignants au CEM de Lalla Aouda entamée le mois de juin passé persiste encore...»

Le directeur de l'Education, en répondant aux problèmes soulevés, a tenu à préciser: «Concernant les logements de fonction, tout ce que nous avons entrepris est conforme aux lois de la république et à la réglementation en vigueur. Il y a deux ans, nous avons saisi par écrit les concernés, leur accordant un délai d'une année pour évacuer les logements. Certains nous ont remis les clés mais la majorité ne l'a pas fait. Parmi les retraités aucun n'a remis les clés.

Nous avons prolongé le délai d'une année mais cette fois avec un engagement de sortir du logement. Après enquête, il s'est avéré qu'ils possèdent des logements autres que ceux de fonction. Nous avons des directives de la tutelle nous autorisant à geler la paie. Certains ont saisi le ministère qui, à son tour, nous a saisis pour l'application stricte de la réglementation en vigueur. Je répète encore

que la réglementation nous autorise à geler les salaires».

Concernant les concours, il dira: «Les résultats des admis ne sont pas encore communiqués. La liste des admis est chez nous, une copie est à la Fonction publique. Aucun dépassement n'a été enregistré, cela est le langage de la rue et il est inacceptable. Donnez-nous la preuve que quelqu'un a été nommé à un poste sur la base d'une délibération. Si la preuve est faite, je prendrai des mesures draconiennes à l'encontre du ou des agents défaillants».

Un élu rétorqua: «Les preuves existent, j'ai des noms dans mon calepin». Il posa sa main sur le calepin et ajouta: «Monsieur le wali, je peux appeler les concernés. Ils viendront dans cette salle pour une confrontation».

Pour le troisième point, il dira: «Suite à un litige entre la direction de l'établissement et les enseignants, une grève a été déclenchée par les enseignants la fin de l'année scolaire passée. Un accord a été établi le mois de juillet passé. Il n'a pas été respecté par les enseignants qui ont persisté le début de cette année dans leur mouvement de grève. Notre intervention a permis de mettre fin à cette grève. Les enseignants ont débuté les cours. Nous allons déclencher une enquête approfondie afin d'apporter toute la lumière nécessaire sur cette grève».

MOSTAGANEM

Le casse-tête des fuites d'eau

Ayache Djamel

Depuis la mise en service du projet du DAC en 2009, et l'entrée en production de la station de dessalement en 2011 le réseau compte plus de 1300 km et 92000 branchements. La plupart datant de 1984 n'ont pas résisté à ce volume important d'eau. Avec un débit de 6 bars, la pression a provoqué des dizaines de fuites par jour à travers le groupement urbain en particulier 10364 fuites ont été enregistrées en 2012. Uniquement du 1^{er} janvier à la fin de septembre de l'année en cours, 7207 fuites ont été signalées soit en moyenne 26 par jours sitôt pris en charge par 6 équipes d'intervention de l'A.D.E.

Travaillant en H/24, «sitôt alertés les équipes interviennent; la plupart des fuites sont réparées dans la journée», nous dit un chef d'équipe qui sollicite l'aide des citoyens. «Nous demandons à tous de signaler toute déperdition d'eau pour qu'on puisse intervenir rapidement». Un responsable à la direction de l'A.D.E. nous souligne qu'un numéro vert sera mis gratuitement à la disposition de tous les citoyens pour toutes les réclamations dans le but d'améliorer le service et de se rapprocher des abonnés, «il sera opérationnel avant la fin de l'année en cours». Par ailleurs, les créances de l'A.D.E. ont atteint les 100 milliards de centimes dont 30 millions uniquement sur les

A.P.C. «Nous voulons renforcer notre unité en moyens humains et matériels pour une meilleure qualité de service mais cela dépendra de la récupération de nos créances», précise le même responsable. Par ailleurs, la production a atteint pendant la saison estivale quelque 130.000 m3/jour a raison de 230l/jour par habitant. Les 28 communes gérées par l'A.D.E. et le chef-lieu sont totalement approvisionnées en H/24. «Depuis son installation, la nouvelle direction a entrepris une grande opération de renouvellement du matériel d'intervention et des véhicules d'intervention pour une meilleure prise en charge des abonnés», nous précise le directeur de l'unité.

BÉNI-SAF

Un mort dans un accident de la route

Mohamed Bensafi

Le drame s'est produit samedi soir sur la RN 96 près de la ferme «Mabâad-Belkacem», où habitait la victime (B.S, 27 ans). Celle-

ci s'apprêtait à traverser la route pour rejoindre la ferme quand un véhicule léger, venu sur sa droite en direction de Aïn-Temouchent, l'a fauché. La victime décède sur le coup. Le corps de la victime a été ensuite dé-

posé à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf par les services de la Protection civile de la même localité. La brigade de Gendarmerie nationale d'Aïn-Tolba, territorialement compétente, a ouvert une enquête.

MASCARA

1205 appels au numéro vert

Afin de permettre une intervention rapide, les services de sécurité de Mascara ont mis en place un numéro vert 15.48 et ligne SOS 17, à travers lesquels on a enregistré durant septembre quelque 12050 appels à raison de 40 appels par jour.

Parmi les appels, 236 sont des demandes de secours et d'intervention, 18 pour signaler des accidents de la circulation, 149 pour informations et orientations, alors que 876 s'inscrivent dans le cadre des appels divers.

Le chargé de la cellule de com-

Des quartiers privés d'eau

Plusieurs quartiers de Mascara tel Sidi-Saïd ont connu, ces derniers jours, une perturbation dans l'approvisionnement en eau potable.

Cette situation est expliquée par

l'Algérienne des eaux, par la panne de la pompe de refoulement située à la station de Bouhanifia. Une équipe technique se trouve sur place pour la remettre en état.

Par ailleurs, il est à signaler le

munication avait précisé l'importance de ces numéros verts dans le traitement de plusieurs affaires et l'arrestation de prévenus et de sauvegarde de vies humaines, d'autant plus que ces lignes sont accessibles à travers les portables même à crédit zéro.

transfert de l'agence commerciale de l'ADE de la place Emir AEK vers un autre siège en face de l'agence commerciale de la Sonelgaz à côté du café maure Tassili.

Khenouci Mostefa

TLEMCEM

Des pôles pour la délivrance des cartes grises

Allal Bekkaï

Dans un entretien à bâtons rompus avec le directeur de la réglementation et de l'administration générale (DRAG), M. Khaled Amara, nous avons fait un tour d'horizon des questions liées au fonctionnement de l'administration au lendemain de l'installation officielle de la commission de réhabilitation des services publics relevant des collectivités locales.

D'emblée, le DRAG nous apprendra qu'au titre de la bonne gouvernance, une gestion sérieuse de la chose publique, en l'occurrence les prestations administratives, a été entamée dès janvier dernier bien avant la réception de l'instruction N° 1477 du 30 septembre 2013 de la tutelle (MCL). Pour preuve, la carte grise intra wilaya(13/13) qu'on mettrait 3 mois pour établir est délivrée aujourd'hui dans les 24 h, alors que le délai fixé pour celle dite inter wilaya est de 21 jours, eu égard à la procédure de confirmation qui peut prendre 10 à 15 jours. A ce titre, la réponse de la DRAG homologue à la demande d'authentification se fait via la messagerie électronique (service des transmissions). Dans ce cadre, le dépôt du dossier y afférent ne se fera plus au guichet de la wilaya vu la capacité de traitement limitée et le volume de travail sachant que les services de la daïra attendent en général de ramasser le maximum de demandes pour les transmettre à la DRAG.

Pour éviter ces lenteurs administratives et optimiser le travail en termes de traitement et de délai, il a été décidé de décentraliser l'établissement et la délivrance de la carte grise au niveau de pôles de daïra, à savoir Nedroma avec Ghazaouet, Ghazaouet avec Marsat Ben Mhidi, Seboudou avec Sidi Djilali et Beni Snous, Aïn Tellout avec Ouled Mimoun, Remchi avec Fillaoucène et Honaïne, Bensekrane avec Che-touane, Mansourah(autonome), Tlemcen(idem), Hennaya(idem); restent Sebra et Maghnia. A titre indicatif, un citoyen résidant à Che-touane retire pour l'instant sa carte de la daïra de Bensekrane.

Ceci pour la 1^{ère} phase avant de passer à la 2^{ème} phase qui verra l'éclatement de ces pôles, autrement dit l'autonomisation de chaque daïra en la matière. A la date du 10 octobre, l'opération sera généralisée aux 20 daïras que compte la wilaya. A noter qu'il est enregistré 0% en instance quant aux «13/13». Abordant la question du permis à points, notre interlocuteur estime qu'il est prématuré d'en parler dès lors qu'on n'a pas encore mis en place un fichier national. «Jumelé» au PC classique rose, le PAP bleu constitue un outil pédagogique d'une validité dite probatoire de 2 ans. Parallèlement aux auto-écoles, des centres de recyclage(rachat de points) payant relevant du secteur des transports(en partenariat avec la formation professionnelle) seront ouverts à cet effet.

Dans ce sillage, nous avons évoqué la fameuse commission de wilaya de retrait du permis de conduire qui siège deux fois par semaine à la DRAG. Composée de fonctionnaires de la DRAG, de la Sûreté, de la gendarmerie, de la direction des Transports, des Travaux publics, de la DMI et d'un représentant des auto-écoles, celle-ci statue sur la base du nouveau code de la

route(loi n° 09-03 du 22 juillet 2009 modifiant et complétant la loi n° 01-14 du 19 août 2001 relative à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière publiée au J.O n° 45, dont les dispositions sont entrées en vigueur en 2010) sur diverses infractions, notamment l'excès de vitesse, le défaut de port de la ceinture de sécurité, l'usage du portable au volant, le dépassement de la ligne continue...Le recours est prévu dans ce cadre lorsqu'il s'agit d'une absence, d'un abus ou de circonstances atténuantes...

S'agissant de la contrainte pour un contrevenant résidant hors wilaya, cité à comparaitre devant ladite commission, ce responsable n'hésite pas à faire, et sans état d'âme, la comparaison «juridictionnelle» avec le tribunal «territorialement compétent». Par rapport aux «surprises» réservées par le radar «actif» sur l'autoroute, ce commis de l'Etat estime que cette voie demeure une route «normale» tant qu'elle ne jouit pas d'une protection totale (balise empêchant l'intrusion d'une personne ou d'un animal); à l'opposé, le conducteur roulant demain sur une vraie autoroute devra observer la vitesse «excessive» imposée au risque d'écoper d'un PV. Signalons dans ce contexte que 15.299 permis de conduire ont été retirés par la gendarmerie de Tlemcen lors du 1^{er} semestre 2013. A propos du passeport biométrique, chaque daïra est dotée à cet effet d'une plateforme (base de données numériques).

Le dépôt de dossier y afférent se fait sur rendez-vous et le demandeur est soumis à une série de formalités numériques s'apparentant à l'identité judiciaire (photo, empreintes...). Ce nouveau document de voyage dont la durée de validité est de 5 ans est délivré dans un délai de 20 jours à un mois(l'enquête de police prenant 10 j) via le Centre national de production des titres sécurisés (CNPTS) d'Alger (un autre secondaire est prévu à Laghouat). A ce titre, un lien organique s'établit entre le détenteur et son document à puce(une contre vérification se fait a posteriori lors de la délivrance dudit passeport).

Lors de la demande, si le citoyen est dans un besoin urgent, il lui est délivré un passeport classique sur une base biométrique(le cas échéant, il aura le loisir de retirer systématiquement son passeport biométrique). Il faut savoir que l'Organisation internationale de l'aviation civile a fixé l'année 2015 comme échéance par rapport à l'alignement de l'Algérie en la matière(ceci dit, le projet de la carte d'identité nationale biométrique est mis en veilleuse car il n'est pas prioritaire ; d'ailleurs, le document S12 n'est plus exigé dans le dossier de la CNI).

Il convient de signaler dans ce contexte qu'une commission d'inspection (la deuxième) a séjourné ces derniers jours à la wilaya. Sa mission, est de constater de visu et in situ l'application stricte des instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

A ce sujet, le DRAG nous confiera que les inspecteurs ne se contentent pas de statistiques mais vont au fond des choses en épluchant les dossiers, passant au peigne fin les services, observant les prestations, évaluant le travail des fonctionnaires.

Après Burkina Faso-Algérie La force de caractère des joueurs, un atout

Kamel Mohamed

L'entraîneur adjoint de l'équipe nationale, Nordin Korichi, a retenu que l'équipe a du caractère, mais elle manque d'expérience. En ce sens, le staff technique a un mois devant lui pour renforcer davantage cette force de caractère et préparer le groupe pour affronter son homologue du Burkina Faso, sur la base de l'expérience du match aller de Ouagadougou. Il faut donc retenir que les joueurs ont du caractère et ont réagi à chaque fois que l'équipe a encaissé un but. Ils ont réussi à égaliser à deux reprises et ont même failli tuer le match en première mi-temps s'ils avaient concrétisé les nombreuses occasions qu'ils se sont créées. Korichi a estimé que «les joueurs ont fait ce qu'il fallait», ne cachant pas sa «satisfaction quant à leur prestation sur le terrain». Il a surtout insisté sur leur réaction dans la mesure où l'équipe a réussi à inscrire deux buts. Il est vrai que l'équipe a fait montre de comba-

tivité sur un terrain dont l'état est plutôt mauvais, selon les joueurs. A cela s'ajoutent les conditions climatiques dans lesquelles ont évolué les joueurs. La température avoisinait les 38 degrés avec un taux d'humidité élevé. Les joueurs ont également subi la pression du public burkinabé qui n'a pas arrêté d'encourager son équipe, empêchant ainsi le millier de supporters algériens de faire entendre leurs voix. Les joueurs ont également gardé leur calme en dépit d'un arbitrage scandaleux. Le trio d'arbitres a fait montre d'un grand manque de cohésion et de complémentarité, ce qui explique les nombreuses erreurs d'arbitrage. Toutefois, tous ces éléments et ces facteurs hostiles aux joueurs constitueront une très forte motivation pour eux, lors du match retour, prévu le 19 novembre prochain à Blida. Le sélectionneur national voulait en fait arracher le billet qualificatif à Ouagadougou et refaire le coup du Bénin et du Rwanda. Cependant, l'arbitrage n'a pas été à la hauteur, ce qui a

différé la qualification au match de Blida qui s'annonce difficile et éreintant pour les deux formations. Halilhodzic se basera sur ce qui s'est passé à Ouagadougou pour motiver ses joueurs, car les Algériens avaient les moyens de battre cette équipe et de composer leur billet à Ouagadougou. Ainsi, au vu du match aller, les joueurs se surpasseront à Blida devant un public qui créera une ambiance spéciale. Les joueurs n'auront pas le droit de décevoir tout un public qui croit dur comme fer en la qualification de l'équipe nationale au Mondial brésilien. D'ailleurs, le sélectionneur national a demandé aux joueurs d'oublier ce match aller et de ne pas se lamenter sur l'arbitre et toutes les conditions hostiles où ils avaient évolué. Il a exigé d'eux de se concentrer et d'arracher la qualification. Ils sont tenus par l'obligation du résultat, sachant qu'un score de 1-0 qualifierait l'Algérie à une phase finale de la Coupe du Monde, pour la quatrième fois de son histoire, après 1982, 1986 et 2010.



Equipe nationale Un grand acquis pour les Verts

Adjal Lahouari

En dépit de la défaite subie à Ouagadougou, les éléments de satisfaction ne manquent pas. En premier lieu, l'attitude globale de l'équipe d'Algérie qui semble s'être débarrassée du complexe «du match à l'extérieur», comme en témoignent les victoires acquises au Rwanda et au Bénin. A Ouagadougou, sans la partialité de l'arbitre zambien, les Algériens seraient revenus avec un nul ou même une victoire. Ce comportement est des plus rassurant et prometteur pour l'avenir, car les grandes équipes se reconnaissent lorsqu'elles évoluent hors de leur base, en attaquant et en bousculant leurs adversaires. Tous ceux qui s'attendaient à voir une équipe algérienne cantonnée dans son périmètre et misant sur des contres hasardeux ont été fort surpris. Les coéquipiers de M'bolhi ont évolué sur leurs réelles capacités, contrairement au match face au Mali où

ils étaient «bloqués» par des consignes rigoureuses et contraignantes. C'est cette particularité qui a déclenché nos critiques, car ce faux réalisme freine la progression des joueurs et, même pour certains éléments évoluant «contre-nature», c'est la régression assurée. Le système de jeu est bien sûr primordial. On citera un exemple typique face au Mali, dépourvu de tout soutien en raison du repli exagéré de ses coéquipiers, Ghilas serait, selon certains avis, passé à côté de son sujet. Or, isolé et marqué de près par deux adversaires plus athlétiques, que pouvait-il faire, d'autant qu'il n'a jamais été servi au sol, mais bien par des balles aériennes. A Ouagadougou, le ballon a bien circulé, ce qui a permis à nos représentants de dominer les Burkinabés dont la meilleure arme aura été l'arbitre ! Cette rencontre va donner à réfléchir au staff technique et ce, dans plusieurs domaines. Avec la suspension de Belkalem et Gue-

dioura, Halilhodzic aura le loisir de titulariser d'autres joueurs. Ensuite, le comportement global de l'équipe devrait l'inciter à préserver dans cette voie. Enfin, espérons qu'il accordera plus d'importance au coaching qui a manqué à Ouagadougou. Le sentiment d'injustice et de frustration constituera sans nul doute une motivation majeure pour les joueurs, le 19 novembre prochain à Blida. Dans un environnement favorable et pour peu que l'arbitrage soit correct, il ne fait pas l'ombre d'un doute que les Fennecs rétabliront l'ordre des choses, en venant à bout d'un rival surestimé et largement à leur portée. Cela ne nous empêchera pas de critiquer l'arbitrage africain, qui ne sera mûre que lorsqu'il sera débarrassé de ses «brebis galeuses» tels Kofi Kodja et Janny Sikazwe. Espérons que la CAF s'empresse de faire le ménage dans cette corporation qui devrait être, en principe, au-dessus de tout soupçon.

Pointant du doigt l'arbitre zambien Halilhodzic dans tous ses états



Le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, était dans tous ses états à l'issue de la rencontre perdue par l'équipe d'Algérie sur le terrain du Burkina Faso (3-2), samedi, en barrage aller des éliminatoires de la Coupe du Monde 2014 au Brésil, pointant du doigt l'arbitre de la rencontre et lui imputant la responsabilité de cet échec intervenu dans les dernières minutes du match. Il aura ainsi fallu au président de la Fédération algérienne, Mohamed Raouraoua, d'intervenir pour calmer les ardeurs du technicien bosnien, en l'empêchant de se rendre à la conférence de presse d'usage d'après match, laissant le soin à son adjoint, Nouredine Korichi, de le suppléer. Halilhodzic était, en effet, prêt à durcir le ton en réaction à l'attitude de l'arbitre zambien qui a été pour beaucoup dans l'échec des Verts, selon l'avis du technicien bosnien et de tous les autres membres de la délégation algérienne. Dans l'entourage du «Club Algérie», le président de la fédération aura ainsi évité à Halilhodzic un éventuel dé-

sagrément qu'auraient pu lui causer des propos tenus à chaud. Il est vrai que Halilhodzic, à la vue de son comportement sur le banc de touche, a laissé apparaître des signes d'énervement envers l'arbitre. Il n'a pas cessé de gesticuler, au point d'entrer en friction avec le quatrième arbitre qui a failli lui causer l'expulsion. Donnant l'impression d'être sous une terrible pression, le patron technique des Verts devra faire preuve de plus de lucidité en vue du match retour, selon les observateurs, d'autant plus qu'il s'agit d'un rendez-vous crucial pour la sélection algérienne et le football national en général. Le pari est énorme également pour l'entraîneur national sur le plan personnel, lui qui court derrière une première participation dans une phase finale de Coupe du Monde, après avoir été «lâché» par les «Eléphants» de la Côte d'Ivoire quelques mois avant le précédent Mondial en Afrique du Sud, alors qu'il avait contribué grandement dans leur qualification à ce rendez-vous planétaire.

Les Verts sur la route du Brésil Nedjma renouvelle son soutien indéfectible aux Verts :

«Nous sommes fiers de vous !»

Après leur belle prestation lors du match barrage face à l'équipe du Burkina Faso, Nedjma, fidèle à son engagement inconditionnel en tant que sponsor officiel de l'équipe nationale et de la Fédération algérienne de football (FAF), renouvelle son soutien et ses encouragements aux joueurs et au staff technique et administratif de la sélection nationale. Lors de cette rencontre face à la sélection burkinabé, les Verts se sont vaillamment défendus, faisant preuve d'un courage et d'une détermination exemplaires et le score qu'ils ont réalisé leur permet de garder toutes leurs chances de qualification à la Coupe du Monde 2014 au Brésil. Dans son message d'encouragements aux joueurs, le directeur général de Nedjma, Joseph Ged, a déclaré : «Nous sommes confiants et optimistes quant aux capacités de notre équipe nationale dont les chances de décrocher, in cha' Allah ! une qualification à la Coupe du Monde 2014 restent intactes. Je tiens en mon nom et au nom de Nedjma à remercier les joueurs ainsi que l'en-

semble du staff technique et administratif pour leur belle prestation et leurs efforts méritoires tout au long du match. Nedjma réitère son soutien à la FAF et à l'équipe nationale en toutes circonstances et quels que soient les résultats et continuera d'encourager les Verts à garder l'espoir de réaliser le rêve de tous les Algériens en se qualifiant au mondial brésilien. Rabhin, Khasrin, Maakoum Dima Wakfin». Pour rappel, Nedjma s'est engagée dans le soutien à l'équipe algérienne de football tout au long des phases éliminatoires et qualificatives de la Coupe du Monde 2014, à travers de larges campagnes de communication et d'encouragements déclinées sur divers supports médiatiques, partageant sa ferveur et son amour pour ce sport fédérateur. L'engagement inconditionnel de Nedjma aux côtés des Verts, en toutes circonstances et quels que soient les résultats, confirme une fois de plus son statut de partenaire indéfectible de l'équipe nationale et du football algérien. «Maak Yal Khedra, Maak Ya Dzair»

Equipe nationale Vahid Halilhodzic en avance sur ses prévisions

M. A.

Frustrant, c'est le mot qui est revenu le plus souvent dans les commentaires, à l'issue du match perdu par la sélection nationale, ce samedi à Ouagadougou, où les Verts ont livré un match héroïque avec, à la clé, une bonne prestation et deux précieux buts qui vaudront leur pesant d'or lors de la seconde manche des barrages du Mondial 2014 au stade Mustapha Tchaker de Blida, le 19 novembre, où le grand artisan de la victoire inespérée du Burkina Faso fut sans conteste le referee zambien Janny Sikazwe, auteur d'un arbitrage scandaleux. Comme l'a reconnu la presse nationale et internationale, l'Algérie qui ne méritait pas de perdre a été tout simplement volée par la faute d'un trio arbitral qui soulève, de nouveau, le débat sur l'arbitrage en Afrique où beaucoup reste à faire. Toujours est-il, et sans s'attarder sur ce volet, que l'Algérie aura laissé bonne impression, samedi à Ouagadougou, auprès des spécialistes et des observateurs qui n'ont pas tari d'éloges sur cette nouvelle génération qui aura crevé l'écran, et qui peut nous valoir beaucoup de satisfactions à l'avenir. Une chose est sûre : les camarades de Feghouli, qui n'ont pas démerité lors de la



CAN 2012 malgré une élimination précoce au premier tour, ont prouvé qu'ils sont sur la bonne voie. Et tous ceux qui doutaient des capacités de l'entraîneur bosniaque, Vahid Halilhodzic, quant à mener à bon port cette sélection, ont reçu un troisième démenti ce samedi à partir de Ouagadougou, après les campagnes victorieuses au Bénin et au Rwanda. Donc, a priori, le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, aura vu juste en renouvelant sa confiance à Vahid Halilhodzic après la CAN 2012. Et le temps lui a donné

raison car le Bosniaque n'a pas cessé, depuis sa prise de fonctions, de démontrer qu'il est un adepte du long terme, sachant qu'il avait sous la main de la bonne pâte.

Aujourd'hui, il est en avance sur ses prévisions et tant mieux pour le football algérien. En attendant, il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers et préparer d'ores et déjà le match retour où les Fennecs auront leur destin entre les mains, tout en comptant sur le douzième homme pour se frayer un chemin qui les mènera tout droit vers le Brésil.

Equipe nationale Une génération prometteuse

M. Benboua

Certes, les Verts ont été défaits à Ouagadougou pour le compte du match «aller» des barrages qualificatifs au Mondial du Brésil 2014, mais nullement abattus. C'est là le sentiment unanimement exprimé par les coéquipiers de Madjid Bougherra à la fin de la rencontre perdue, samedi, face au Burkina Faso. Au match retour, prévu le 19 novembre à Blida, les Algériens savent ce qui leur reste à faire. En tous cas, les observateurs les plus avertis n'ont pas manqué d'afficher leur optimisme quant à la qualification de l'Algérie au Mondial. Cette confiance mesurée n'est pas fortuite, loin de là, car elle est motivée par la qualité de jeu des Verts, qui est en nette amélioration. Samedi au stade du 4-Août de Ouagadougou, il y a eu du bon et du moins bon. Le bon d'abord : l'Algérie est revenue deux fois au score après avoir été menée. Elle a inscrit deux précieux buts, qui vaudront leur pesant d'or lors de la manche retour. Enfin, les Algériens

ont mis à nu les lacunes et défauts de cette équipe burkinabé, annoncée pourtant en grandes pompes comme un épouvantail. Le moins bon maintenant : l'EN a été, encore une fois, victime d'un arbitrage scandaleux et sera privée de deux éléments clés au match retour, à savoir Belkalem et Guedioura, lesquels seront suspendus. Mais, au-delà de toutes ces précisions, et si l'on se réfère aux dernières performances des «Fennecs», nous sommes en droit de dire que la composante humaine de la sélection algérienne a encore une grande marge de progression. D'ailleurs, à voir jouer cette équipe, plusieurs questions nous interpellent. L'Algérie est-elle donc en train d'enfanter des joueurs de la trempe des Mekhloufi, Soukane, Maouche, Rouai ou encore Madjer, Belloumi et tant d'autres stars algériennes ayant écrit les plus belles pages du football algérien et africain ? L'EN a-t-elle enfin retrouvé la «réplique» parfaite de la génération 82, qui a fait vibrer tout un peuple ? En tous cas, le classement FIFA de l'Al-

gérie prouve qu'il y a du vrai dans ce que nous avons avancé. Aussi, si pour les Feghouli, Taïder, Slimani, Brahimi et autres, le fait de jouer une phase finale de Coupe du Monde est quasiment une satisfaction en soi que plusieurs autres stars mondiales n'ont pas atteint, il n'en demeure pas moins que le sélectionneur Vahid Halilhodzic est pour beaucoup dans cet état d'esprit. Personne ne pourra nier que, depuis la prise en mains de la barre technique par le Franco-Bosniaque, les résultats se sont nettement améliorés. La preuve, l'EN a appris à gagner même hors de ses bases en s'imposant à Banjul face à la Gambie (1-2), à Porto-Novo devant le Bénin (1-3) et enfin à Kigali contre le Rwanda (0-1). L'autre point qui suscite l'optimisme est certainement cette génération montante, qui entend saisir sa chance pour exprimer pleinement son talent, à l'image de Djabou, Ghoulam et autres Belaïli, Haddouche et Ferhat pour ne citer que ceux-là. C'est dire que l'avenir de l'EN s'annonce radieux.

Face à l'injustice dont a été victime l'EN Le coup de gueule de Bougherra

Le capitaine de la sélection algérienne de football, Madjid Bougherra, était fou furieux à l'issue de la défaite des Verts sur le terrain du Burkina Faso (3-2), samedi, en barrage aller des éliminatoires de la Coupe du Monde 2014 au Brésil. Il en voulait tellement à l'arbitre zambien qui aura privé les Algériens d'au moins d'un nul, selon lui. Réputé pourtant pour son calme et sa lucidité, Bougherra est sorti cette fois de ses gonds, «craquant» face à «l'injustice» dont a été victime l'équipe nationale. «C'est un arbitrage scandaleux. Sa partialité était flagrante dans ce match, et sans cela, on

aurait pu prétendre au moins au nul», a déclaré le défenseur central de Lekhouiya, à l'issue de la partie. Enervé qu'il était, le joueur de 31 ans, qui rêve d'une deuxième participation d'affilée à un Mondial, a donné libre cours à ses pensées, allant jusqu'à promettre de «rendre la pareille» aux Etalons du Burkina lors du match retour prévu pour le 19 novembre prochain à Blida. «La deuxième manche se jouera chez nous en Algérie et on saura comment profiter de cet avantage pour rendre la pareille à notre adversaire», a-t-il encore lâché à l'issue du match de Ouagadougou, devant un

parterre de journalistes venus recueillir ses impressions dans la zone mixte du stade 4-Août après avoir fait l'impasse sur la conférence de presse d'usage à laquelle il était pourtant convié. Bougherra, qui trouvait du mal à digérer cette défaite, a néanmoins trouvé consolation chez le président de la Fédération algérienne, Mohamed Raouraoua, qui semblait avoir trouvé les mots justes pour tempérer les ardeurs de l'ancien défenseur des Glasgow Rangers, qui tient plus que jamais à réaliser le rêve d'aller au Brésil avant de partir en retraite, comme il l'avait souvent dit.

Diffusion du match par l'ENTV et chantage d'Al Jazeera La FAF risque une amende financière

K. M.

La FAF risque une amende financière de la part de la CAF, oscillant entre 500 et 100.000 dollars, a-t-on appris auprès de la fédération. Cette amende sera infligée à la FAF suite à la diffusion en direct par la télévision algérienne sur sa station terrestre du match Burkina Faso-Algérie, disputé samedi soir à Ouagadougou dans le cadre des éliminatoires du Mondial-2014. La CAF sanctionnerait la FAF dans la mesure où l'ENTV est une entreprise étatique, a-t-on expliqué. Le détenteur de l'exclusivité des droits de retransmission TV des matches est lié par contrat à la CAF. Ce détenteur exclusif avait cédé ses droits de retransmission du match de l'Algérie, en exclusivité en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, à la chaîne Al Jazeera, laquelle a déposé plainte auprès de la CAF pour «recouvrer ses droits». C'est ainsi que la CAF a décidé de sanctionner la FAF en défalquant une somme des droits de re-

transmission TV qu'elle reverse à la chaîne Al Jazeera, a-t-on ajouté. Afin de réparer cette «transgression», la chaîne Al Jazeera bénéficiera gratuitement du signal lors du match retour Algérie-Burkina Faso, prévu le 19 novembre prochain à Blida. Contacté par nos soins, un responsable de l'ENTV a précisé que les négociations pour la retransmission de la rencontre ont échoué après que leurs homologues d'Al Jazeera eurent exigé l'ouverture d'un bureau de la chaîne à Alger. A l'ENTV, on a estimé que les négociations sont sorties de leur cadre commercial en raison du «chantage» d'Al Jazeera, ce qui a amené la télévision algérienne à prendre la décision de diffuser le match sur la station terrestre et ne pas priver les Algériens de leur équipe nationale. Il faut relever que la chaîne Al Jazeera a toujours été critique envers l'Algérie, après la fermeture du bureau de cette chaîne au début des années 2000, laquelle a eu un rôle négatif dans ce qui est appelé le «printemps arabe».

Barrages Mondial 2014 La Côte d'Ivoire prend option



La Côte d'Ivoire menée par son capitaine Didier Drogba est en bonne position pour se qualifier pour sa troisième Coupe du Monde d'affilée après avoir battu le Sénégal (3-1) en barrage aller des qualifications Afrique au Mondial-2014, samedi à Abidjan. Le buteur de Galatasaray, âgé de 35 ans, a ouvert le score sur penalty dès la 5^e minute au stade Félix Houphouët-Boigny, avant un but contre son camp de Lamine Sané (14') et un troisième but ivoirien de Salomon Kalou (50'). Mais l'attaquant de Newcastle, Papiss Cissé, a atténué le triomphe des Eléphants tout en remettant le Sénégal dans la course, en inscrivant un but très tardif à l'extrême limite des arrêts de jeu de la seconde période (90'+6'). Cette réduction du score inespérée au vu de la phy-

sionomie du match très en faveur des Ivoiriens permet aux Lions de la Teranga d'espérer avant le match retour prévu le 16 novembre. Mais ils ne pourront pas compter sur le soutien de leurs supporteurs, la rencontre devant être délocalisée à Casablanca au Maroc au lieu de se dérouler à Dakar, dont le terrain est suspendu un an en raison de violences ayant émaillé le dernier Sénégal-Côte d'Ivoire. Les joueurs de Sabri Lamouchi semblent donc bien partis pour voir le Brésil, surtout si Gervinho réédite dans un mois sa performance de l'aller. Lailier de la Roma a en effet provoqué le penalty marqué par Drogba, a vu son centre dévié involontairement dans le but de Condoul par Sané puis a adressé une passe décisive à Kalou dans la profondeur.

APARTEMENTS

■Vends Appart F4. Haï Yasmine (02). 3ème étage, très bien aménagé, bel endroit près du commissariat + gardiennage + parking, situé à côté du grand boulevard - 0665.56.01.90

■A.V. F4 2ème étage Akid Lotfi (Résidence El Chourouk). Prix demandé (1,35) milliard (treize cinquante) - Contacter le 0772.44.04.31 ou 0553.59.96.30

■A vendre grand F5 acté, avec 2 entrées (transformable en 2 Apparts) composé de 3 pièces + double salon, cuisine, salle de bain + 2 balcons, vue sur Bd Maâta, dans un immeuble calme et clôturé avec peu et bon voisinage - PO 900 U - Tél : 0553.16.42.23

■Vends logement F2, 3ème étage à la cité 350 logements Maraval (La Glacière), bien situé - BT B5 cité 350 logements - Contacter: 0792.78.08.59

■Vends F3. Acté. 3ème étage. 85 m² à USTO - HLM 1245 logements. Vue sur rond-point Nek-kache - Tél. : 0778.24.35.47 - Toute heure

■MOSTAGANEM - Vends F3 luxueux 78 m² Résidence Ouarsenis 4ème étage. Vue sur mer - Tél : 0770.53.38.52 - 00.33.6.69.34.67.68

■Vends Appart F4 - 2ème étage à Rue Bachiri Med - Plateau et 02 façades en face hôtel Hou-na - Tél : 0550.90.23.50

■Vends joli F3, vide, rénové, avec 2 balcons sur 2 façades dont 1 vue sur mer (4ème et dernier étage) + parking dans cité sécurisée à Gambetta. Accepte échange contre petite Maison de Maître + complément à Es-Senia ou environs - Tél : 0551.62.26.57

■Loue appartement F5 (150 m²) propre, 2ème étage à Place d'Armes, pour sociétés nationales ou multinationales - Mob : 0555.37.40.64 - Fixe : 041.29.64.74

■A vendre un appartement (F1) endroit calme rue de mosquée ex-St Pierre - Tél : 0558.10.17.55

■Loue : F2 Khemisti 2,8 U / F3 Plateau 2,5 U / Villa cité Jamel 12 U / Villa Belgaïd 5 U / Villa meublée + piscine Canastel 25 millions - 0798.53.11.49

■Vends F3. Acté RDC à Es-Seddikia CNEP. Convient pour Habit. ou Prof. Liber. (médecin, notaire ou d'autres) - Visite entre 09 h 30 à 11 h - Tél : 0555.87.82.58

■A vendre Appart AADL (F4) USTO Bir El Djir avec une bonne façade (2 façades) 4ème étage, des grandes chambres - Tél : 0770.72.10.07 - 0775.87.46.57

■A vendre appartement F4, 100 m² 2ème étage, acté - convient pour profession libérale (médecin, avocat) ou habitation - rond-point HLM à côté du commissariat 5ème - prix donné : 1 milliard - Tél. 0794.55.16.88

■A vendre F3 acté au 5ème et dernier étage 72 m² deux façades, deux balcons, par de vis-à-vis au rond-point Pépinière Bir El Djir résidence Bel Horizon (Rébano) - Tél. 0794.59.96.76

■Vends F3, 3ème étage, cuisine, refait à neuf, Fax + Internet, les Amandiers Oran - Tél. 0770.97.62.28

■Vente F3, 3 pièces et cuisine, bloc « C » N° 10, 2ème étage Cité des enseignants Maraval - ORAN - Tél. 041.32.54.41

■Vends très bel Appart. F4, 2ème étage, refait complètement à neuf, cité fermée et propre, avec très bon voisinage Haï El Yasmine - Oran - Tél. 0555.94.33.31

■A.V. F3 Plateau 1er étage top + F3 à Haï Chouhada rez-de-chaussée, 3 façades - tout est acté - Tél. 0557.19.57.21

■A louer un studio à Boustier-village pour 01 personne H. ou F. qui travaille à Oran - Tél. 0791.35.56.52

■Vends Appart Haï Es-Salem 8ème étage et dernier - prix demandé 700 unités - pas de promesse de vente - Avec Ascenseur - Tél. 0554.17.70.22

■Loue F2, 55 m² dans cité très calme et sécurisée au 1er étage, équipé avec parking à Haï Es-Salem (environs Es-Sabah) Oran. Prix : 35.000 DA/mois - Tél. 0560.91.51.48

■Vends F4. Sup. 110 m² avec toutes commodités sis place des Victoires, 1er étage dans un immeuble de 4 étages - convient pour toutes activités - Tél. 0559.05.76.10

■Part. donne en location un F3 meublé, toute commodité, à ORAN cité Grande Terre - Mobile : 0796.85.65.01 (curieux s'abstenir)

■Loue/ F3 Plateau 3e (2,5 U) - 2 F3 Yasmine 11e (2,5 U) - F5 Ain El Turck 5e (2,5 U) - 2 F4 meublés C-Ville 2e / 3e (6 U) / (8 U) - Villa Mlserghine (4 U) - AG. « ABDALLAH », 11 Cavalgnac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue appartement grand standing F3 rez-de-chaussée au niveau d'une villa pour cabinet d'expertise, étude notariale, bureau... etc. - Tél. 0550.78.41.42

■Vends Appart 180 m², plein centre-ville, quartier Michelet, 5ème étage. Prix 1.8 U à négocier - curieux, intermédiaire s'abstenir - Contact : 0774.61.07.88

■A louer un appartement F3 à Haï El Yasmine 4ème étage - contacter le n° 0555.94.40.80

■A vendre F2 aménagé, acté, 3ème étage, deux façades, ensoleillé. Place Korte. Victor Hugo - ORAN - Tél. 0699.625.791

■A vendre un bel F3, 3ème étage (ou échange Appart. 1er étage) 2 façades, acté + livret foncier, bien ensoleillé, belle vue - Tél. 0772.59.71.57 - Cité des Lauriers Roses.

■A Akid Lotfi. ORAN - Vends F3, 2ème étage, 66 m² (Acté) bien situé, B. ensoleillé, B. voisinage. Prox.: école, CEM, lycée et commerces multiples - libre de suite - SVP prix après visite. Merci - Tél. 0663.52.80.77

■Vends F3 aménagé en F4, 78 m², 3ème étage, USTO - 1500 Logts en face la gendarmerie, acté, 2 façades, très bon voisinage, pas de vis-à-vis, parking assuré + cave 20 m² - Tél. 0798.71.62.81

■Vends superbe F5 refait à neuf de luxe 1er étage, de 100 m². Acté. L.F. à Maraval 1180 Logts à côté de petite poste. Prix offert 18 millions. Possibilité promesse de vente - étude toutes les propositions - Tél. 0775.97.29.23

■Loue F1 et F2 au 5ème étage avec sanitaires à usage de bureau et loue F1 au 1er étage avec sanitaires à usage de bureau à Point du Jour - ORAN - Tél. 0558.49.76.70 - 0770.35.36.29

■A vendre un joli F2 - 1er étage à Bir El Djir (ORAN). Prix : 480 U - Tél. 0778.37.59.98

■TLEMCEEN (AG. MEKTOUB) : Vds 3 F5 1060 + F3 Pasteur + F3 Oujlida + F5 EPLF + F3 + F4 (1079) + 2 F4 125 m² Bel Air + 2 F4 Censiers - Tél. 0790.50.80.72

■TLEMCEEN (AG. MEKTOUB) : Vds 3 F5 1060 + F3 Pasteur + F3 Oujlida + F5 EPLF + F3 + F4 (1079) + 2 F4 125 m² Bel Air + 2 F4 Censiers - Tél. 0790.50.80.72

■A vendre F3, 4ème étage. Acté. USTO 1500 Logts. 80 m² bien aménagé, citerne d'eau et cave individuelle, immeuble propre et sécurisé, parking gardé H/24, voisinage très calme - Tél. 0771.65.34.63

■Loue Immeuble de 3 étages et RDC à usage multiple, clinique ou groupement médical ou grande société 2.200 m² - Tél. 0770.24.19.97 - 0552.78.62.66

■Loue F4 à Haï Yasmine 2ème étage Appart neuf - Pas d'intermédiaire - Contact : 0770.31.60.80 - 041.28.21.78 - HB

■Cherche Achat d'un appartement F2 ou F3 quartier Es-Senia - Hay Yasmine - Hay Sabah - Tél : 0793.05.80.57

■Vends F3 à Haï Yasmine, Promotion ARCO-PRIM, au 5ème et dernier niveau d'une superficie de 84 m², avec grand balcon et double façade, près du commissariat et école - porte fermée - Tél : 0662.38.88.55

■Cherche Achat d'un appartement F2 ou F3 quartier Es-Senia - Hay Yasmine - Hay Sabah - Tél : 0793.05.80.57

■Vends F3 à Haï Yasmine, Promotion ARCO-PRIM, au 5ème et dernier niveau d'une superficie de 84 m², avec grand balcon et double façade, près du commissariat et école - porte fermée - Tél : 0662.38.88.55

■A ORAN - St Hubert (Haï Salem). Vends bel appartement F5, 95 m². 2ème étage, deux façades, deux grands placards, Mischler, climatisé, ensoleillé, refait à neuf. Acté avec Livret foncier - Tél : 0555.85.64.46 - 0659.01.22.79

■A vendre appartement F3 à Akid Lotfi. Acté. 5ème étage - Tél : 0662.66.46.46

■F3 à vendre : 02 chambres, 1 salon, salle de bain, cuisine, WC, 02 balcons, 1er étage, superficie de 66,76 m², acté. Bâtiment avec parking. Adresse : 72 Logts Haï Sabah Oran à 100 m du marché - Tél : 0560.31.62.05

■Vends joli F3. Acté. 50 m² - 3ème étage Rue Lamartine - ORAN - Tél : 0778.49.51.77

■ORAN - A.V. un joli F3 de 160 m² à Belgaïd Coop. Panorama - Tél : 0551.27.34.72

■Location Appts meublés : 2 Appts F3 Bel Air + F3 Front de Mer + F3 Vieille Mosquée + F4 Gambetta + F3 Cap Falcon - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Location Appts meublés : F6 Mobilart + F5 Résidence Victoria + F5 Résidence Plaza + F5 Av. Loubet - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Location Appts : 2 Appts Gd standing Rue de Mostaganem + F3 Yasmine + F3 Cap Falcon + F5 Gdyl - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■Vends F3, 5ème étage, résidence centre-ville Oran - ascenseurs, gardien H24, garage - Tél : 0696.14.47.16

■Vends Appart F4 C. SDB, 90 m², refait à neuf situé centre-ville Miramar, vue panoramique sur mer 10ème étage avec Ascenseur. Acté. Libre de suite - Tél : 0778.31.56.72

ANNIVERSAIRE

C'est le 15/10/2013 que notre petit prince «Wassim Abderrahman» soufflé sa 2ème bougie

et en cet heureux événement, ton papa, ta maman et l'ensemble des familles DJEDID et MANKOURI te souhaitent un Heureux Anniversaire et une longue vie pleine de réussite et de bonheur.

Ton papa qui t'aime «Yahia»



ANNIVERSAIRE

A notre adorable prince BOUHADDI MAHDI «POKIK».

C'est aujourd'hui le 14-10-2013 tu souffles ta 2ème bougie. En cette heureuse occasion, les familles BOUHADDI, ADDAOUI et NEHAR te félicitent et te souhaitent un Joyeux Anniversaire et une vie jonchée de bonheur.

A tes 100 ans INCHA'ALLAH.



Ouverture d'un nouveau Centre de Contrôle Technique de Véhicule Léger - Lourd

CW 35 SIDI CHAHMI - ORAN
T É L . 0 5 6 1 3 7 8 1 7 8
Cherche Contrôleur

ANNONCES CLASSÉES

■Vente ou échange villa R+2. Acté + livret foncier à Sidi Chahmi. 228 m². Toutes commodités. RDC : 3 locaux. 1er : étage F4. 2ème étage : F3. Buanderie : F2. Possibilité de promesse de vente. Prix à négocier après visite - Tél : 0666.85.19.20

■Loue Maison à Fleurus wilaya d'Oran. 2 Gdes cours, 4 chambres + cuisine + garage automobile (visite, après prix) - 0793.28.05.82

■Canastel. Endroit idéal. Loue belle villa R+1 + Niv. villa F3 rez-de-chaussée + Niv. villa F4 + Niv. villa F5 H. standing meublé - Vends villa R+02 + Gar. - à des prix raisonnables - N° Tél : 0796.55.79.30

■Je vends une belle Maison la rentrée Saint Remy 240 m². La maison a 1er étage avec 2 garages, 2 halls, 6 chambres, 2 cuisines, petit hammam, salle de bain, grand salon, jardin - 0797.35.86.27

■Vends villa 02 façades et 02 étages + 03 garages. Sup. 230 m² à Sid Chami + local commercial sup. 27 m² à haï Es-Sabah - Actés - Tél : 0558.66.75.12

■A vendre villa Rez-Ch. + 1er étage. Acté. 365 m² bâtie. 1 garage individuel de 300 m², 2 Gges pour 3 véhicules. 1er étage : 4 Ch. + 02 halls + 1 cuisine + 2 grands salons + 2 S. de bain - N° 5, rue Guerbad Med - Hippodrome St Eugène. ORAN - Tél : 0557.71.19.07 - 0771.24.62.74

■SBA (AÏN EL BERD). A vendre B. / Maison R+1. Actée. L.F. Sup. 250 m². D/face - Composée : 5 G. Chbres, 1 G. salon, 1 hall (8 x 7), 2 sanitaires, garage + cour + puits P.O. 1 M 800 - P.D. 2 M 100 - Adresse : 63 haï El Badr - Ain El Berd (SBA) - Tél : 0772.92.42.95

■Vends villa R+2 Ain EL Turck surface (225.00 m²) bâtis 175.00 m²) en face Eden Palace. Niveau 2 appartement entrée individuelle - Local + garage - Tél : 0560.93.90.47 - 0777.10.42.09

■A vendre à ORAN : R+2 sup. 120 m² situé à Coca près de mosquée - toutes commod. - eau, élec., gaz - Pas de courtier S.V.P. - Tél. 0554.31.00.27

■A.V. Maison 130 m² nouvelle construction, actée avec livret foncier, cour d'entrée, garage, 2 chambres, hall, cuisine, sanitaires, grande cour avec toilette - P.O. 12.50 - Tél. 0792.33.48.40

■A vendre villa style colonial avec jardin à l'entrée et toiture en tuiles, sise à Oran, quartier St Charles. RDC + 1 avec garage en demi sous-sol pour 2 voitures. Surf. foncière 368 m² en double façade (angle) - Tél. 0549.27.16.24

■Vends villa St Hubert 600 m² en finition - prix après visite tous les Samedis à 11 H - cuneux s'abstenir - Tél. 0770.24.19.97 - 0552.78.62.66

■A SIG : Vds villa Rue Boulanaour (Rue les mandataires) R+2. 2 locaux commerciaux 220 m² + villa Cité ERCO 480 m² R+1. Gd jardin + arbres fruitiers. Prix. Apr. visite - Tél : 0770.61.85.92 - 0555.03.11.43

■ORAN - A vendre villa R+1. Sup. 1.200 m². Possibilité de vendre la moitié (600 m²) - située à Pt du Jour côté El Morchid - Courtier - Curieux s'abstenir. Merci - Tél. 0553.07.99.29

■Vends villa. Superficie 217 m². RC : 2 locaux + garage + jardin + bain, cuisine, séjour + salon - 1er étage : 4 chambres + salon + douche. 2ème étage : 1 chambre - Adresse : Cité Zabana (Misserghine) ORAN - Tél. 0665.49.81.55

■V. villa R+1, 200 m² MOUAH. RC : hall, sal. Séj. Cuis., SB, cour, Gar. 1er, 3 pièces, terrasse - Curieux - Intern. s'abstenir - Tél. 0662.91.10.04

■TLEMCEEN : Vends Plate-forme avec pré-poutaux. Sup. 260 m² Fg. Benaddou El Houli derrière APC KIFFANE. Prix après visite - Tél. 0771.57.53.85

■Loue villa 280 m². 2 façades. Pour étranger. Rez-de-chaussée : 1 chambre, salon, toilettes, garage 2 voitures, jardin, hall. 1er étage : 4 chambres, salon, douche, terrasse - à Haï Nakhil Belgaïd - Bir El Djir - 0773.32.20.66

■A.V. RC + 2 Cité Petit composé de 1 G. garage + cour. 1er étage : 4 chambres + 1 salon + cuisine + cour. SDB, toilettes 2ème : 4 chambres + 1 G. salon + cuisine + cour. SDB, toilettes + terrasse - chauffage central - bêche à eau - Tél : 0560.06.50.76 - 0553.32.49.37

■Vends villa 200 m² Coop. Enour Cité Djamel - Tél : 0771.06.46.61

■A.V. RC + 2 à côté de la dalra de Bir El Djir composé de 1 G. garage au RDC + cour. 1er : 1 cuisine + 2 G. salons + toilettes. 2ème : 4 G. chambres, 1 SDB, 1 hammam turc - Bêche à eau + terrasse. Chauffage central - Tél : 0560.06.50.76 - 0553.32.49.37

■ORAN V.V. 267 m² 4 niv. S/sol R+20 S/sol 150 m² H. 3 m. Cuis., SDB, hammam fini. RDC local 100 m² aménagé (restaurant, cafétéria... etc. + terrasse) + SDB + 01 P. de stock avec douche fini à 90%. Garage (5 V). 1er et 2ème Habit. En face l'hôpital militaire allant vers les Amandiers - Tél. 0553.42.77.74

■Vends villa Fernandville 270 m². R+1. RDC grand salon + hammam, cuisine + sanitaires. 1er étage : 1 grand salon + 4 Ch. + SDB + terrasse, 3 garages + cour - 0770.31.94.84 - 0550.18.37.53

■HAMMAM BOUHADJAR : Vends villa 123 m². Actée. Finie 100%. RDC + 1er étage + terrasse. 5 pièces, 1 garage, 2 WC, 2 douches, 1 cour 25 m², 1 cuisine - Accepte prêt bancaire pour acheteur sérieux - Tél. 0779.20.39.82

■Cherche location petite Maison traditionnelle ou vieille Bâtisse habitable environs de Tlemcen - Tél. 0561.12.05.16

■A louer pour Société villa R+2 - 140 m², 14 m façade, avec 3 locaux au R.D.C. à Delmonte à 100 m de la CASORAN. Convient pour Adm. ou usage d'habitation - Tél. 0553.03.07.31 - Prix 30 U.

■V. : M. M. à Boulanger V. d'Oran. Rez-ch. + 1er étage sup. 140 m² + 02 garages + 6 pces. N.V. construction + actée + L. de foncier - Tél. 0667.30.92.57 - H. de visite 13 h à 19h00 - prix 2 M.350 + Ng.

■A vendre villa commerciale 300 m², pour 2 familles - Ain El Turck - Tél : 0771.72.65.04

■Vends belle petite villa sise Moustakbel III Pépinière Bir-El-Djir ORAN = 5 chambres + 1 salon + 1 salle à manger + (1 grand salon + 1 chambre, S. bain, WC) à l'entresol - Tél. 0560.85.58.50

■A vendre carcasse R+2 finie à 100% - 260 m² - vue sur mer à Belgaïd. ORAN - Prix après visite - Tél. 0661.20.31.31

EMPLOIS

■TLEMCEEN : Ag. de Publicité SIGA COM recrute dans le cadre ANEM Secrétaire portant le voile, licenciée, maîtrisant français et l'outil inf. - Tél : 0552.30.21.19

■BET recrute Ingénieurs en G.C. et T.S. en Bâtiment pour suivi chantier à ORAN - Envoyer C.V. + Photo à l'email : azk310@yahoo.fr

■Comptable retraité, sérieux, titulaire du C.M.T.C., cherche emploi dans Sté privée - Ecrire à Monsieur Kaddour Abdallah : 12, Rue Abbès Benyahia Menaouer - Saint Pierre - ORAN

■Restaurant à ORAN cherche un Cuisinier (Hébergement pour ceux qui habitent hors la wilaya d'Oran) - Tél : 0561.14.75.83

■Sté spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : 01 Commercial - Disponibilité immédiate et expérience exigée - Envoyer CV+lettre de motivation par Email au : IP.emploi@yahoo.fr

■Cherche Serveur + Machiniste marié avec expérience dans un café au centre-ville d'Oran - Tél : 0552.92.49.28

■Société recrute dans l'immédiat : 1 Secrétaire commerciale bilingue, gestion de stock, suivi clientèle, diplômée en outil informatique, sérieuse et dynamique - Envoyer CV au : 041.27.31.63/64

■Sté étrangère cosmétiques BIO cherche Commerciaux F/H à travers 48 W - Pour prendre RDV contactez Tél : 0557.773.741 / 0773.446.176

■Esthéticienne possède Matériel cherche Coiffeuse pour association ayant déjà ouvert son magasin - Me contacter au : 0560.10.55.05

■Cherche Coiffeuse diplômée et ayant de l'expérience pour travailler dans un salon de coiffure pour dames - Tél. 0561.32.56.71

■Société privée à HASSI AMEUR recrute : Electromécanicien avec expérience - Email : emploi31@yahoo.fr

■CALL ACTION Centre d'affaire El Morchide recrute des Téléopérateurs francophones. Formation assurée. Cadre de travail agréable. Jeune et dynamique. Horaire 08 H 30 - 16 H 30 - Envoyer CV + photo à : recrutement@call-action.fr

■Ent. Privée sise à SIDI EL BACHIR - BIR EL DJIR recrute : Un Représentant commercial possédant permis de conduire avec expérience - Un Chauffeur poids lourds et semi-remorque - Envoyer votre CV à : commercial@aspirantalgerie.com Ou appeler le : 0770.92.29.88

■Dans l'immédiat à Oran un privé recrute une Femme de ménage + une Nourrice - Appeler au : 0661.51.28.49

■Société privée cherche Soudeur polyvalent charpente chaudronnerie + Fraisier Tourneur - Envoyer C.V. au 041.53.23.54 - Mob. 0550.43.49.90 - NB : Résider à ORAN.

■Société cherche agent Comm., femme, diplôme, âge entre 28 / 30 ans ayant expérience dans le domaine, disponibilité immédiate, résidant à Oran ou les environs - Envoyer CV : servicecommercial.sofamarbre@gmail.com

■Pharmacie sise à Haï En-Nedjma recrute vendeur (se), sérieux (se), expérience exigée, salaire motivant (selon compétence) - Tél : 0667.48.03.05 - Email : Pharma.Oran31@gmail.com

■A ORAN Belux recrute ingénieur contrôle qualité, électricien industriel, téléprospectrices, infographiste - envoyez CV : rhoran@beluxclairage.com

■Entreprise de bâtiment en TCE cherche travaux de peinture Int. et Ext. étanchéité - maçonnerie - dalle de sol - compacto - faïence - briquetage - faux plafonds - menuiserie Alu - plomberie - électricité - Tél : 0771.11.71.50

■Ecole privée cherche chauffeur de Bus expérimenté - envoyer CV par Fax au numéro : 041.53.39.38

■Société Import / Export - ORAN - Cherche Magasinier Pces détachées pour recrutement - Fax : 041.45.55.31 - Email : sarl.alitkane@gmail.com

■J.F. licenciée espagnole, cherche emploi comme enseignante, assistante de direction, dans une entreprise ou bien autre emploi dans le domaine - contacter 0770.65.37.73

■Société privée à ORAN cherche Femme de ménage, sérieuse, âgée entre 20 - 30 ans - Tél : 0661.100.454

■A Hôtel Sheraton Oran - Excellence / CCA - Formation Thérapie par l'Energie vitale 25 Octobre (Aïliadi Bi Taka) Reiki (à Alger 18 Oct) - Info + Inscrit : 0663.10.60.20

■Crèche à Bir El Djir cherche des Educatrices diplômées et une Femme de ménage. Salaire intéressant - Tél : 0770.49.54.30

■Atelier cherche des Couturiers et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

■ALPHONICA CALL CENTER recrute 1 Superviseur senior, expérimenté (Homme / Femme) profil recherché : Parfaite maîtrise de la langue française et rédaction irréprochable - Organisé, leadership et disponible immédiatement CDI, salaire motivant, primes sur objectifs - Envoyer CV + Lettre de Motivation à : mehdi.a@phonesolutions.fr

■ALPHONICA CALL CENTER recrute en CDI, Téléconseiller (e)s disponibles à Temps Plein, maîtrisant parfaitement la langue française - Horaires de travail : (9 h - 13 h 30) (14 h 30 - 19 h 00) - 25 000 DA + prime atteignant 12 000 DA - Envoyez CV à : info@phonesolutions.fr - Tél : 041.46.58.67

■Taxi EL BARAKA cherche des Chauffeurs sérieux avec diplôme et permis + 05 ans - âge + 25 ans - Tél : 0560.00.98.60

■Cherche : des jeunes Femmes de ménages temporaires (entre 18 et 25 ans maximum) wilaya d'Oran - paie 13600 DA/mois - Contacter : 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) Merci

■Représentant de grande marque de vêtements recrute pour ses points de vente à Oran, Jeunes entre 20 à 35 ans, pour des postes de : Vendeurs et Responsable de boutique - Envoyer CV détaillé avec photo au : pmgrecrute@yahoo.fr

■Recrutons pour salle des fêtes : Chef de salle et Agent de sécurité - sérieux, dynamique, forte personnalité et ayant le sens de la responsabilité - Tél : 0551.74.65.19 - E-mail : groupe.sco.a.R@gmail.com

■Cherche Femme pour gérer

LOCAUX

■Cave 200 m² + garage 28 m² à louer lottissement El Zohor villa N° 16 à 50 m de la Banque Franç. Banc. Dar El Beïda - Tél : 0775.75.97.16

■Loue local 32 m² Akid 2.2 U / Maraval 14 m² 1,8 U / Gambetta 30 m² 2.6 U / Hangar 15.000 m² Lebyoud 40 millions / 1 Hect. sur route Belgaid 40 millions - 0798.53.11.49

■Garage à vendre situé à 02 Bd Emir Khaled, haï Mahieddine - Eckmühl - 106 m² - N° 0561.49.79.80

■Sté met en vente des locaux commerciaux à GDYEL-Est - Tél : 041.42.37.46 - 0560.03.83.88

■Mets en location immeuble d'un étage boulevard principal à Gdyl - convient pour directions, entreprises, clinique ou autres activités commerciales - Tél. 0794.31.78.58

■Local à vendre acté à cité Yasmine 2. LSP en face café Le Printemps 32 m² dans un boulevard commercial, bien aménagé, sanitaires, entreprises, clinique ou autres activités commerciales - Tél. 0794.31.78.58

■Loue surface pour Bureaux 250 m², 1^{er} étage avenue Saint Eugène - 0779.94.42.92

■Loue local superficie de 50 m² + chambre et toilettes + chambre froide Positive et présentoir - convient pour grossiste ou dépôt - rue des grossistes - Choupot Sid Snouci - Tél : 0549.20.94.30

■A louer 2 magasins avec sanitaires, dalle de sol - convient pour bureau - Contactez le 0552.78.62.66

■A louer ou à vendre Bâti situé en face de la Sûreté de wilaya d'Oran composé d'une cafétéria au rez-de-chaussée + 1 B. de tabac au 1^{er} une Pizzeria et de 10 Ch. - N° Tél : 0770.28.46.80 - 0556.97.89.11

■A vendre local de 40 m² Rue Dumanoir parallèle Mirauchaux - Tél : 0772.27.28.63

■Loue local Cité Petit dépôt ou usage commercial multiple de 300 m² bien agencé - prix après visite Samedi 11 H - Tél : 0770.24.19.97 - 0552.78.62.66

■Loue 1 hangar de 1400 m² pour éleveur de Poulet chair + 1 hangar de 700 m² et 1 local de 300 m² pour dépôt de stockage - Tél : 0771.95.30.38 - GDYEL

■A vendre local commercial superficie totale 600 m², superficie bâtie 300 m² sur deux niveaux (R+1) Hassi Ben Okba - Tél : 0558.44.23.56

■A louer hangar 2.040 m² - 1.000 m² couvert avec charpente neuve + cour + Z. Industrielle Sidi Chahmi - Tél : 0770.16.94.90

■Cherche à louer un local de 120 m² ou plus à TLEMCCEN (Oujdida - Abou Tachfine - Imama ou autres) - Tél : 0771.79.99.08

■A louer ou à vendre Bâti situé en face de la Sûreté de wilaya d'Oran composé d'une cafétéria au rez-de-chaussée + 1 B. de tabac au 1^{er} une Pizzeria et de 10 Ch. - N° Tél : 0770.28.46.80 - 0556.97.89.11

■Un local à louer à Oran pour stockage d'une Sup. 140 m² d'une hauteur de 4,20 m composé d'une pièce + cuisine + salle de bain + toilettes - situé devant une place - Contacter N° : 0662.03.27.15

■A louer grand local Misserghine 3150 m² + grand local Choupot 500 m² - Tél : 0560.06.50.76 - 0553.32.49.37

■A louer 2 magasins avec sanitaires dalle de sol - convient pour Bureau - Contactez le 0550.78.41.42

■Vente local de 26 m² de superficie à GDYEL Cité 80 Logts - Prix offert 200 unités. Prix demandé 250 unités - Tél : 0776.89.11.10

■Local à louer sup. 130 m² à l'USTO les Pyramides - Visite après 17 h 00 - Tél : 0555.57.66.43

■Location locaux : 340 m² Rue Mostaganem - 200 m² Rue Larbi Ben Mhidi - 300 m² Bd Soummam - 200 m² Bd Emir AEK - 150 m² Bd Mekki Khelifa Maraval - 60 m² Bd des Chasseurs - AG. BEN-SAÏD - 041.29.26.03 / 041.29.26.02

■A vendre un Fonds de commerce - Acté - à Ville Nouvelle. ORAN - Tél : 0770.87.38.61

■Particulier cherche un local de 30 m² bien aménagé et situé dans une rue commerciale à AKID LOTFI ou autre quartier - Courtier s'abstenir - Tél : 0658.26.69.87

■Loue 3 dépôts sup. 2.000 m², 1.600 m², 1.600 m² à Z.I. Aghbal OUED TLELAT - Tél : 0770.34.18.21 - de 9 H à 16 H

■SIDI BEL ABBES - Local commercial à louer très bien situé sur grand boulevard - Sup. 120 m² - Contacter le 0791.25.69.58

■Vends ou loue local à Sidi El Hasni ORAN de 65 m² à 100 m² sur grand Boulevard - Tél : 0555.654.717

■Vends local de 40 m² Saint Antoine en face commissariat Sidi Okba - Tél : 0771.42.86.41

■Ouverture nouveau Magasin à Maraval plus de 400 m² de surface (Rond-point NAKHLA - ORAN) - Papier Peint de qualité français - italien - Lancement d'une super remise de 50% sur toute la gamme - Tél : 0560.96.18.59 - 0550.22.76.48 - 041.45.45.92

■Promotion immobilière El Moustakbel vend des locaux commerciaux et services à El-Kerma et Belgaid - ORAN (Projet LSP et LPA) - Tél : 0770.33.85.76 - 0558.79.43.27

TERRAINS

■Vente 2 lots terrains 145 m² et 100 m² à Tafraoui - Tél : 0699.92.48.80 - 0561.94.32.87

■Vends lot terrain 780 m², 02 façades avant et arrière Douar Belgaid route principale - ouvert à toute proposition - 0555.09.10.61

■Vds terrain à bâtir acté, livret foncier, certificat urbanisme, situé environs SIG - 6000 m² - Tél : 0552.10.86.57

■A NEDROMA (Khoriba) : à vendre divers lots de terrains pour construction - A contacter le 0555.42.80.55

■BOUZEDJAR-plage - Vends lot de terrain nu. Acté avec livret foncier - Tél : 0664.68.96.49

■Vends terrain acté 262 m² haï Nakhil Coop. Tafna. P.O. 12 M/m² - P : 0790.31.59.76

■A vendre ou à louer une ferme à El Mactaa de 1 hectare et 12,5 ares avec acte de propriété, livret foncier, plan cadastral et expertise de bornage - Tél : 0550.28.21.48

■Vends terrain agricole à HSASNA (Mers El Hadjad) - Oran) acté (acte de Joudou) 2 Ha avec permis de clôture et livret foncier - Tél : 0669.40.45.49

■TLEMCCEN : Vends terrain 210 m² à Chetouagne. Acté - Tél : 0770.89.26.16 / 0778.61.63.69 / 0554.76.00.79

■Vends terrain agricole situé à Hassi Bounif superficie 1 Ha - Acté - Tél : 0557.29.82.57

■TLEMCCEN (AG. MEKTOUB) : Vds 890 m² Ain Defla + 320 m² + 230 m² S/Othmane + 120 m² + 140 m² Car + 125 m² Oujdida + Car 110 m² Habak + 300 m² PAS - Tél : 0790.20.21.09

■A vendre terrain environ 1.000 m² en face Dar El Hayet - ORAN - à usage de Promotion immobilière - Prix après visite - Tél : 0556.25.82.00

■Vends lot de terrain. Acté. Sup. 240 m² - façade de 22 m - à TAMAZOUGHA (ex-Saint-Maur) W. TEMOUCHENT - Tél : 0791.99.24.91

■Vente un lot de terrain à SENIA. Acté - d'une superficie 227 m², façade 13 m. Livret de foncier - J'accepte l'échange avec F5 ou F4 au 1^{er} ou 2^{ème} étage - Contactez : 0771.30.05.47 - 0554.02.24.90

■A vendre lot terrain à Rocher. Acté. 243 m², façade 13 m / 18 - plate forme, l'entourage double paroi - pas loin de l'arrêt de bus (ETO) - N° 0552.85.78.59 - 0771.67.10.97

■Vente lot de terrain 685 m² près de la mosquée El Qods Fernandville. ORAN - Veuillez me contacter au numéro 0559.20.07.52

■A vendre lot de terrain 200 m² à Hay El Chahid Cité Yaghamoracen. ORAN - Tél : 0770.35.29.01

■A vendre terrain Canastel 204 m² - 13 m de façade - Mob : 0550.990.930

■A vendre à Oran lot terrain de 6.000 m² 3 Fçdes sur le grand boulevard (Rocher) avec Acte de propriété et Permis de construire - Tél 0556.90.37.33 - 0770.97.35.79 - Intermédiaire s'abstenir - Merci

DIVERS

■ALGERIE TONER recherche ses Distributeurs dans tout le territoire pour la distribution du consommable informatique. Connaissances dans le domaine et sérieux exigé - Info : 0560.92.67.70 - Email : algerietoner@yahoo.fr

■Travaux d'électricité générale. Toutes sortes de travaux électriques, rénovation complète ou partielle de votre installation électrique aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels - des électriciens disponibles 24/24 - 7 / 7 - Contact : 0551.27.59.41

■Entrep. de Bâtiment - TCE - Offre ses services pour tous types de travaux : Gros Œuvres - Maçonnerie - Aménagement... etc. 17 années d'expérience. Qualité de travaux garantie - Tél : 0561.60.89.18 - 0773.36.42.71

■A louer Licence de café - W. d'Oran - Tél : 0661.29.71.57

■A louer Licence de café - W. d'Oran - Tél : 0790.26.41.11

■A vendre Matériel de Musculation état neuf - Contactez- moi N° 0792.72.83.60 - 0560.04.84.39

■Vente et installation des équipements pour chambres froides. Distributeur officiel : Groupe frigorifique Bitzer. Evaporateur luxe. Clim. CARRIER - 0560.03.39.18 / 0668.50.88.15

■Pour Grande Surface - Superette - Bureaux - Salle des Fêtes - Open Space : Carrier propose une large gamme de climatisation centrale (Mini-centrale gainable), très bon rapport qualité - prix - Pour plus d'infos - 0560.03.39.18 - 0668.50.88.15

■A vendre Matériel fromagerie : Cuiseur Stéphane 40 Kg. Pompe à vide. Dateurs domino A 100. Bloc étiquetage. Portionneuse Kusneur. Chaudière à vapeur 250 Kg. Table Inox. Cuve double paroi inox 170 Lx3. Un Tour - Tél. 0561.73.67.55

■Entreprise privée installée à la Zone Ind. Sénia Oran : Achète Carton 500 DA/ 100 Kg - Tél. 0555.46.93.57

■Location Groupe électrogène 500 KWA moteur PERKINS état neuf (sous emballage) pour société nationale ou privée - Contacter N° Tél. 0772.80.39.29

■A vendre Charpente métallique pour Khaïma Sfce 120 m² avec tous les accessoires. Lieu de visite ORAN - Tél. 0559.05.76.10

■Prof. de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 1ère A.S. et 2ème A.S. et 3ème A.S. - Contacter : 0550.59.82.94 - après 14 H à Oran

■A.V. T.B. cafétéria actée, en activité, 2 façades sur le boulevard, face l'hôpital pédiatrie H/24 Amir Khaled, avec matériel d'origine Italie + A.V. F4 RDC en plein boulevard commercial Petit entre Grîde à Milmosas - Tél. 0555.66.13.93

■TOP. ONE. Vend pour « ANSEJ - CNAC » : Extrudeuse - Souffleuse - Granulateur - Conditionneuse - Autre machine - 0666.34.34.34 - 0555.48.62.22

■Prof de Maths, longue expérience, assure remise à niveau + cours de soutien individuels - BEM + 1 AS - 2 AS - Bac : S. M. TM. - ORAN-centre (possibilité de déplacement à domicile) - Tél : 0661.21.50.51

■Vends Four pour traitement thermique METALUX AL - Etat neuf - L 400. H 450. LAR 500 - Tél : 0772.94.85.64

■Cherche Tube rond Diam. 14. Ep. 30 V 4 dizaine. Faite offre au 0771.37.50.71

■Donne longue expérience donne cours de français à domicile de l'élève niveau primaire et moyen - Tél : 0551.53.09.37

■Pour vos travaux en comptabilité. Salaire CNAS. CALCOPATH. G 50. Bilan. Etude. Certification. Contacter le Cabinet de Comptabilité - Tél : 0664.51.34.57 (Déplacement sur site)

■Vends Echographe marque CHISON 8800 très bon état avec (01 sonde - imprimante SONY) <- Tél : 0552.09.88.09

■En vue d'une association pour une longue durée sérieuse cherche Partenaire financier pour ramener marchandises de Chine (Déjà commandées sur place avec versement) - 0550.56.63.31

■Cherche Partenaire en assurance pour l'ouverture d'une Agence à CONSTANTINE ou MILA - Tél : 0554.13.69.90

■SAC PLUS. Propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Gobelet Papier / Plast. - Conditionneuse - Souffleuse... etc. - 036.65.33.34 à 38 - 0555.62.34.91 - 0555.62.34.92 / 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99

■Revêtement en Résine Epoxy pour tous les sols industriels et parkings avec Ponçage - Tél : 0557.52.92.57 - ORAN

DÉCÈS

La famille
BAHLOUL
a l'immense
de vous faire
part du décès



de sa très chère et regrettée
mère **KERBAA Talbia**
née Chahid BAHLOUL Ahmed
survenu le 13 Octobre 2013.
L'enterrement aura lieu
aujourd'hui le 14 Octobre
2013 à 10 h 00 de matin.
Domicile mortuaire :
Maraval - Oran

إنا لله وإنا إليه راجعون

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40
jours que
notre chère
grand-mère
HADID WISA
nous a quittés
subitement
laissant derrière elle un grand
vide et une peine profonde.
Pieuse pensée pour toi chère
grand-mère et mère. Nous
prions Dieu de t'accueillir dans
Son Vaste Paradis
INCHA'ALLAH.
Ta fille et petits-enfants
Noura et la famille SAADI



PENSÉE

A la mémoire
de notre père
et grand-père
KARA
MOSTEFA
BENAOUDA.
Cela fait 2 ans déjà - 15/10./
011 - que tu nous as quittés
et tu es toujours là dans nos
cœurs. On demande à tous
ceux et celles qui l'ont connu
d'avoir une pieuse pensée
pour lui.



Ta femme, tes enfants
et petits-enfants

■A vendre Flacons en verre 125 ml pour
eaux de toilettes - eaux de Cologne - Pro-
venance FRANCE - Tél : 0559.02.90.59

■Médecin Urgentiste : Consultation à do-
micile. Perfusion (Sérum). Sondage uri-
naire. Lavement évacuateur. Nébulisation
(Asthmatique). Pansement (Escarres).
Prélèvement pour analyses... (Circoncision) - Tél : 0557.19.47.99

■Vends une Forge neuve d'un modèle rus-
se, fonctionne avec du coke, équipée de
deux souffleurs triphasés et une turbine
d'extraction - Tél : 0663.30.34.50

■UniBeauté centre de formation profes-
sionnelle lance son nouveau programme
d'esthétique et de bien-être suivi par des
experts du métier dans les modules sui-
vants : Soins du visage - Epilation - Ma-
quillage - Manucure et Pédicure - Massa-
ge - Téléphonez au : 041.53.32.23 - 04,
Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. Oran

■UniBeauté centre de formation profes-
sionnelle lance son nouveau programme
de coiffure et de bien-être suivi par des
experts du métier dans les modules sui-
vants : Coupe et coloration. Permanen-
te et défrisage. Technique de coiffage
et chignons - Téléphonez au :
041.53.32.23 - 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. Oran

■Import - Médical vend Echographie cou-
leur Doop Echo portable NB et chariots -
Radiographie 100/300 mA. ECG. Fauteuil
Dent. Autoclaves - Tél : 0771.63.32.73

■A vendre 3 Machines à clou qui fabri-
quent clous (2.5 / 3 - 4) (5, 6, 7) (10, 12)
- Téléphone : 0780.89.66.23

■Vends Refondeuse bobine laize 2 m 50
- Vends 2 Autobobines : 1 2 têtes, 1 3 têtes
- Vends 1 Régieuse HOLWEG Laize
120 cm 6 couleurs - Vends 1 Coupeuse
Bobine format Laize 130 cm -
0771.42.49.53

CONDOLÉANCES

Suite au décès du père

de Monsieur **OUCHEN**

Mohamed, wali de Blida,

M. **TAHAR MANSOUR** lui

présente ses sincères

condoléances.

A Dieu nous appartenons

et à Dieu nous retournons.

PENSÉE

Les hommes
meurent quand
on les oublie.
Cela fait déjà une
année que tu es
parti sans quitter
nos pensées.
Ta fille, ton gendre, tes petits-
enfants et arrière-petits-enfants
n'oublieront jamais ta gentillesse,
ta modestie et ta bonté ;
ils ne t'oublieront jamais
HADJ TADJINE BENCHERIF
Nous demandons à tous ceux qui
t'ont connu d'avoir une pieuse
pensée à ta mémoire.
A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.
Repose en paix



Ta grande fille

PENSÉE

Qu'il est triste ce
mois d'Octobre
pour nous où
notre cher père
SEGUENI
Mohamed
nous a quittés
depuis déjà 6 ans vers l'Eternel.
Notre mère, tes enfants, tes
petits-enfants ainsi que toute ta
famille et amis gardent de toi, ta
bonté, ta gentillesse, ton pardon
et toute la valeur humaine que tu
représentais pour nous tous.
Une pieuse pensée est
demandée en sa mémoire à tous
ceux qui l'ont aimé, connu et
apprécié.



Tes enfants

PENSÉE

DJAKANI
Keltouma
née HADJ
DJELLOUL
Voilà déjà 2 ans
que tu nous as
quittés à jamais
pour un monde meilleur et éternel
laissant derrière un très grand vide que
personne ne pourra combler, sachant
que tu seras toujours dans nos cœurs.
En ce triste souvenir, nous demandons
à tous ceux qui t'ont connue et aimée
d'avoir une pieuse pensée en ta
mémoire et que Dieu Le Tout-puissant
t'accueille en Son Vaste Paradis.
Repose en paix



Tes petits-enfants
Wael, Maher et Keltouma

■2013 / 2014 - Les cours ont débuté le
17 Sept. - « Gambetta » 041.53.30.27 -
« Maraval » 041.34.85.55

■L'école Hamamouche agréée vous pro-
pose Formations en : Coiffure - Esthét-
que - Educatrice d'enfant - Cuisine - Pâ-
tisserie - Pizza. 60 Gl Nivelles Choupot -
041.24.38.69 - 0771.61.40.51

■Vends ligne de fabrication de produits
agro-alimentaires en poudres : (chocolat
en poudre instantané, flan en poudre, lait
en poudre, jus en poudre genre CALY-
SO, améliorant pour pain...etc.). Capacité
de production: 1.000 Kg/cycle - Tél :
00213.554.060.704

■Profitez de la Super Promotion pour ré-
nouver votre maison. Fourniture et Pose :
Parquet stratifié - Gerflex - Moquette -
Gazon synthétique - Tapis de Sport - Pro-
duits d'Origine européenne - Maraval.
Rond-point Nakhla - ORAN - Tél :
0560.96.18.59 - 0550.22.76.48 -
041.45.45.92

■Le Géant du Papier Peint lance une Pro-
motion (-50% de réduction) produits de
qualité français et Italien. Profitez de cet-
te excellente offre d'un prix directement
de l'importateur au consommateur - Ma-
raval. Rond-point Nakhla - ORAN - Tél :
0560.96.18.59 - 0550.22.76.48 -
041.45.45.92

■El Hayet School reconduit l'expérience
précédente en ouvrant une classe spécia-
le aux bacheliers désireux d'améliorer leur
moyenne au Bac - Tél : 041.53.25.85

■Bureau d'Etudes d'Architecture agréé pro-
pose ses services : Permis de construire. Per-
mis de démolir. Architecture intérieure. Certi-
ficat de conformité. Demande de lot de ter-
rain (dossier Calpirof). Modélisation 3D, ima-
ges de synthèse de projet - Pour RDV appe-
lez au Tél. 0667.15.20.27 - E-mail :
AMK_77@hotmail.fr

40ÈME JOUR

Les familles
BENDEBICHE
et **KEBIR**
rendent
hommage
au plus beau
des anges
AMINE.
Unis en ce jour, pour nous
remémorer la belle et
généreuse personne que
tu étais. Tu laisses un vide
immense dans nos cœurs
et la douleur reste toujours
présente.
Tes parents, ton frère Hichem
et tes sœurs Feriel et Chaïma.



إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cher papa
ta place est
restée vide,
3 ans et
personne
n'a pu te
remplacer. Tu étais un papa
extraordinaire. Tu étais grand,
bon, généreux.
Sois certain Bouya que
tu resteras gravé dans mon
cœur. Je prie tous ceux
qui ont connu mon cher Bouya
Si Ali Mohamed
d'avoir une pieuse pensée
pour le repos de son âme.



Ta fille Kahla

PENSÉE

FALI BACHIR.
Déjà 06 ans.
A notre père
qui voulait
vivre comme un soleil pour
éclairer les autres,
nous disons repose en paix
car ta lumière ne

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مكتب الأستاذ: جوادي نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران
الكانن مكتبته: برقم 149، تجزئة باهي عمار - السانية - وهران - الهاتف : 040.222.775

إعلان عن بيع عقار محجوز
بالمزاد العلني

للقائدة القرض الشعبي الجزائري وكالة السلام رمز 402 بصفته الدائن الحاجز، ضد المؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة ISOBEN بواسطة ممثلها القانوني بصفتها المدينة المحجوز عليها.
بناءا على الأمر رقم 12/4363 الصادر بتاريخ 2012/07/26 تحت رقم الفهرس 12/4991 عن السيد نائب رئيس محكمة وهران والقاضي "أمر بالبيع بالمزاد العلني للعقار المتمثل في أماكن ذات طابع مهني مستغلة في مرأب سيارات كانتة بوهران، حي الغوالم رقم 18/1 شارع ابن بطوطة يشتمل على حضيرة تقدر مساحتها 194,95 م² يحده من الجهة الأولى شارع ابن بطوطة ومن الجهات الثلاثة المتبقية عقارات مبنية ملك المدين المؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة ISOBEN والمروهون لقيادة الملتمس القرض الشعبي الجزائري وكالة السلام بوهران.....".
وعليه نعلن: عن الشروع في بيع العقار المحجوز المبين أعلاه بالمزاد العلني وذلك بتاريخ 2013/11/12 على الساعة الحادية عشر (11:00 سا) صباحا بمحكمة وهران، غموراسن، قسم البيوع العقارية، بعد الفصل في الاعتراضات والأمر بمواصلة إجراءات البيع.
بالسعر الافتتاحي المقدّر بـ: 39.470.000,00 دج (تسعة وثلاثون مليون وأربعمائة وسبعون ألف دينار جزائري).
موجز شروط البيع:

يلتزم المزايدين بجميع الأعباء الواردة في دفتر الشروط وعلى الراسي عليه المزاed أن يدفع 5/1 مبلغ البيع حيال الجلسة ذاتها وذلك نقدا أو بشيك مؤشر عليه، على أن يكمل باقي المبلغ وفقا للشروط المذكورة بدفتر الأعباء.
يمكن الاطلاع على دفتر الشروط بمكتبنا الكائن بالعنوان المذكور أعلاه .

المحضر القضائي
الأستاذ جوادي نور الدين

Republique Algerienne democratique et Populaire

Office Public de Commissaire Preiseur

Maitre: TOUNSI LAHOUARIA

13, Rue Gherras Bouazza ES-SENIA

Tel: (041) 51.31.54

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE: 23/10/2013 09H30 Mn

A la demande de la société Hydro Urbaine Ouest sise à Es-Senia, le commissaire priseur met en vente le matériel ci-après désigné.

Matériels Roulant		
Lot	Désignation	OBS
01	Tracteur Routier Fiat Im 1806-586-31+ PR Fiat 619 + PR Panda + PR Fiorino	Avec CG
02	Tracteur Routier Hino Im 4806-582-31	Avec CG
03	Remorque à Benne Sonacome Im 1556-887-31	Avec CG
04	Rétrochargeur JCB	Sans CG
05	04 Pompes d'épreuve+ PR+ 07 Pompes d'épreuve	
06	03 Marteaux brise roche	
07	Lot de PR brise roche (KRUP)	
CONDUITES ET PIECES SPECIALES		
1 à 6	Tuyaux en fonte différentes diamètre	Voir Listing
07	Brides en Fonte	Voir Listing
08	Clapets+ Compteurs+ Poteaux d'incendie	Voir Listing
09	Colliers PE Charges	Voir Listing
10 à 11	Coudes en Fonte et FGR	Voir Listing
12	Croix Bride et Croix EMB	Voir Listing
13 et 14	Joints demontage	Voir Listing
15	TE 2 E Et Cone	Voir Listing
16	Ventouse + Vanne à volant+ Clapet ETC	Voir Listing

Conditons de Vente: Vente sans Garantie.

Les Soumissions réglementaire à déposer la veille de la vente, versement de 21% du montant de l'adjudication séance tenante, Visite les jours ouvrables dès parution du présent avis.

Le Commissaire priseur
Maitre TONSL

DÉCÈS

Le Mardi 08 Octobre 2013 restera pour nous une douloureuse date où tu nous as quittés cher père, époux

BENABDERRAHMANE ABDELLAH

pour un monde meilleur. Ta femme, tes enfants, petits-fils Minissa, Amine, Amel, Osmane, Rayane, tes familles : BENCHIKH, MOULEKHALWA, BELBAR MOULAY OMAR d'El Bayadh, BOURBENZERIGAT, prient Dieu Le Tout-puissant de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis.
A tous ceux qui l'ont connu et aimé de prier pour lui.

إنّا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles DELHOUM - ROMARI - CHAREUF AFGHOUL ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère, grand-mère, belle-mère

Mme DELHOUM Oum El Kheir dite (Malika) née ROMARI
le 13-10-2013 à l'âge de 73 ans.

L'enterrement a eu lieu le même jour au cimetière de Aïn El Baïda. Domicile familial :

Lotissement 174 - N° 90 - Sidi-Echahmi - Oran.

Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis



Pensée et commémoration

du décès de feu

Hadj Sid Lakhdar Fodil



Difficile de parler de toi au passé, tu viens

tout juste de nous quitter en octobre 2012.

Et c'est encore en ce même mois de

l'année 1934 que tu es venu au monde, toi

le fidèle descendant de Sidi Lakhdar Benkhoulouf. Tu as été parmi

ces valeureux hommes de l'ombre qui ont été au rendez-vous

de Novembre 1954.

Tu as continué à servir ton pays jusqu'au dernier souffle

sans rien demander.

Tu es toujours parmi nous, avec ta bonté,

ta gentillesse et ton amour.

Pour commémorer ce douloureux souvenir, ta famille Sid Lakhdar

appelle tous tes amis et tes proches, à être présents à la veillée

religieuse qui sera donnée au domicile familial, sis à Tlemcen,

le Vendredi 18 octobre 2013 à partir de 18 heures et prie

Le Tout-puissant, pour qu'Il t'accorde Sa Grande Miséricorde.

Repose en paix ! A Dieu nous appartenons à Dieu nous retournons.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE - OFFICE PUBLIC
DE COMMISSAIRE-PRISEUR - MAÎTRE : TOUNSI LAHOUARIA
13, RUE GHERRAS BOUAZZA - ES-SENIA - TEL : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE : 29/10/2013 à 9 H 30 Mn

A la demande de la Société COGO SPA le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques avec admissions de soumissions cachetées les équipements industriels et pièces de rechanges ci-après désignés :

N° LOT	DESIGNATION	ANNEE
01	Conditionnement des huiles : 1 ligne de conditionnement 1L de marque Krones rotative composée de : remplisseuse, fardieuse et redresseuse	1994
02	Matériels de conditionnement de cylindre : laveuse de cylindre, cabine de peinture + 5 rampes de remplissage manuel	1994
03	Utilités : 1 groupe électrogène Komatsu 150 KVA	
04	3 groupes de climatisation	
05	Pont bascule de 60 Tonnes et 3 bacs peseurs	1994
06	Matériels de bureau et informatique : diverses armoires métalliques et en bois + divers bureaux, tables et chaises + micros, machine à écrire, onduleurs	
07	Matériel de production : chaudière thermique et motopompe P/huile thermique	
08	Séparateurs centrifuges : mélangeurs, sécheurs, etc.	
09	Appareil de régulation Alfayad	
10	Tour de desodo 150 filtres de polissage et motopompes	
11	Traitement des eaux : bacs adoucisseurs avec motopompes	
12	Lot de 05 bacs capacité 1200 T	1994
13	Lot de 05 bacs capacité 1200 T	1994
14	Lot de 06 bacs capacité 600 T	1986
15	Lot de 06 bacs capacité 600 T	1986
16	Lot de 02 bacs capacité 220 T	
17	Matériel de raffinage : Séparateurs centrifuges, mélangeurs, sécheurs, etc.	1993
18	Tour de desodo 100 T filtres de polissage et motopompes	1993
19	Chaudière thermique et motopompes P/huile thermique	1993
20	Décolorateur coupleur décolorateur mélangeur à couteaux malaxeur/terre	1984
21	Chaudière Parents 10 T	1994
22	Chaudière Parents 10 T	1994
23	Matériels divers de maintenance Diverses pompes, vannes, brides, palans manuels + chariot élévateur	
24	Moto réducteur, palan électrique grue d'atelier	
25	Transformateurs électriques	
26	Matériel de laboratoire : PH mètres, colorimètres et diverses verreries, balance, etc.	
27	PDR pour divers équipements	
28	Pièces de rechange diverses pour séparateurs Alfa Laval	
29	Pneumatique pour clark et diverses PDR auto	
30	Pièces de rechange diverses pour souffluses Battenfeld	
31	Pièces de rechange diverses pour injection Battenfeld	
32	Pièces de rechange diverses pour conditionneuse d'huile	
33	Pièces de rechange diverses pour motopompe	
34	Pièces de rechange diverses pour matériel d'entretien	
35	Pièces de rechange diverses pour compresseur d'air	
36	Pièces de rechange diverses pour matériel d'électricité	
37	Pièces de rechange diverses pour utilités	
38	Pièces de rechange diverses pour sécurité	
	Pièces de rechange diverses pour roulements	

CONDITIONS DE VENTE : Les lots mis en vente peuvent être visités tous les jours ouvrables de 10 H à 15 H 30 Mn sur autorisation délivrée par le Commissaire-priseur.
Les soumissions réglementaires rédigées sur imprimé fourni par le Commissaire-priseur à déposer la veille de la vente avant 15 H.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAÎTRE : TOUNSI L.



08.00 Bonjour d'Algérie
10.00 Waqfet Arafa (direct)
11.10 Nouri El Koufi
11.30 Vestiges et patrimoine Reportage
12.00 Journal en français

12.25 Tous mes enfants
13.45 El Amimi Feuilleton arabe
14.30 El wahm Film algérien
16.30 Takder tarbeh
17.00 52 chrono
18.00 Journal en amazigh
18.25 Yamachi fel leil Feuilleton algérien
19.00 Journal en français

19.30 Khalti Lalahoum

20.00 Journal en arabe
20.45 Le souhait d'un enfant Film algérien
22.00 Zahoua Film algérien
23.00 Madaihi diniya
00.00 Boucle en français



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.35 Comment ça va bien !
15.45 Dans la peau d'un chef
16.40 On n'demande qu'à en rire
17.20 Jusqu'ici tout va bien
18.15 N'oubliez pas les paroles
18.40 Y'a pas d'âge
19.00 Journal
19.44 Météo 2
19.45 Castle

21.55 Mots croisés



Présenté par Yves Calvi
Politique nationale ou internationale, faits de société, affaires, conflits sociaux... le journaliste aborde avec ses invités les grands thèmes qui ont marqué l'actualité de la semaine. Chaque sujet est traité à travers un reportage auquel les personnalités politiques, présentes sur le plateau, sont amenées à réagir. Leurs commentaires permettent d'approfondir la réflexion sur la question et de donner des clés pour mieux en comprendre les tenants et les aboutissants.
23.25 Ascenseur pour l'échafaud
01.00 Toute une histoire



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.55 Un cas pour deux
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.20 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 300 chœurs chantent nos idoles pour + de Vie



Présenté par Michel Drucker, Cyril Féraud
Depuis l'Académie Fratellini, en présence de Bernadette Chirac, présidente de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, et de Mireille Darc, marraine de l'opération + de vie !, Michel Drucker accueille de nombreux artistes pour une grande campagne de solidarité. Leur but, en effet, est de sensibiliser les spectateurs et de faire appel à leur générosité afin d'améliorer le quotidien des personnes âgées hospitalisées.
22.05 Grand Soir 3
23.05 Chroniques de la douleur
23.55 Les carnets de Julie
00.50 Midi en France



11.00 La quotidienne
12.00 Talents des cités
12.05 Brigade nature
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.04 Duo de vie
14.10 Brigade nature
14.40 Voyages en rivières
15.35 Vu sur Terre
16.40 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.37 Parlons passion
19.40 La femme tranquille
21.25 Fiction
21.30 C dans l'air
22.35 Dr CAC
22.40 Avis de sorties
22.50 Entrée libre
23.10 Afrique(s), une autre histoire du XXe siècle
00.41 Le choc des commandos

14.15 Fleuves du monde

14.45 Myanmar, la vie au fil de l'eau
15.30 Les trésors perdus de Salomon
16.20 X.enius
16.45 Dans tes yeux
17.15 Au royaume des martins-pêcheurs
18.00 L'Allemagne sauvage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Silex and the City
19.50 Le chat
Avec Jean Gabin, Simone Signoret, Annie Cordy, Jacques Rispal
Julien Bouin, typographe à la retraite, et sa femme Clémence, ancienne trapéziste, vivent dans un pavillon décrépit de Courbevoie, perdu entre maisons en démolition et immeubles en construction. Après vingt-cinq ans de mariage, ils ne se supportent plus. Un après-midi, Julien ramène un chat perdu, qui devient l'objet de toute son attention. Folle de jalousie, Clémence décide de tuer l'animal.
21.15 Mémoires pour Simone
22.15 Woyzeck
23.50 Cinéma, de notre temps
00.45 A.K. : Akira Kurosawa



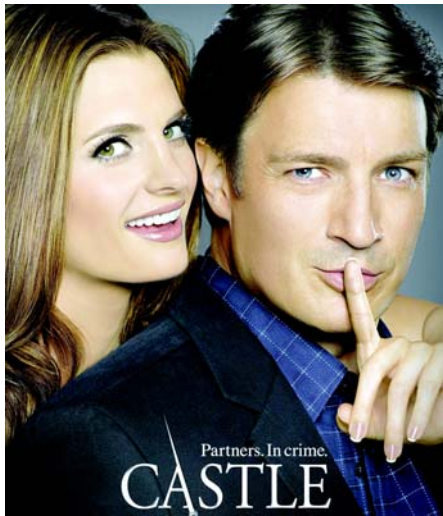
TF1 19.50

CAMPING PARADIS

- Camping circus
Avec Laurent Ournac, Aurélie Konaté, Thierry Heckendorn, Patrick Guérineau
Le camping accueille la troupe et les animaux du cirque Zanetti, ce qui ravit les vacanciers. Mais Tom découvre que les affaires vont mal. Marius, le patron et dompteur, ne veut plus faire son numéro avec les lions. Peu après, Alice, sa fille, se présente au camping pour annoncer à son père qu'elle a abandonné ses études pour suivre ses traces. Parallèlement, Antoine et Stéphanie retrouvent Agnès et Marc, un couple d'amis, pour passer les vacances.

France 2 19.45

CASTLE



- Rock haine roll
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Jon Huertas
Le guitariste d'un groupe de rock est retrouvé assassiné dans sa caravane. Alors qu'ils démarrent leur enquête, Beckett et son équipe sont confrontés aux caméras d'une équipe de télévision qui réalisait un documentaire sur les musiciens. Au cours de leurs recherches, ils trouvent dans un placard du guitariste une jeune groupie qui le fréquentait depuis quelques semaines. Bouleversée, celle-ci n'a aucun souvenir des événements.

CANAL+ 19.55

LILYHAMMER



- Nouveau départ
Avec Steven Van Zandt, Steinar Sagen, Trond Fausa Aurvag, Fridtjov Såheim
Ancien mafieux, Frank Tagliano quitte New York et démarre une nouvelle vie à Lillehammer, en Norvège, grâce à un programme de protection du FBI. Sous une nouvelle identité, Giovanni Henriksen, il tente de s'acclimater dans un pays où les règles sont très différentes et décide de soudoyer un fonctionnaire zélé pour obtenir un emploi. Il se lie rapidement d'amitié avec Torgeir Lien, un camarade chômeur.



22.40 New York Unité Spéciale



09.25 Petits secrets entre voisins
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.55 Quand ma vie bascule
15.35 Quatre mariages pour une lune de miel
16.25 Bienvenue chez nous
17.20 Une famille en or
18.05 Le juste prix
19.00 Journal
19.50 Camping Paradis
21.40 Nos chers voisins

- Refus de soins
Avec Christopher Meloni, Richard Belzer, Mariska Hargitay, Ice-T,
Un bébé abandonné est découvert à l'arrière d'un taxi. L'enfant porteur du VIH n'a pas été soigné. En retrouvant la mère biologique, puis les parents adoptifs de l'enfant, Benson et Stabler remontent jusqu'à un médecin qui conseille à ses patients atteints du sida de ne pas se soigner. Selon le praticien, ce sont les médicaments qui sont mortels.
00.20 Au Field de la nuit
01.30 Feu de glace



19.50 Retour au pensionnat à la campagne



09.20 Parents par accident
09.50 90210
10.45 Desperate Housewives
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 La catin
15.20 Un dîner presque parfait
16.30 La meilleure boulangerie de France
17.45 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages

- La responsabilisation
Au pensionnat du Val, trois élèves sont convoqués devant le corps professoral réuni au complet. Ossama, Dylan et Mathias reçoivent un avertissement pour leur insolence affichée malgré les punitions répétées. Désormais, aucun écart ne sera toléré. Ils s'exposent au conseil de discipline avec le risque d'exclusion à la moindre incartade. Cette nouvelle laisse place à une semaine de cours très calme, où la classe semble studieuse et plus responsable.
23.05 C'est ma vie
00.25 NYC 22



21.25 Spécial investigation



09.50 Bad Ass
11.20 La nouvelle édition
11.45 La nouvelle édition, 2e partie
13.00 Associés contre le crime...
14.45 Paris infini
14.50 Le journal des jeux vidéo
15.10 Argo
17.05 Zapping
17.10 Le Before du grand journal
17.45 Le JT
18.05 Le grand journal
19.00 Le grand journal, la suite
19.25 Le petit journal
19.55 Lilyhammer

- Travailler plus pour gagner... rien
Présenté par Stéphane Haumant
Afin de faire face à des problèmes de compétitivité, certaines compagnies aériennes "low cost" parviennent à contourner le code du travail pour embaucher du personnel naviguant commercial en ne payant qu'une partie du temps de travail. Les stewards et les hôtesses de l'air sont ainsi rémunérés seulement durant les heures de vol. Par ailleurs, les stagiaires représentent pour les chefs d'entreprises une main d'œuvre motivée et corvéable à merci.
22.20 L'oeil de Links
22.50 Un bonheur n'arrive jamais seul
00.35 Viva Riva !



09.50 L'île des vérités 3
11.10 The Big Bang Theory



12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.20 L'île des vérités 3
16.30 Le mag
17.15 L'île des vérités 3
17.55 Warehouse 13
19.50 Crimes
01.15 Emission Sportive



08.10 Des baskets dans l'assiette
08.25 Plus belle la vie
10.40 Bons plans
10.45 Avengers : L'équipe des super héros
11.35 Iron Man
12.50 New York 911
14.25 Urgences
17.40 Doctor Who
19.40 Talents des cités
19.45 Fais pas ci, fais pas ça
23.10 Panique au ministère
01.05 Oldelaf au Trianon



09.25 Les enquêtes impossibles
11.30 Tous différents
12.35 Les enquêtes impossibles
15.25 Enquêteur malgré lui
16.10 Psych : enquêteur malgré lui
17.00 Ghost Whisperer
18.45 VDM
19.50 American Pie 6 : campus en folie
21.20 Obèses : perte de poids extrême
00.00 Ma vie à la télé

Des réformes pédagogiques sans qualité escomptée

Par Ali Derbala *

Nous sommes pour un enseignement de qualité pour tous tel que prôné par l'Unesco. Elle est une agence dépendant de l'ONU qui a pour mission d'aider à assurer une éducation de qualité à tous, de garantir la possibilité d'étudier tout au long de sa vie, de promouvoir le «patrimoine mondial», la diversité culturelle, le dialogue interculturel, la liberté d'expression et la liberté de la presse... Pourquoi déclare-t-on qu'à l'école «publique» une classe de 40 élèves n'est pas en surcharge pédagogique alors qu'à l'école «privée» algérienne, les classes ne dépassent pas la vingtaine d'élèves ? Comment peut-on croire que le cartable de l'élève sera allégé sans alléger les programmes et sans indiquer les modalités pour réussir de telles prouesses ? Pourquoi l'éducation n'est pas une priorité dans notre pays ? Même durant les deux guerres mondiales, des nations développées comme la Grande Bretagne, ont fait des mains et des pieds pour que les écoles ne ferment pas leurs portes aux élèves. Pourquoi la débâcle au bac de Juin 2013 a été expliquée et justifiée par seulement le directeur de l'office du bac ? La communication crée ce que nous appelons la réalité. La réalité est ce qui est, et la communication est une simple manière de l'exprimer ou de l'expliquer. Il existe plusieurs réalités ou des versions de la réalité. Ces versions sont toutes des effets de la communication, non le reflet de vérités objectives et éternelles. Le contenu d'une communication est relativement peu important en face de l'empressément du destinataire à y croire, qu'elle convienne à son système de croyance ou du fait du contexte dans lequel elle se présente ^[1]. Dans l'Education nationale et l'Enseignement supérieur et selon une devise, la situation est désespérée mais pas critique.

1. POLITIQUE ÉDUCATIVE «MYOPE» OU POLITIQUE D'«ANNÉE EN ANNÉE»

Faire des réformes, c'est bien et c'est mieux que de ne rien faire. Depuis une vingtaine d'années, tout a été essayé par le ministère de l'éducation. Nos enfants sont devenus des «cobayes» pédagogiques. Toutes les pédagogies ont été utilisées telle la pédagogie active, de l'effort, de groupe, directive, expérimentale, explicite, institutionnelle, intuitive, non-directive, nouvelle, traditionnelle et même la pédagogie socialiste qui sert parfois de référence pratique en ce qui concerne, d'une part, l'association de l'enseignement technologique théorique et pratique à l'enseignement général (à l'exemple de l'édu-

Selon le pédagogue Sillamy (1967), l'éducation est l'art de développer les qualités morales, intellectuelles et physiques que l'enfant possède à l'état potentiel. Le quart de la population recensée est scolarisé. C'est un effort grand et appréciable pour l'alphabétisation des couches sociales mais la qualité pédagogique escomptée n'a pas suivi.

2. ALLÉGER LE CARTABLE SANS ALLÉGER LE PROGRAMME : C'EST POSSIBLE !

Les responsables de l'éducation ont proposé d'installer dans chaque école ou collège des «casiers» où les élèves peuvent laisser en «dépôt» leurs affaires excédentaires. A l'«âge numérique», comment pense-t-on toujours au «bois» et au «fer»? Pour alléger le cartable, chaque élève d'un cursus donné, doit être doté d'une «tablette numérique» sous son système du genre «androïde» et de pouvoir télécharger ses livres de cours et de travaux pratiques. L'élève n'aura qu'à lire son livre directement de sa tablette conviviale, lisible, visible et à jour. Une firme algérienne de haute technologie aura un avenir radieux même pour la population locale où elle est implantée. Cette population aura le vrai «plein emploi» technologique. Quant aux dizaines de cahiers à écrire, il suffit de doter chaque élève d'un seul «cahier numérique» ^[2,3]. Il est en papier classique, mais de microscopiques points y sont imprimés. Ils jouent le rôle d'un GPS sur lequel s'appuie un stylo bardé d'électronique pour se repérer dans la page. Le moindre déplacement de la pointe du stylo est ainsi enregistré, puis transmis à un ordinateur. Tout ce qui est écrit à l'encre sur le papier est restitué avec précision à l'écran. Un cahier à priori ordinaire : couverture et dos cartonné, papier velouté. L'observation laisse apparaître une trame très fine. 700.000 points de 0,1 mm de diamètre par feuille dont la disposition constitue un code unique.

3. MUTISME DE LA TUTELLE

À la veille de la commémoration de la «Journée mondiale des enseignants», journée du 05 Octobre, les enseignants de l'Education nationale sont contraints à la grève. Pourquoi on ne règle pas définitivement les questions en suspens depuis des années ? Si les enseignants accordent de l'importance à la grève, c'est qu'elle illustre la nécessité d'agir sans tergiverser lorsqu'il n'y a plus d'autre choix pour rester maître de son destin. Dans les pays développés et civilisés, les syndicalistes sont appelés «partenaires socio-éducatifs». Ils ne doivent donner aucun répit aux responsables. Est-ce que les «syndicats repré-

sentatifs» du secteur de l'éducation ont été associés aux débats fructueux sur "leur sort" ? On discute et on élabore des statuts avec des représentants de l'UGTA. Un enseignant est un éducateur, il n'est pas un travailleur !!! L'éducation est définie par le développement d'aptitudes intellectuelles et du sens moral. En dehors du domicile parental, c'est à l'école moderne que revient pour l'essentiel la responsabilité de prendre soin des enfants qui lui sont confiés. Augmenter la taille des classes, accroître la charge de travail des enseignants, recruter des personnes non ou peu formées ou sur la base de contrats qui ne leur offrent pas la sécurité de l'emploi tels les contractuels, risquent de dévaloriser encore davantage la profession d'éducateur, et laissent les enseignants démunis face aux réalités de la classe ou les démotivent.

4. DÉCOUVRIR SES MAINS ET SES BRAS

L'Algérie est le seul pays au monde où tout le «monde» veut devenir universitaire sur du «papier». Les métiers «manuels» font travailler autant l'esprit que les mains, contrairement au travail dit «intellectuel» où les mains se bornent à tenir un stylo où à tourner des pages. A la fin de la journée de travail, on se sent aussi fatigué dans les bras que dans la tête. Les jeunes algériens sans niveau élevé des études préfèrent le métier «d'agent de sécurité» anciennement appelé «gardien». Les autres jeunes veulent tous avoir des mains «d'intellectuels», toujours propres, jamais égratignées. Mains d'invalides plutôt qui sont incapables de fixer un robinet d'eau, une prise électrique, faire un pain chaud, tailler un rosier, poser une porte. Les métiers où on apprend ces fonctions sont la plomberie, l'électricité, le bâtiment, la boulangerie, le jardi-

REFERENCES

- 1- Paul WATZLAWICK. La réalité de la réalité. Confusion, désinformation, communication. Traduit de l'anglais par Edgard Roskis. Editions du Seuil, 1984, p.7.
- 2- Jacques HARBONN. Le point sur Le cahier numérique. Science & Vie en pratique. N° : 1056, Septembre 2005, p.138.
- 3- Ali DERBALA. Le «cahier numérique». Le Quotidien d'Oran, Actualité Autrement Vue, Jeudi 03 Octobre 2013, p.14. <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5188579>
- 4- Rachid BRAHMI. «Pour une autre école, Monsieur le Ministre». <http://www.lematinidz.net/news/12480-pour-une-autre-ecole-monsieur-le-ministre.html>
- 5- Max WEBER. Le savant et le politique suivi de : essai sur la neutralité axiologique. Enag/Editions 1991.

Journée mondiale de l'enseignant ou l'école freinée face à Freinet

«Nous sommes des pédagogues, pas des politiciens»
(C. Freinet)

Par Rachid Brahmi

Nos éducateurs, nos spécialistes en éducation et plus particulièrement nos responsables de l'Education nationale, doivent très probablement connaître un monsieur qui s'appelle Célestin Freinet. C'est peut-être l'occasion d'en parler pour au moins trois raisons. La première, c'est que nous sommes au mois d'octobre, et la journée du 05 a été consacrée Journée mondiale des enseignants qui «a pour but de sensibiliser à l'importance et au rôle des enseignants dans le système éducatif tout en examinant la qualité du travail des formateurs de par le monde». La deuxième raison est que notre école semble freinée dans un chariot passiste, au lieu de prendre le train de ce millénaire. La troisième raison : Célestin Freinet est un pédagogue français, né le 15 du mois d'octobre (en 1896) et décédé, le 08 de ce mois d'octobre aussi (en 1966) ; probablement une coïncidence. S'il s'avère très difficile de parler de l'œuvre si riche et de la vie si pleine de Freinet, en ces quelques lignes, nous pouvons quand même signaler quelques faits se rapportant à cet éminent pédagogue.

Notons que cet instituteur qui conçoit l'éducation comme un moyen de progrès et d'émancipation politique et citoyenne, ce syndicaliste acharné, ce paysan, philosophe et poète, développa avec son épouse une large gamme de techniques pédagogiques, «basée sur l'expression libre des enfants, en une époque marquée par de forts conflits» et un grand nombre d'innovations. Son nom est lié à une pédagogie devenue institutionnelle, et classée au patrimoine de l'Unesco. Pour Freinet, «l'école devrait toujours être pour l'enfant une expérience joyeuse et enrichissante, et cela ne peut se faire que si les enfants, leurs rythmes, leur intelligence personnelle et diverse, leur sensibilité, leur motivation, leur plaisir d'apprendre, sont au centre de la pédagogie. Cela n'est possible que si les personnes qui enseignent se forment à la pédagogie».

Deux années avant sa mort, Freinet rédigea ce qui est appelé les invariants (ou constantes ou principes) pédagogiques qui sont au nombre de trente, et dont nous citerons quelques-uns (pas dans l'ordre de son auteur) qui nous semblent importants, chaque invariant de Freinet se limitant à une phrase :

«Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas. Il nous faut motiver le travail. La mémoire, dont l'École fait tant de cas, n'est valable et précieuse que lorsqu'elle est vraie-

ment au service de la vie. L'intelligence n'est pas, comme l'enseigne la scolastique, une faculté spécifique fonctionnant comme en circuit fermé, indépendamment des autres éléments vitaux de l'individu. L'enfant ne se fatigue pas à faire un travail qui est dans la ligne de sa vie, qui lui est pour ainsi dire fonctionnel. L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative. L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe. Les punitions sont toujours une erreur ; elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché ; elles sont tout au plus un pis-aller. Le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel. La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique. On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École. Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates. On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'École. Nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur. Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme. L'enfant n'aime pas écouter une leçon ex cathedra. Il y a un invariant aussi qui justifie

nage, la menuiserie. A quoi bon tant de longues études où on n'a rien retenu sans débouchés et sans avenir ? De nos jours, la maxime populaire s'applique bien : Deux mains qui travaillent mieux qu'un cerveau qui pense.

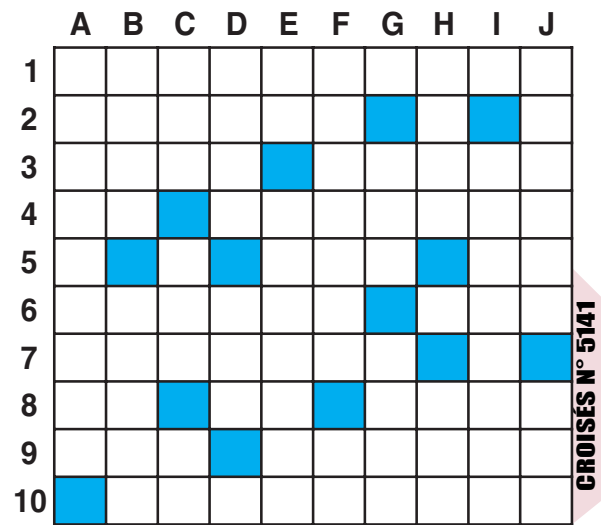
5. INSUFFLER UNE CONSCIENCE PÉDAGOGIQUE

L'Universitaire, le physicien et pédagogue Rachid Brahmi ^[4] plaide pour une «nouvelle école». Il est temps qu'une conscience pédagogique naisse en Algérie. Devant l'immobilisme, l'inertie des esprits et la nonchalance des Universitaires, j'espère que d'autres contributions, surtout des centres pédagogiques, viendront enrichir ce débat. Elles viendront «vulgariser» les travaux scientifiques sur la pédagogie, s'il y en a quelques uns, dans des quotidiens nationaux accessibles au commun des lecteurs. La «sociologie» et la «pédagogie» sont bien cantonnées à l'Université d'Oran, n'est-ce pas ? Pourquoi les équipes des laboratoires de recherche, pour ce qui touche la pédagogie ou autre, ne sont pas intervenues par des écrits dans la presse pour apaiser les consciences et ne pas tourmenter les cœurs lors notamment de cette fastidieuse expérience dans cette matière au bac 2013 ? La fraude au bac et particulièrement en philosophie devrait constituer un thème sérieux de recherche.

Conclusion

Toute notre vie, on doit se sentir concerné par les problèmes de notre société dans laquelle on vit. La pédagogie a une grande place au sein des établissements scolaires et universitaires. Prendre une position pédagogique pratique est une chose, analyser scientifiquement des structures pédagogiques en est une autre. Selon Weber ^[5], l'homme civilisé, placé dans le mouvement d'une civilisation qui s'enrichit continuellement de pensées, de savoirs et de problèmes, peut se sentir «las» de la vie et non pas «comblé» par elle. On ne peut démontrer scientifiquement une personne en quoi consiste son devoir de professeur d'université. Le démagogue n'a pas sa place dans une chaire universitaire.

* Universitaire



Horizontalement:

1. Place au désordre.
2. Pris en faute.
3. Palis.
4. Au beau milieu.
5. Aber.
6. Bravé par le brave.
7. Faire des tournées culturelles.
8. Symbole transuranien.
9. Amas de boue.
10. Pièce de navire.
11. Toucher, troubler.
12. Elles prennent du volume.

Verticalement:

- A. ... et pourtant !
- B. Tracas. Grande lavande.
- C. Carré réservé.
- D. Bineuse.
- E. Tous les mois.
- F. Tanière. Test d'audition.
- G. Mouvement d'ensemble.
- H. Partie du globe.
- I. Flapie.
- J. Bleu marine.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5140

E	S	P	I	O	N	N	I	T	E
X	E	R	E	S	A	I	G	U	
A	M	E	N	E	E	S	V	T	
C	A	C	A	R	D	E	R	H	
T	I	O	A	S	E	M	A		
E	N	N	U	I	S	S	O	N	
M	E	C	R	E	A	N	T	A	
E	U	N	I	E	T	S			
N	I	E	N	T	G	E	A	I	
T	E	S	T	F	O	S	S	E	

FLECHES N° 5140

P	I	N	G	P	O	N	G
E	R	V	A	L	O	I	R
T	T	R	U	N	E		
I	C	E	B	E	R	G	D
T	O	T	I	A	S		
S	Q	U	E	L	E	T	E
U	E	N	D	O	V		
I	S	G	R	I	M	P	E
S	E	C	R	E	T	E	R
S	O	D	A	E	D	E	
E	U	I	N	N	O	S	
L	A	S	S	O	S	T	

FOUILLIS N° 5140 SIDA (Si - Da)

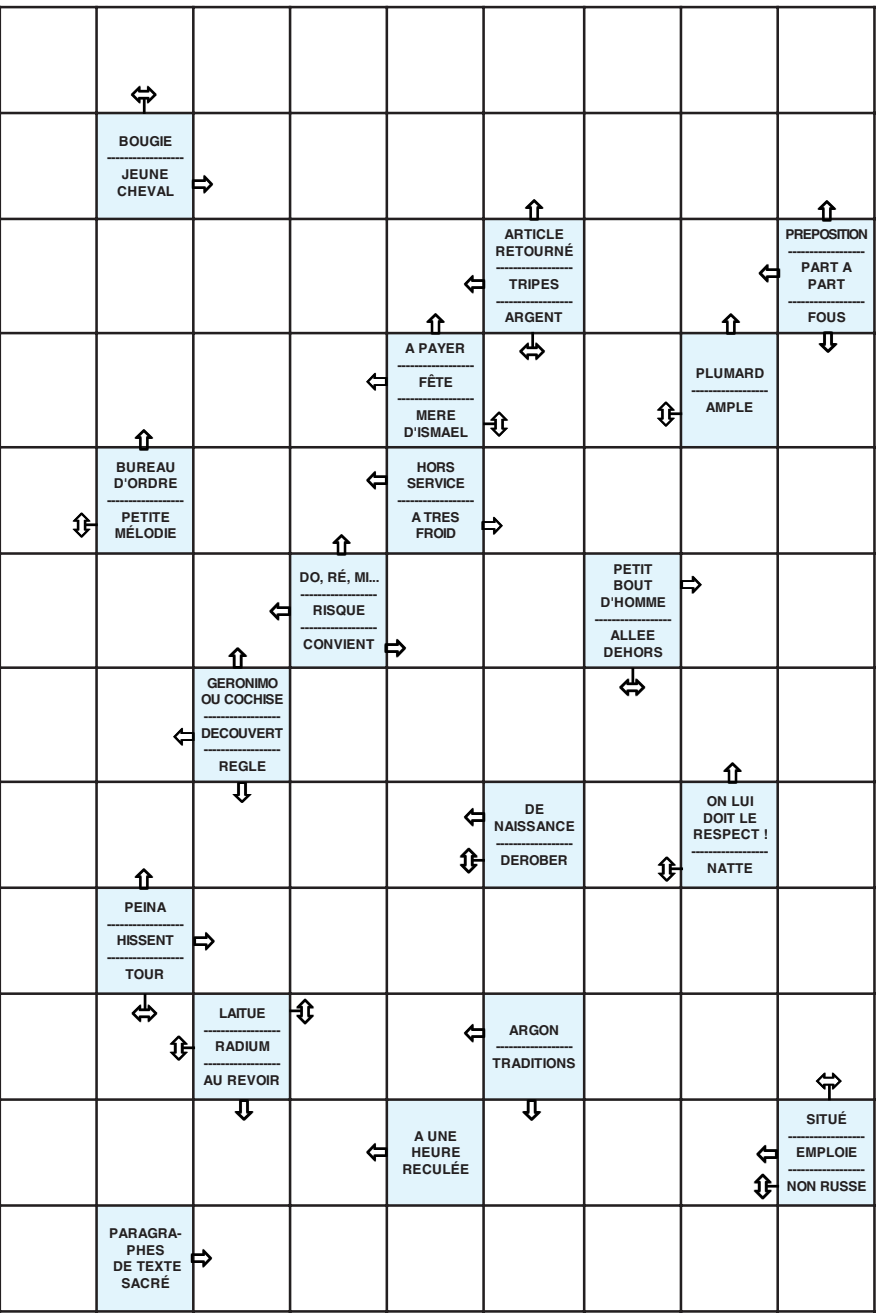
CODÉS N° 5140

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	C	L	E	R	P	T	S	I	O	N	D	G
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
M	X	U	B	H								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	I	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	9	5	8	2	7	2	6	5	4			
10	5	9	2	4	10	7		10	6			
11		2	3	2	1	6		4	12			
13	9		9	4	6		14	2	10			
9	15	6	7			14	13	6	11			
5	9	7	12	11	7	2	6	5	4			
8	7		16		14	6	1	6	4			
4	12	2	6	6		7	1		6			
	6	7		5	6	15	6	6	4			
17	5	6	8	2	1	6		7				
13	9	4		18	6	7	6	1	4			
10		17	2	6		11	5	6	6			
3	2	6		5	6	6	5		7			
14	10	5	8		11	4	6	6	4			
4		6	4	4	6		5	11	6			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- AMNESIE –
ARMATURE –
ATTACHER – BERET
– BOUCHON –
CARPE –
CHARLATAN –
COURSIER –
COURSIVE –
CROSSE –
DOUCEMENT –
EMERVEILLER –
ENCERCLEMENT –
FANTASIA – FAON –
FELICITER –
FOLLEMENT –
GEOMETRE –
GIRAFE –
JUSTEMENT – KEPI
– LICENCE –
MENTIR – OPEN –
ORDRE – OUTRAGE
– PAGE –
PARCIMONIE –
POUF –
PROVOCATION –
REGRET – REIN –
RELAXE – SAFARI –
SAPE – SERIN –
TOME – TRIO –
TSIGANE.

E	X	A	L	E	R	E	I	S	R	U	O	C	R	B
M	R	R	E	G	A	R	T	U	O	T	H	I	O	F
O	E	E	N	I	P	E	K	R	N	A	T	U	A	D
T	L	T	A	R	A	G	D	E	R	N	C	O	O	E
N	L	I	G	A	G	R	M	L	E	H	N	U	I	R
E	I	C	I	F	E	E	A	M	O	O	C	N	R	T
M	E	I	S	E	L	T	E	N	I	E	O	E	T	E
E	V	L	T	L	A	L	C	T	M	M	C	R	A	M
T	R	E	O	N	C	O	A	E	I	N	E	I	E	O
S	E	F	I	R	U	C	N	C	E	H	S	I	F	E
U	M	R	E	R	O	T	R	C	C	A	S	U	E	G
J	E	C	S	V	E	A	I	A	T	E	O	P	E	N
S	N	I	O	R	P	L	T	N	N	P	R	E	I	N
E	V	R	E	R	U	T	A	M	R	A	C	M	R	P
E	P	B	I	R	A	F	A	S	C	S	L	I	A	E

- Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est livide.
 - Mon 2e enfila.
 - Mon 3e est une conjonction.
 - Mon tout est un arbre fruitier.



Bélier 21-03 au 20-04
Évitez une personne malheureuse qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Passer son temps à se plaindre conduit à l'échec.



Taureau 21-04 au 21-05
Malgré ces apparences de sérieux la proposition qu'on fera donne à réfléchir très sérieusement. Gardez la liberté de différer votre réponse au moment le plus favorable.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous ressentirez une grande impression de calme et de plénitude en vous. Un certain détachement vous permet de mieux juger ce qui se passe autour de vous.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous seriez tellement occupé par des brouilles qu'il vaut mieux renoncer à vouloir tirer au clair certaines choses qui ne sont pas si importantes que cela.



Lion 23-07 au 23-08
Vous allez pouvoir trouver le temps de vous occuper sérieusement de certaines questions secondaires que vous avez laissées en attente. Vous saurez faire face à certaines difficultés mineures. C'est une chance supplémentaire pour vous d'honorer vos engagements.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous ne pouvez que constater que les choses s'arrangeront à votre avantage et cela vous met du baume au cœur.



Balance 24-09 au 23-10
Vos finances vous préoccuperont l'esprit, ce n'est pourtant pas le moment de vous laisser « dévorer » par cet aspect de votre vie. On vous fera une proposition compromettante que vous ne savez pas comment pouvoir la rejeter.



Scorpion 24-10 au 22-11
Une promenade au grand air vous ferait le plus grand bien. Prenez soin de vous. Vous en aurez besoin, on pense sérieusement à vous confier des responsabilités plus importantes dans une lourde tâche dont vous saurez parfaitement vous acquitter.



Sagittaire 23-11 au 21-12
La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous. Une nouvelle aventure vous attend, profitez des beaux instants que vous allez vivre.



Capricorne 22-12 au 20-01
Vous avez la nette impression que quelque chose va vous passer sous le nez. Prêtez toute votre attention à ce qui pourra se dire sur le sujet qui vous préoccupe mais attention à ne pas vous laissez piéger par de fausses informations alarmantes.



Verseau 21-01 au 18-02
Vous allez devoir prendre une difficile décision à la suite d'une avance alléchante qui vous sera faite. Même si cela vous semble apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion suffisant pour vous décider à répondre à ces avances.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.

Émeutes à Moscou

Des centaines de jeunes ont attaqué dimanche un centre commercial dans le sud de Moscou, lors d'émeutes provoquées par le meurtre cette semaine d'un jeune Russe par un homme d'origine étrangère qui a réussi à s'enfuir, a rapporté la radio Echo de Moscou. Les assaillants ont enfoncé les portes du centre commercial Biriouza, dans le district de Biriouliovo, tabassé ses gardiens et brisé plusieurs vitres et devantures, avant de tenter d'incendier le bâtiment, selon la même source. Dix autocars de police des forces spéciales ont été dépêchés sur les lieux, et plusieurs émeutiers ont été interpellés, alors que d'autres ont tenté de s'opposer à leur interpellation notamment en lançant des bouteilles vides sur les policiers, selon Echo de Moscou. Environ 200 personnes s'étaient rassemblées près du centre Biriouza pour protester contre le meurtre d'Egor Chtcherbakov, 25 ans, un habitant qui avait été poignardé jeudi sous les yeux de sa fiancée. Le meurtrier, qui a réussi à s'enfuir, serait un homme originaire d'Asie centrale ou du Caucase, selon des images d'une caméra de vidéosurveillance.

Mali: les mandats d'arrêt contre des chefs de groupes armés seront levés



Les autorités maliennes préparent la levée de mandats d'arrêt lancés en février contre certains chefs de groupes armés ayant leurs bases dans le nord du Mali et aujourd'hui engagés dans des discussions de paix avec le gouvernement, a annoncé le ministre malien de la Justice samedi. Le ministre Mohamed Ali Bathily, qui s'exprimait à l'antenne de la télévision publique malienne ORTM captée à Dakar, n'a cependant pas fourni de calendrier. Il n'a pas non plus clairement indiqué combien de personnes pourraient être concernées par la levée des mandats d'arrêt qui, a-t-il précisé, vise à redonner leur «liberté de mouvement» à des responsables de certains groupes armés pour leur permettre de négocier avec Bamako en vertu d'un accord de paix signé en juin à Ouagadougou entre leurs entités et les autorités maliennes. «Lever le mandat, c'est restituer la liberté de mouvement, mais ce n'est pas exonérer ou dédouaner la personne des charges qui peuvent peser sur elle. Donc, l'instruction continue, les enquêtes continuent», a précisé M. Bathily, un avocat.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'extrême droite en tête des sondages en France

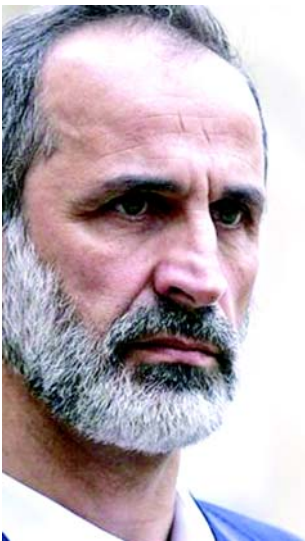


Le Front national était dimanche en pole position en France pour remporter une élection locale sans enjeu national mais qui illustre la bienveillance nouvelle dont bénéficie ce mouvement d'extrême droite auprès d'une population exaspérée par l'insécurité et la crise. Il y a une semaine, la localité méridionale de Brignoles - 17.000 habitants dirigés par un maire communiste -, choisissait de donner 40,4% de ses suffrages au FN, lors du premier tour d'une élection cantonale marquée par une forte abstention de près de 67%. Ce dimanche, pour le deuxième

tour, la gauche, éliminée, en a appelé à un «front républicain» pour «faire barrage» au candidat du FN, Laurent Lopez, et donc à choisir sa rivale dans le duel, Catherine Delzers, issue du parti de droite UMP. «Toute la France se durcit», résumait récemment dans le quotidien Le Monde Dominique Reynié, auteur d'un livre à paraître prochainement sur les «Nouveaux populismes». Le Front national, dont le discours surfe depuis longtemps sur l'insécurité et la crise économique, trouve depuis quelques mois un écho inédit dans son approche, fruit semble-t-il de la stratégie de

dédiabolisation et d'implantation locale menée par sa chef, Marine Le Pen. Cette dernière revendique désormais crânement pour sa formation le titre de «premier parti de France» même s'il ne dispose que de deux députés à l'Assemblée nationale. A l'appui de son avancée, le FN peut se targuer des intentions de vote pour les élections européennes de 2014. Selon un récent sondage de l'institut Ifop pour l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur, le FN arriverait en France en tête avec 24%, loin devant le parti socialiste et ses 19%, l'UMP se plaçant en deuxième position (22%).

L'opposition syrienne affaiblie



Le groupe le plus important de l'opposition syrienne a affirmé dimanche qu'il ne participerait pas à la conférence de paix Genève-2, portant un coup dur à la crédibilité de ces négociations voulues par les Américains et les Russes. Le chef du Conseil national syrien (CNS) a menacé de se retirer de la coalition anti-régime si celle-ci prenait part à la conférence internationale de Genève-2, souhaitée pour la mi-novembre, qui vise à réunir à une même table le régime syrien et l'opposition. «Le CNS, qui est le plus grand bloc politique au sein de la Coalition, a pris la ferme décision (...) de ne pas aller à Genève», a affirmé à l'AFP le chef du CNS Georges Sabra, dans un entre-

tien téléphonique avec l'AFP. La Coalition de l'opposition s'était dite disposée en septembre à envoyer des représentants à Genève, tout en fixant comme condition le départ du président Bachar al-Assad.

La décision du CNS intervient à la veille d'une rencontre entre le secrétaire d'Etat américain John Kerry et Lakhdar Brahimi, l'émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe pour la Syrie, au sujet de cette conférence. La décision du CNS risque d'approfondir encore les divisions au sein d'une opposition déjà très fragmentée et affaiblie par un désaveu des principaux groupes d'opposition armée, dont certains sont entrés en conflit entre eux.

Lundi 14 octobre 2013

09 dhou el hidja 1434

N° 5744

Un Américain retrouvé pendu dans une cellule d'un commissariat en Egypte

Un Américain a été retrouvé pendu dimanche dans la cellule d'un commissariat de la ville d'Ismaïliya sur le canal de Suez où il se serait suicidé, ont affirmé des responsables de sécurité égyptiens. James Henry (55 ans) avait expliqué aux autorités être un officier à la retraite, selon ces sources qui ont ajouté que son corps a été retrouvé à midi dans le commissariat de Awal. L'homme avait été arrêté en août pour violation du couvre-feu mis en place lors de la dernière vague de violences en Egypte. Il avait été stoppé sur la route entre Al-Arich et Rafah dans le nord de la péninsule du Sinaï et avait affirmé aux autorités être en route pour la bande de Gaza. Des responsables ont affirmé à l'AFP qu'une délégation de l'ambassade américaine lui avait rendu visite dans sa cellule la semaine dernière. Le décès du ressortissant américain intervient alors qu'il avait été informé la veille d'une décision des autorités de prolonger sa détention préventive de 30 jours, selon les mêmes sources.

91 personnes tuées dans une bousculade en Inde



Au moins 91 personnes sont mortes et plus de cent autres ont été blessées dans une bousculade près d'un temple hindou dans le centre de l'Inde, a annoncé un responsable de la police. «Nous avons confirmation de la mort de 91 personnes et l'on pourrait atteindre les 100 personnes», a dit D.K. Arya à l'AFP. Plus de 100 autres ont été blessées dans cette bousculade à proximité d'un temple du district de Datia, dans l'Etat du Madhya Pradesh. La bousculade a été provoquée par la rumeur du possible effondrement d'un pont percuté par un tracteur, a précisé ce responsable de la police locale. «Nous craignons que de nombreuses personnes ne soient tombées dans la rivière», a ajouté le responsable policier. Cette bousculade mortelle s'est produite alors que les hindous célèbrent Navaratri, en l'honneur de la déesse Durga, des célébrations qui attirent des millions de personnes dans les temples.

Nedjma souhaite «Aïd Moubarak» à tous les Algériens

A l'instar de tous les musulmans du monde, les Algériens fêteront ce mardi l'Aïd el Adha el Moubarak. En cette heureuse occasion, Nedjma présente ses vœux les plus sincères et les plus chaleureux au peuple algérien. Dans son message de vœux, le Directeur Général de Nedjma, M. Joseph Ged a déclaré: «Je tiens en mon nom et au nom des employés de Nedjma à présenter au peuple algérien nos vœux les plus sincères de santé et de bonheur pour l'Aïd el Adha. Nedjma est heureuse de célébrer avec tous les algériens cette fête religieuse dans la solidarité, la joie et la pitié.» Ainsi, Nedjma honore son statut d'entreprise citoyenne et s'associe comme à son habitude à la célébration avec les Algériens des fêtes religieuses et nationales. Saha Aïdkoum !

EDITORIAL

Par K. Selim

UN VIDE REMPLI DE RIENS

La vie politique reste plombée par l'incertitude sur les intentions du pouvoir. Pas de candidats déclarés, ni même de lièvres assumés. Tout est plat comme l'attente dans une antichambre. Une vieille habitude nationale d'un pays où tout défie la norme par la grâce d'un fonctionnement pernicieux du système. On a eu un Conseil des ministres de dernière minute et puis... plus rien. Les formes sont sauvées. On peut envoyer la loi de finances 2014 aux députés. Pour le reste, tout le monde est forcé d'attendre que cela se décide dans la stratosphère où les «grands électeurs» se cherchent un «consensus» dont les termes restent obscurs.

Dans un système qui a complètement achevé d'enterrer les avancées des réformes post-octobre 88, ce serait un prodigieux progrès de connaître sur quelles questions se «cherche» le consensus. Sur quel cap, sur quel projet... Même réduit au rang de «spectateurs» forcés, les Algériens auraient apprécié d'être «légèrement» informés sur la manière dont les «grands décideurs» conçoivent la marche de l'Algérie dans le proche et moyen avenir. Il faut bien le constater : on ne leur permet même pas d'être spectateurs ! Le

système distribue peut-être l'argent de la rente, mais il n'émet rien. Absolument rien. On essaie, poussivement, de faire d'un match de football un événement.

Le summum semble en effet être atteint avec la tentative de présenter la diffusion à la légalité très controversée du match avec le Burkina par la télévision publique algérienne comme un sursaut nationaliste. De la frime car on sait que si la chaîne Al-Jazira engage une procédure judiciaire, l'Algérie payera plus cher que si elle avait acheté les droits auprès de la chaîne qatarie. Mais comme il s'agit de plus en plus de remplir à tout prix le vide, nous voilà donc conviés à admirer le «geste» de l'unique. La facture viendra, mais qui s'en soucie ? On l'a dit, le système distribue. Il n'émet rien. Probablement parce qu'il n'a rien à émettre, piégé en définitive par sa propre impasse. Les acteurs périphériques, ces éternels «animateurs» rétribués en charge généralement de placer les «ballons-sondes» ou

d'indiquer, même vaguement, une direction sont en panne d'infos. Ils tournent en rond. Comme des épouvantails !

Mais, n'est-ce pas que «l'essentiel» a été fait, la loi de finances a fait les affectations de ressources et assumé le déficit. L'an 2013 peut se terminer sans risque, sans vagues. Quant à 2014, on avisera ! Dans aucun pays au monde on n'aura vu l'approche d'une élection aussi «décisive» arriver dans un calme aussi obscur. Pas de candidats déclarés, pas de lièvres déclarés. Rien. Le vide. Il y a bien ces ministres qui font du zèle sans savoir ou va le vent et qui promettent un métro là où il suffit de réveiller un vieux chemin de fer. Ah, bien sûr, il y a ce match qu'on a vu sur l'ENTV malgré la «méchante» Jazira qui a acheté les droits sur «notre» propre match ! Aussi incompréhensible pour notre ego que l'entrée de Lafarge en Algérie par la Bourse sans passer par le Conseil national de l'investissement ou les grands décideurs ! On peut en sourire ! Il faut s'en inquiéter. Car ce vide qu'on essaye de remplir de riens n'est que l'expression du décalage monumental dans lequel l'Algérie est dangereusement enfermée !